

RAPPORT GENERAL

DU

COMMISSAIRE DE L'AGRICULTURE

ET DES

TRAVAUX PUBLICS

DE LA

PROVINCE DE QUEBEC

POUR L'ANNÉE FINANCIÈRE EXPIRÉE LE 30 JUIN

1882

IMPRIMÉ PAR ORDRE DE LA LÉGISLATURE.



QUÉBEC:

IMPRIMÉ PAR CHARLES FRANÇOIS LANGLOIS

IMPRIMEUR DE SA TRÈS-GRACIEUSE MAJESTÉ LA REINE.

1882

A SON HONNEUR

L'HONORABLE L. T. ROBITAILLE

MEMBRE DU CONSEIL PRIVÉ

LIEUTENANT-GOUVERNEUR

DE LA

PROVINCE DE QUEBEC.

QU'IL PLAISE A VOTRE HONNEUR :

Le soussigné a l'honneur de vous présenter ci-joint le rapport général du département de l'Agriculture et des Travaux Publics, pour l'année financière expirée le 30 juin 1882.

Ayant donné, dans le dernier rapport, les détails des opérations des sociétés d'agriculture, nous avons cru devoir nous borner à constater que, cette année, la plupart des sociétés se sont conformées à la disposition de la loi qui les obligeait à avoir des concours pour les fermes les mieux tenues. Plusieurs y ont joint les concours de récoltes sur pied et les partis de labour ; quelques-unes ont persisté à tenir leurs expositions tout en faisant les concours de fermes. Il est difficile de croire que ces dernières puissent tirer un parti avantageux de tant de bonnes choses à la fois.

Le grand événement agricole de l'année 1881 a été l'exposition provinciale tenue à Montréal au mois de septembre. On en trouvera le compte rendu à l'appendice No. 6.

Les fabriques de fromage et de beurre continuent à se multiplier. D'après un relevé fait récemment, nous avons constaté qu'il y a actuellement 280 fromageries, 47 beurreries et 28 fromageries et beurreries combinées en opération dans la Province, soit une augmentation de 155 fabriques dans un an.

Le développement si rapide de l'industrie laitière, est, à notre point de vue, un des indices les plus évidents du progrès qui s'opère dans notre agriculture. Partout où les fabriques s'établissent, la production du lait augmente dans une proportion considérable, et, comme conséquence, les pâturages s'améliorent par une culture plus soignée, en même temps que les récoltes de légumes deviennent nécessaires pour maintenir le bétail en bon état durant l'hiver. Le livret tenu pour chaque fournisseur de lait à une fabrique de beurre ou de fromage constate trop clairement la différence qui existe entre le produit des troupeaux, suivant qu'ils sont bien ou mal nourris, pour que chacun des patrons ne finisse par prendre les moyens d'arriver au plus haut degré de production.

Ce n'est pas tout cependant que de fabriquer beaucoup de beurre et de fromage, il importe que ces produits soient de la meilleure qualité possible, et pour cela il faut surveiller et perfectionner les procédés de fabrication. Les deux fabriques-écoles établies, l'une à St-Denis de Kamouraska, l'autre à Ste-Marie de la Beauce, par les soins du gouvernement, sont destinées à former des chefs de laiterie qui pourront propager les bonnes méthodes de fabrication. Nous attirons tout particulièrement l'attention du public sur les rapports de ces deux fabriques, pp. 33 et 39.

Grâce à l'introduction de la machine centrifuge importée du Danemark, pour la beurrerie de Ste. Marie de la Beauce, par l'entremise de M. Barré, nous pouvons dire que l'écémage du lait a atteint, dans cette fabrique, un degré de perfectionnement qui n'est peut-être pas égalé en Amérique.

Nous attendons les meilleurs résultats de la formation de la société d'industrie laitière autorisée par l'Acte 45 Viet., chap. 66, passé à la dernière session. A l'aide de la subvention de mille piastres qui lui a été accordée par la législature, cette association, si elle répond, comme nous en avons l'es-

point à l'attente de ses promoteurs, donnera une direction d'ensemble à cette importante industrie, et lui imprimera un vigoureux élan.

Les pénibles mécomptes éprouvés à leur première campagne par nos trois fabriques de sucre de betteraves, sont commentés et expliqués dans la 4^e partie de ce rapport, de la manière la plus rassurante pour l'avenir de cette importante industrie dans notre Province. Au reste, la nouvelle récolte de betterave est telle, cette année, que l'établissement de l'industrie du sucre de betterave peut dès maintenant être considérée comme un fait accompli.

Les travaux exécutés sur les chemins de colonisation, ont donné partout les résultats les plus satisfaisants, et l'on pourra voir, par le tableau ci-joint, extrait du dernier recensement, combien la population s'est accrue durant la dernière décade dans tous les comtés où il y a place pour de nouveaux établissements.

Population de chacune des divisions électorales de la Province de Québec,
en 1871 et en 1881.

| DIVISIONS ÉLECTORALES. | 1871. | 1881. |
|------------------------|--------|--------|
| Bonaventure | 15,923 | 18,908 |
| Gaspé | 18,729 | 25,001 |
| Rimouski | 27,418 | 33,791 |
| Temiscouata | 22,491 | 25,484 |
| Kamouraska | 21,254 | 22,181 |
| L'Islet | 13,517 | 14,917 |
| Montmagny | 13,555 | 15,268 |
| Bellechasse | 17,637 | 18,068 |
| Lévis | 24,831 | 27,980 |
| Dorchester | 17,779 | 18,710 |
| Beauce | 27,253 | 32,020 |
| Lotbinière | 20,606 | 20,857 |
| Mégantic | 18,879 | 19,056 |
| Nicolet | 23,262 | 26,611 |

Population de chacune des divisions électorales, etc., etc.—*Suite.*

| DIVISIONS ÉLECTORALES.— <i>Suite.</i> | 1871. | 1881. |
|---------------------------------------|--------|--------|
| Drummond et Arthabaska..... | 31,892 | 37,360 |
| Richmond et Wolfe..... | 29,036 | 26,330 |
| Compton..... | 13,663 | 19,581 |
| Sherbrooke..... | 8,516 | 12,221 |
| Stanstead..... | 13,138 | 15,566 |
| Yamaska..... | 16,317 | 17,091 |
| Bagot..... | 19,491 | 21,199 |
| Shefford..... | 19,977 | 23,233 |
| Brome..... | 13,757 | 15,827 |
| Richelieu..... | 20,048 | 20,218 |
| St. Hyacinthe..... | 18,310 | 20,631 |
| Rouville..... | 17,634 | 18,547 |
| Iberville..... | 15,413 | 14,459 |
| Missisquoi..... | 16,922 | 17,784 |
| Verchères..... | 12,717 | 12,449 |
| Chambly..... | 10,498 | 10,853 |
| St. Jean..... | 12,122 | 12,265 |
| Laprairie..... | 11,861 | 11,436 |
| Napierville..... | 11,688 | 10,511 |
| Chateauguay..... | 16,166 | 14,393 |
| Huntingdon..... | 16,304 | 15,495 |
| Beauharnois..... | 14,757 | 16,005 |
| Soulanges..... | 10,808 | 10,220 |
| Vaudreuil..... | 11,003 | 11,485 |
| Chicoutimi et Saguenay..... | 22,980 | 32,409 |
| Charlevoix..... | 15,611 | 17,901 |
| Montmorency..... | 12,085 | 12,322 |
| Québec-est..... | 28,305 | 31,900 |
| Québec-centre..... | 18,188 | 17,893 |

Population de chacune des divisions électorales, etc., etc.—*Suite.*

| DIVISIONS ÉLECTORALES.— <i>Suite.</i> | 1871. | 1881. |
|---------------------------------------|-----------|-----------|
| Québec-ouest | 13,206 | 12,648 |
| Québec, comté | 19,607 | 20,278 |
| Portneuf | 23,216 | 25,175 |
| Champlain | 21,643 | 26,818 |
| Trois-Rivières | 8,414 | 9,206 |
| St. Maurice | 10,658 | 12,986 |
| Maskinongé | 15,079 | 17,493 |
| Berthier | 19,993 | 21,838 |
| Joliette | 23,075 | 21,988 |
| L'Assomption | 15,473 | 15,282 |
| Montcalm | 12,742 | 12,966 |
| Montréal-centre | 23,903 | 25,078 |
| Montréal-est | 46,291 | 67,506 |
| Montréal-ouest | 37,031 | 48,163 |
| Hochelaga | 25,640 | 40,079 |
| Jacques-Cartier | 11,179 | 12,345 |
| Laval | 9,472 | 9,462 |
| Terrebonne | 19,591 | 21,892 |
| Deux-Montagnes | 15,615 | 15,856 |
| Argenteuil | 12,806 | 16,062 |
| Ottawa, comté | 37,892 | 49,432 |
| Pontiac | 16,547 | 19,939 |
| Totaux | 1,191,516 | 1,359,027 |

Le nombre des immigrants fixés dans la Province durant les douze mois expirés au 30 juin dernier, s'est élevé à 5,609, tandis que, pour les douze mois précédents il ne s'était élevé qu'à 1,569. On a remarqué qu'en général, ils étaient moins dépourvus de ressources que d'habitude : bon nombre pouvaient disposer d'un capital assez considérable à leur arrivée. Grâce à

la rareté de la main-d'œuvre, tous ont pu être promptement pourvus d'emploi, soit dans les manufactures soit chez les cultivateurs. On trouvera à l'appendice No. 8, le détail de leur distribution dans la Province.

On trouvera dans l'appendice No. 9, le détail des travaux exécutés dans les différents édifices publics.

Les fondations du nouveau Palais Législatif sont maintenant terminées, et nous serons en mesure de commencer bientôt la construction de la dernière partie du magnifique carré formé par l'édifice des Départements Publics.

Le tout respectueusement soumis.

E. DIONNE,
Commissaire.

Département de l'Agriculture et des Tr. P.,
Québec, novembre 1882.

TABLE DES MATIERES

| | PAGES |
|--|-------|
| RAPPORT de l'honorable Commissaire..... | iii |
| I. ETATS DE COMPTES du Département, du Conseil des Arts et Manufactures et du Conseil d'Agriculture..... | 3 |
| II. AGRICULTURE.—Délibérations du Conseil d'Agriculture et rapports de comités..... | 5 |
| III. INDUSTRIE LAITIÈRE.—Rapports de MM. Jocelyn et Barré. Tableau..... | 33 |
| IV. INDUSTRIE SUCRIÈRE.—Rapport de M. Cuisset..... | 49 |
| V. ARTS ET MANUFACTURES.—Délibérations du Conseil des Arts et Manufactures. Rapports.. | 65 |
| VI. EXPOSITION PROVINCIALE DE 1861.—Rapport du comité permanent des expositions..... | 99 |
| VII. COLONISATION.—Rapport de M. Fontaine. Tableau..... | 125 |
| VIII. IMMIGRATION.—Rapports de MM. O'Neill, Desbarats et Ibbotson..... | 169 |
| IX. TRAVAUX PUBLICS.—Rapport de M. Gauvreau..... | 183 |

I.

ETATS DE COMPTES.

DÉPARTEMENT DE L'AGRICULTURE ET DES TRAVAUX PUBLICS.

ETAT des dépenses faites durant l'année financière 1881-82.

| | |
|---|------------------|
| Conseil des Arts et Manufactures..... | \$10000 00 |
| Conseil d'Agriculture..... | 4000 00 |
| Chemins de Colonisation, 1re Classe..... | 66190 00 |
| " " " Vallée de l'Ottawa..... | 5000 00 |
| Dépenses diverses en général..... | 2839 27 |
| Ecoles d'Agriculture, (3 et \$800.00)..... | 2400 00 |
| Ecole Vétérinaire..... | 2800 00 |
| Exposition d'Horticulture et de Fruits..... | 1000 00 |
| Inspections et examens..... | 1612 14 |
| Immigration et repatriement..... | 14600 00 |
| Journal d'Agriculture..... | 6553 53 |
| Pour aider à l'établissement de manufactures de sucre de betteraves..... | 7000 00 |
| Contingents..... | 5545 86 |
| Salaires..... | 18400 34 |
| Aide à la construction de bâtisses permanentes pour les expositions à Montréal..... | 10000 00 |
| Ameublement, déménagement et installation des départements publics..... | 15926 80 |
| Chemin de Québec au Lac St. Jean..... | 5000 00 |
| Construction des Edifices Publics,—Parlement (fondations)..... | 8721 61 |
| " " " pour compléter, niveler les terrains, etc..... | 16404 01 |
| Construction, prison des femmes à Montréal..... | 1250 00 |
| Divers—Agriculture..... | 795 40 |
| Ecole Vétérinaire..... | 240 00 |
| Fabriques de fromage et de beurre..... | 1490 75 |
| Chemin de Québec au lac St. Jean,—aide au service postal..... | 750 00 |
| Maison pour le géolier, prison de Percé..... | 934 00 |
| Pour encourager la culture des arbres fruitiers et de la vigne..... | 500 00 |
| Pour payer des ingénieurs pour les mines..... | 150 00 |
| Sociétés d'Agriculture..... | 58863 26 |
| Sociétés de colonisation..... | 6050 00 |
| Pour les engrais de phosphate, pour les sociétés d'agriculture..... | 1273 66 |
| Souscription à divers traités spéciaux concernant l'agriculture..... | 351 80 |
| Total..... | 276642 43 |

DÉPARTEMENT DE L'AGRICULTURE

Etat des dépenses faites durant

| LOYERS, ASSURANCES, RÉPARA- TIONS, ETC., DES EDIFICES PUBLICS EN GÉNÉRAL. | Répara- tions. | Loyers. | Taxes et Eau. | Chauffage et Eclairage. | Lumière. | Combusti- ble. |
|---|-------------------|---------|---------------------|-------------------------------|----------|-------------------|
| | \$ cts. | \$ cts. | \$ cts. | \$ cts. | \$ cts. | \$ cts. |
| Hôtel du Parlement..... | 1424 65 | 4444 40 | 141 50 | 3071 85 | | 1676 47 |
| Spencer Wood..... | 12094 70 | | | | | 1114 31 |
| Hôtel du Gouvernement..... | 40 66 | | | | 11 00 | 21 00 |
| Trésor..... | 18 21 | | | | | |
| Terres de la Couronne..... | | | | | | 26 00 |
| Secrétariat Provincial..... | | 147 73 | | | | |
| Bureau d'enregistrement, Québec. | 142 07 | | | | | |
| Ecole N. Laval, Québec..... | 60 00 | | | | | |
| Maison 63, St. Gabriel, Montréal. | 274 53 | | 61 65 | | 133 60 | 301 31 |
| Ecole N., McGill..... | 51 25 | | | | | |
| Ecole N., Jacques-Cartier..... | 885 13 | | | | | |
| Propriété No. 35, Place Jacques- Cartier, Montréal..... | 255 00 | | | | | |
| Casernes des Jésuites..... | | | | | | |
| Salaires et pension..... | | | | | | |
| Palais de Justice de Québec..... | | | | | | |
| Edifices publics en général..... | | | | | | 612 61 |
| Nouveaux édifices publics..... | 3302 41 | | | 6047 82 | 509 41 | 4676 43 |
| Terrain des glaciés..... | | 5 00 | | | | |
| Musée de Géologie, Montréal.... | 749 77 | | | | | |
| | 19798 38 | 4597 13 | 203 15 | 9119 67 | 654 01 | 8428 13 |

ET DES TRAVAUX PUBLICS.

l'année financière 1881-82.—*Suite.*

| Entretien de la neige. | Meubles. | Maintien et Entretien. | Assurances. | Lumière Electrique. | Droits seigneuriaux. | TOTAL. |
|---------------------------|----------|------------------------------|-------------|------------------------|-------------------------|----------|
| \$ cts. | \$ cts. | \$ cts. | \$ cts. | \$ cts. | \$ cts. | \$ cts. |
| 200 00 | 1324 19 | | 76 60 | 1261 22 | | 13620 88 |
| | 2789 57 | 1184 21 | 65 00 | | | 17247 79 |
| 100 00 | | 149 75 | 6 00 | | | 328 41 |
| | | | | | | 18 21 |
| | | | | | | 26 00 |
| | | | | | | 147 73 |
| | | | | | | 142 07 |
| 60 00 | | | 8 00 | | | 128 00 |
| | | 30 00 | 8 00 | | | 809 09 |
| | | | 18 00 | | | 69 25 |
| | | | 73 28 | | | 958 41 |
| | | | 6 00 | | | 261 00 |
| 40 00 | | | | | | 40 00 |
| | | | | | | |
| 35 00 | | | | | | 35 00 |
| | | 748 01 | | | 124 30 | 1484 92 |
| 259 00 | | 1258 01 | | | | 16553 08 |
| | | | | | | 5 00 |
| | | | 180 00 | | | 929 77 |
| 694 00 | 4113 76 | 3369 98 | 440 88 | 1261 22 | 124 30 | 52804 61 |

DÉPARTEMENT DE L'AGRICULTURE ET DES TRAVAUX PUBLICS.

Etat des dépenses faites durant l'année financière 1881-82.—*Suite.*

| PALAIS DE JUSTICE ET PRISONS. | Réparations. | | Assurances. | | Loyers. | | Total. | |
|--|--------------|------|-------------|------|---------|------|--------|------|
| | \$ | cts. | \$ | cts. | \$ | cts. | \$ | cts. |
| Beauce | 1393 | 42 | 17 | 50 | | | 1410 | 92 |
| Chicoutimi | 190 | 00 | 17 | 50 | | | 207 | 50 |
| Arthabaska | 462 | 00 | 17 | 50 | | | 479 | 50 |
| Iles de la Magdelaine | 235 | 10 | 5 | 40 | | | 240 | 50 |
| Percé | 100 | 00 | 8 | 00 | | | 108 | 00 |
| Kamouraska | 252 | 75 | | | 100 | 00 | 352 | 75 |
| Palais de Justice de Montréal | 2764 | 78 | 63 | 00 | | | 2827 | 78 |
| Prison des femmes à Montréal | 1693 | 53 | 90 | 40 | | | 1783 | 93 |
| Montmagny | 232 | 17 | | | | | 233 | 17 |
| New-Carlisle | 150 | 00 | | | | | 150 | 00 |
| Palais de Justice de Québec (temporaire) | 964 | 12 | 22 | 00 | | | 986 | 12 |
| Prison de Québec | 4309 | 98 | 20 | 00 | 400 | 00 | 4729 | 98 |
| St. Jean d'Iberville | 210 | 76 | 17 | 50 | | | 228 | 26 |
| Sweetstburgh | 446 | 88 | 17 | 50 | | | 464 | 38 |
| Trois-Rivières, Palais de Justice | 55 | 80 | 20 | 00 | 13 | 38 | 89 | 18 |
| Québec, Palais de Justice, nouveau | | | | | 480 | 00 | 480 | 00 |

| | | | |
|------------------------------------|----------|---------|----------|
| Sherbrooke, Palais de Justice..... | 24 50 | | 24 50 |
| Aylmer..... | 17 50 | | 17 50 |
| Beauharnois..... | 17 50 | | 17 50 |
| Bonaventure..... | 8 00 | | 8 00 |
| Chicoutimi, maison du geôlier..... | 2 00 | | 2 00 |
| Joliette..... | 17 50 | | 17 50 |
| Malbaie..... | 17 50 | | 17 50 |
| Montmagny..... | 17 50 | | 17 50 |
| Montréal, Prison de..... | 27 00 | | 27 00 |
| Rimouski..... | 17 50 | | 17 50 |
| St. Hyacinthe..... | 17 50 | | 17 50 |
| Ste. Scholastique..... | 17 50 | | 17 50 |
| Sorel..... | 17 50 | | 17 50 |
| Trois-Rivières, Prison..... | 10 00 | 13 38 | 23 38 |
| Sherbrooke, Prison..... | 13 50 | | 13 50 |
| | 13462 29 | 1006 76 | 15027 85 |
| | 558 50 | | |

RÉCAPITULATION.

| | \$ | cts. |
|--|--------|------|
| Edifices Publics en général..... | 276642 | 43 |
| Loyers, Assurances, (Réparations)..... | 52804 | 61 |
| Palais de Justice et Prisons, (Réparations)..... | 13462 | 29 |
| “ “ (Loyers)..... | 1006 | 76 |
| “ “ (Assurances)..... | 558 | 80 |
| | 344474 | 89 |

P. M. PARTRIDGE.

Comptable.

CONSEIL DES ARTS ET MANUFACTURES.

ÉTAT FINANCIER pour l'exercice 1881-1882.

Dr. S. C. STEVENSON, *Secrétaire*, en compte avec le CONSEIL DES ARTS ET MANUFACTURES. Cr.

| | \$ | cts. | \$ | cts. | | \$ | cts. |
|--|-----|------|---------|------|-------------------------------|----|------------|
| A Balance de l'année dernière..... | | | 4864 | 32 | Par Ecole de Ste. Cécile..... | | 140 00 |
| A compte de l'octroi annuel du gouvernement..... | | | 10000 | 00 | " " Trois-Rivières..... | | 278 00 |
| A compte d'intérêt de la Banque de Montréal..... | 73 | 15 | | | " " Huntingdon..... | | 145 00 |
| A compte d'intérêt de la Banque du Peuple..... | 268 | 58 | 341 | 73 | " " St. Hyacinthe..... | | 193 00 |
| | | | | | " " New Liverpool..... | | 170 91 |
| | | | | | " " Lévis..... | | 221 05 |
| | | | | | " " Québec..... | | 629 11 |
| | | | | | " " Hochelaga..... | | 162 11 |
| | | | | | " " Sherbrooke..... | | 243 80 |
| | | | | | " " Granby..... | | 790 04 |
| | | | | | " " St. Jean..... | | 166 25 |
| | | | | | " " Sillery..... | | 109 75 |
| | | | | | " " St. Jérôme..... | | 161 54 |
| | | | | | " " Montréal..... | | 125 54 |
| | | | | | " compte d'assurance..... | | 1618 10 |
| | | | | | " S. C. Stevenson..... | | 52 50 |
| | | | | | " frais de voyage..... | | 1600 50 |
| | | | | | " dépenses générales..... | | 348 75 |
| | | | | | " balances en mains..... | | 8071 29 |
| O. E. et E. | | | \$15206 | 05 | O. E. et E. | | \$15206 05 |

Examiné et trouvé correct.

HENRY BULMER,
A. LÉVÊQUE.

Montreal, 10 mai 1882.

CONSEIL D'AGRICULTURE.

Dr.

Le Secrétaire en compte avec le Conseil

| 1881 | | \$ | cts. | \$ | cts. |
|-----------------|--|-------|------|------------|------|
| Juin 30. | Balance en caisse ce jour | | | 2886 | 62 |
| Novembre 5... | Octroi aux sociétés d'agriculture | 28817 | 00 | | |
| Novembre 19.. | " " " | 8285 | 76 | | |
| Décembre 31... | " " " | 3342 | 35 | | |
| Janv. 3, 1882.. | " " " | 1531 | 70 | | |
| Janvier 5..... | " " " | 2365 | 63 | | |
| Avril 20..... | " " " | 1400 | 00 | | |
| Juin 15..... | " " " | 430 | 38 | 46192 | 82 |
| Février 6. | Octroi à école vétérinaire de Montréal | | | 2800 | 00 |
| Avril 6 | " au conseil d'agriculture..... | 4000 | 00 | | |
| Avril 6 | " aux sociétés d'horticulture..... | 500 | 00 | 4500 | 00 |
| Nov. 30, 1881.. | Intérêt jusqu'à ce jour | 125 | 67 | | |
| Mai 31, 1882... | " " " | 146 | 92 | 272 | 59 |
| | | | | | |
| | | | | | |
| | | | | \$56652 03 | |

CONSEIL D'AGRICULTURE.

d'Agriculture. année finissant le 30 juin 1882.

Cr.

| 1881-82 | | \$ cts. | \$ crt. | \$ cts. |
|---------|--|---------|---------|----------|
| | Payé aux sociétés d'agriculture | | | 37099 58 |
| | Ecoles d'Agriculture St. François. | | | |
| | Bourses | 780 00 | | |
| | Octroi | 1300 00 | 1980 00 | |
| | L'ASSOMPTION. | | | |
| | Bourses | 576 00 | | |
| | Octroi | 1200 00 | 1776 00 | |
| | STE. ANNE. | | | |
| | Bourses | 642 00 | | |
| | Octroi | 1200 00 | 1842 00 | 5598 00 |
| | Traitement du secrétaire | | | 1600 00 |
| | Octroi à l'école vétérinaire, Montréal | | | 2800 00 |
| | Payé au comité d'exposition | | | 4422 50 |
| | Contingents | | | 615 98 |
| 1882 | Frais de voyage des membres | | | 603 40 |
| juin. | Balance en mains ce jour | | | 3912 57 |
| | | | | 56652 03 |

GEORGES LECLERE,
Secrétaire.

II.

AGRICULTURE

CONSEIL D'AGRICULTURE.

Copie du rapport d'un comité de l'honorable conseil exécutif, en date du 10 août 1882, approuvé par
Lieutenant-Gouverneur le 9 septembre 1882.

Sur l'approbation des délibérations }
du conseil d'agriculture. }

L'honorable commissaire de l'agriculture et des travaux publics, dans un mémoire en date du 10 août courant (1882), recommande que les délibérations du conseil d'agriculture du ving-six octobre 1881, et des premier et deux mars 1882, soient approuvées, conformément à l'acte 32 Vict., ch. 15, sauf la recommandation d'un octroi additionnel de \$200, en faveur de la société d'horticulture de Montréal.

Le comité concourt dans cette recommandation et la soumet à l'approbation du Lieutenant-Gouverneur.

[Certifié,]

(Signé)

JOS. A. DEFOY,

Greff. Cons. Ex.

CONSEIL D'AGRICULTURE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC.

Montréal, 26 octobre 1881.

Présents : Messieurs Beaubien, Benoit, Blackwood, Browning, Casavant, Casgrain, DeBlois, Faribault, Gibb, Guilbault, Marsan, Massue, le rév. M. Pilote, Somerville, le rév. M. S. Tassé.

Le procès-verbal de la dernière assemblée est lu et approuvé.

Le secrétaire fait la lecture du rapport des écoles d'agriculture de Sainte-Anne et de Saint-Francis pour la présente année.

Lecture du rapport du comité chargé de faire la visite des écoles d'agriculture dans le cours de l'été de 1881.

M. Browning, secondé par M. Benoit, fait motion : Que le rapport du comité de la visite des écoles reste sur la table jusqu'à la prochaine assem-

blée de ce conseil pour permettre aux membres de ce conseil d'en prendre plus ample connaissance.—Adopté.

MM. N. S. Whitney, W. Evans et Hy. Evans, délégués par la société d'horticulture de Montréal, sont introduits et exposent au conseil : Que depuis nombre d'années les rapports de cette société ont toujours été publiés et payés par une subvention annuelle du gouvernement, se montant à \$200.00 ; mais que, pour des raisons à eux inconnues, cette subvention leur avait fait défaut depuis deux années, et ils demandent au conseil de vouloir bien accorder à cette société son influence auprès du gouvernement pour obtenir la continuation de cet octroi, sans lequel il leur serait impossible de publier ces rapports, qui sont d'un intérêt spécial pour cette province.

M. Browning, secondé par M. Somerville, fait motion : Que, considérant l'importance majeure de la publication des rapports de la société d'horticulture de Montréal et le bien incalculable que fait en cette province la diffusion de ces rapports, le gouvernement, par l'entremise de ce conseil, soit respectueusement prié de favoriser la publication des rapports de cette société par la continuation d'un octroi annuel de \$200.00 ; et que le conseil verrait avec plaisir la traduction et la publication de ces rapports en langue française et leur distribution dans les divers comtés de cette province.

M. Benoit, secondé par M. Tassé, fait motion en amendement : Que, tout en recommandant cet octroi, le conseil regrette que l'exposition horticole ne soit pas tenue sur le terrain de l'exposition provinciale, en même temps que la dite exposition, de manière que cette exposition horticole puisse profiter au public plus amplement que par le passé.

L'amendement étant mis aux voix est perdu sur la division suivante :

Pour : MM. Benoit, Casavant, Guilbault et Tassé (4).

Contre : MM. Beaubien, Blackwood, Browning, Casgrain, Faribault, Gibb, Marsan et Somerville (8).

La motion principale est alors adoptée sur même division.

Lecture d'une lettre du colonel Rhodes, de Québec, exposant que, depuis plus de 20 ans, il était membre à vie de la société d'agriculture du Bas-Canada, et que comme tel il avait droit à un billet d'entrée à toutes les

expositions provinciales; que, n'ayant pas reçu le billet pour la dernière exposition provinciale, il pria le conseil d'agriculture de vouloir bien lui rembourser la somme de \$10.00 montant de sa souscription.

M. Browning, secondé par M. Gibb, fait motion : Que la demande du colonel Rhodes, en date du 1er octobre, de se faire rembourser la somme de \$10.00, montant de sa souscription comme membre à vie de la société d'agriculture du Bas-Canada, soit accordée.

Cette motion, mise aux voix, est perdue sur division suivante :

Pour : MM. Blackwood, Browning et Gibb (3).

Contre : MM. Benoit, Casavant, Faribault, Guilbault, Marsan, Somerville et Tassé, (7).

SÉANCE DE 2 HEURES P. M.

Les mêmes étant présents, le secrétaire fait la lecture du rapport du comité chargé de visiter les principales beurreries de l'état de New-York et d'étudier le système de leur fonctionnement.

M. Marsan, secondé par M. Guilbault, fait motion : Que les remerciements de ce conseil soient votés aux membres du comité pour le rapport si plein d'intérêt qu'il vient de soumettre à ce conseil, et que cet excellent rapport demeure sur la table jusqu'à la prochaine assemblée pour être plus spécialement étudié par les membres de ce conseil.—Adopté.

Lecture d'une pétition de la société d'agriculture du comté de Pontiac No. 1, exposant que : En conséquence de l'achat d'une propriété et de la construction de bâtisses pour les expositions du comté, et aussi de l'obligation d'acheter une certaine quantité de "goémon biphosphaté," les ressources de cette société se trouvent limitées, et elle demande l'exemption du concours des terres les mieux cultivées pour cette année.

Résolu : Que le conseil regrette que la société d'agriculture de Pontiac No. 1 n'ait pas envoyé la présente résolution pour l'assemblée du mois de mars dernier, comme elle y avait été invitée par circulaire, mais que, néanmoins, dans les présentes circonstances, il ne croit pas devoir lui refuser la permission demandée.

Lecture d'une requête de la société d'agriculture du comté de Québec, exposant que les concours des terres les mieux tenues sont impossibles dans ce comté, 1o parce qu'il n'y a pas de système de rotation suivi, 2o parce que les terres n'ont pas, en conséquence du morcellement de la propriété, l'étendue suffisante exigée par les règlements, 3o parce que les cultivateurs n'ont pas un bétail proportionné à l'étendue du terrain.

Résolu : Que le conseil d'agriculture, vu l'époque avancée de la réception de cette pétition, consent encore pour la présente année à exempter la société d'agriculture du comté de Québec du concours des terres les mieux cultivées, avec l'entente expresse qu'à l'avenir, ce comté devra se conformer aux exigences de ce conseil sous peine de se voir privé de son octroi.

Lecture d'une pétition du président de la société d'agriculture du comté de Verchères, informant le conseil qu'il a reçu un compte du gouvernement pour 4 tonnes de "goémon biphosphaté" s'élevant à \$104.00, plus les frais de transport, \$30.00, et l'informant que cette somme serait retenue sur l'octroi de cette année à cette société ;

Que M. le président informa le gouvernement qu'il n'avait jamais reçu l'engrais en question, qu'il y avait erreur dans la quantité chargée, et que, d'ailleurs, il était trop tard alors (en juillet) pour en tirer parti.

M. le président conclut en demandant au conseil de décharger la dite société du compte en question et d'ordonner que son octroi pour la présente année lui soit payé entièrement.

M. Browning, secondé par M. Somerville, fait motion : Que ce conseil ayant été informé que certaines sociétés d'agriculture n'ont jamais reçu le goémon biphosphaté qui leur était destiné, suivant la distribution faite par le gouvernement, tandis que d'autres se plaignaient d'en avoir reçu une quantité excédant les 2 tonnes qui devaient être envoyées à chaque société, suivant la résolution de ce conseil en date du 4 mai écoulé ; il prend la liberté de prier le gouvernement de vouloir bien prendre le moyen qu'il jugera convenable pour s'assurer de la quantité exacte de goémon biphosphaté reçue par les différentes sociétés d'agriculture avant de faire aucune déduction sur le montant de leur octroi, afin d'éviter qu'aucune injustice ne soit faite à ces sociétés.—Adopté.

Lecture d'une lettre de M. Arthur Cornellier, un des membres de la société d'agriculture de Berthier, se plaignant que les directeurs de cette société n'ont pas voulu avoir de concours des fermes les mieux tenues cette année en imposant des conditions impossibles pour ces concours.

Lecture d'un rapport du président et du secrétaire de la société d'agriculture de Berthier, exposant que, malgré les efforts qu'ils ont faits pour avoir un concours des fermes les mieux tenues, ils n'ont pas reçu une seule entrée. Ils demandent la remise de l'octroi du gouvernement pour aider cette société à payer la dette contractée par les anciens directeurs, dette qui a beaucoup gêné les opérations de cette société.

Résolu : Qu'une copie de la lettre de M. Arthur Cornellier, relativement aux opérations de la société d'agriculture du comté de Berthier, soit transmise aux directeurs de cette société, et que l'octroi du gouvernement soit retenu jusqu'à plus ample information au sujet de ses opérations.

Lecture d'une requête de plusieurs membres de la société d'agriculture du comté de l'Assomption, se plaignant de certains règlements de cette société de nature à léser leurs droits.

M. Browning, secondé par M. Gibb, fait motion : Que le conseil d'agriculture ayant appris que les livres de la société d'agriculture du comté de l'Assomption contenaient certains règlements passés par cette société, mais qui n'avaient pas été sanctionnés par ce conseil, le secrétaire reçoive instruction d'informer la société d'agriculture de l'Assomption qu'elle ait à biffer de ses livres, comme étant illégal, tout règlement qui n'aurait pas été approuvé par ce conseil.—Adopté.

Résolu : Que le secrétaire du conseil soit autorisé à payer l'octroi aux différentes associations pour la culture des fruits, dès que le comité se sera convaincu que ces sociétés se sont conformées aux règlements de ce conseil.

M. Benoit, secondé par M. Casavant, fait motion : Que les sociétés d'agriculture soient libres, pour l'année 1882, d'omettre leur exposition annuelle et d'employer leurs fonds pour l'achat de reproducteurs de races pures, après en obtenu la permission de ce conseil, à son assemblée de mars prochain.—Adopté.

Résolu : Que chaque société d'agriculture qui a obtenu la permission d'employer ses fonds à l'achat d'animaux reproducteurs purs, soit tenue de faire parvenir au bureau du conseil, le ou avant le 1er janvier prochain, un rapport indiquant la race de chaque animal, le montant payé, de qui acheté, le tout accompagné d'un *pedigree* certifié de la généalogie de l'animal, et qu'une circulaire à cet effet soit adressée aux sociétés d'agriculture.

Lecture d'une pétition de la société d'agriculture No. 1 du comté de Mégantic demandant d'être exemptée du concours des terres les mieux cultivées pour lui permettre d'acheter des taureaux de race Durham.

Cette permission est accordée.

M. McEachran, au sujet des boursiers à l'école vétérinaire de Montréal, est référé au comité des écoles.

Le rapport de l'école vétérinaire de Montréal pour l'année 1880 est déposé sur la table jusqu'à la prochaine réunion du conseil, pour permettre aux membres d'en prendre connaissance.

Lecture d'une pétition de la société d'agriculture du comté de Jacques-Cartier, demandant la permission de supprimer les prix pour les concours des terres les mieux tenues, en raison des grandes dépenses faites par cette société pour l'achat d'un étalon clyde de race pure qu'elle a payé \$1,500.00. En lui accordant cette permission le conseil favoriserait cette société dans l'acquittement de la dette qu'elle a contractée pour faire cet achat.

Résolu : Que cette pétition soit accordée.

[Vraie copie certifiée.]

(Signé)

GEORGE LECLERE,
Secrétaire.

Montréal, 15 nov. 1881.

CONSEIL D'AGRICULTURE DE LA PROVINCE DE QUEBEC.

Montréal. 1er mars 1882.

Présents : Messieurs Browning, Blackwood, Casavant, Casgrain, DeBlois, Gauthier, Gaudet, Guilbault, Ouimet, Marsan, Pilote et Somerville.

M. J. Gaudet, vice-président, ayant pris le fauteuil, le secrétaire fait la lecture du procès-verbal des minutes de la dernière assemblée, lequel est approuvé.

Le secrétaire fait la lecture d'une lettre de M. Massue, informant le conseil qu'il lui est impossible d'assister à cette assemblée.

M. Ouimet, secondé par M. Blackwood, fait motion : Que M. L. H. Massue soit réélu président de ce conseil pour la présente année.—Adopté.

M. Pilote, secondé par M. Guilbault, fait motion : Que M. Ed. J. DeBlois soit élu vice-président pour la présente année.—Adopté.

M. E. J. DeBlois, le nouveau vice-président élu, prend alors le fauteuil.

M. Ouimet, secondé par M. Guilbault, fait motion : Que les Messieurs suivants forment le

Comité Exécutif :

MM. Massue, président, Beaubien, Casgrain, DeBlois, Marsan et Somerville.—Adopté.

M. Marsan, secondé par M. Audet, fait motion : Que les Messieurs suivants forment le

Comité des cultivateurs de fruits :

MM. J. M. Browning, président, L. Beaubien, L. H. Massue, A. Casgrain et O. Gauthier.—Adopté.

M. Casgrain, secondé par M. Blackwood, fait motion : Que les Messieurs suivants forment le

Comité pour la refonte de l'Acte de l'Agriculture :

MM. G. Ouimet, président, L. H. Massue, J. M. Browning; le rév. S.

Tassé et les membres de ce conseil faisant partie de la Législature de cette province.—Adopté.

M. Guilbault, secondé par M. Gauthier, fit motion : Que les Messieurs suivants forment le

Comité des Ecoles :

Le rév. F. Pilote, président, Blackwood, Benoit, Casgrain et Ouimet.—Adopté.

Le conseil reçoit alors une députation de la société d'horticulture de Montréal, composée de MM. Whitney, Gibb, Sheppard et du Dr. Andres, exposant les avantages qu'il y aurait pour le Canada d'importer des arbres fruitiers du nord de la Russie, pour les acclimater dans ce pays et les répandre ensuite dans nos campagnes ; Que pour cela cette société aurait besoin d'un terrain pour y faire ses expériences et aussi d'un subside du gouvernement pour lui venir en aide dans cette entreprise ; Et ces Messieurs espèrent que le conseil d'agriculture voudra bien prêter son influence auprès du gouvernement pour appuyer la demande que cette société se propose de faire.

Résolu : Que le conseil d'agriculture est heureux d'exprimer la satisfaction qu'il éprouve en voyant la société d'horticulture de Montréal s'occuper si activement de l'importante question de l'introduction dans ce pays de variétés de fruits adaptés à ce climat : et qu'il recommande la pétition de cette société à la sérieuse attention du gouvernement de cette province.

Lecture d'une requête de M. I. J. A. Marsan, demandant, au nom de l'école de l'agriculture de l'Assomption, un octroi de \$50.00 pour aider cette école à faire l'achat d'un bon niveau pour l'usage de l'école d'agriculture.

Résolu : Que cette somme soit accordée à l'école d'agriculture de l'Assomption.

Le secrétaire soumet les rapports annuels des sociétés d'horticulture (*Fruit Growers Association*) des comtés de Shefford, Abbottsford, Missisquoi, l'Islet et Brome.

Résolu : Que ces rapports soient approuvés et que le secrétaire reçoive instruction de leur payer le montant de leur octroi annuel aussitôt qu'il l'aura reçu du gouvernement.

Et le conseil s'ajourne à deux heures, p. m.

SÉANCE DE 2 HEURES P. M.

Les mêmes étant présents, le secrétaire fait la lecture d'une lettre du secrétaire de la société d'agriculture No. 1 du comté d'Ottawa, informant que, en conséquence d'une grave maladie, il lui a été impossible, dans le temps, d'envoyer à ce bureau, les documents nécessaires pour obtenir l'octroi du gouvernement pour l'année dernière, et il prie le conseil de vouloir bien prendre sa demande en sa favorable considération et accorder cet octroi à la dite société.

Résolu : Que, vu la maladie du secrétaire de la société d'agriculture No. 1 du comté d'Ottawa, maladie qui l'a mis dans des circonstances incontrôlables, l'octroi du gouvernement pour l'année dernière soit payé à cette société.

M. Ouimet, secondé par M. Somerville, fait motion : Que le secrétaire soit autorisé à se procurer des cartes géographiques de la Puissance du Canada, de la Province de Québec, et la mappe-monde, et les suspendre sur les murs de la chambre de ce conseil.—Adopté.

Le secrétaire fait la lecture d'une pétition de la société d'agriculture No. 1. du comté de Beauce, alléguant que, vu certaines irrégularités dans la pétition d'une partie des habitants de ce comté demandant la formation d'une seconde société dans ce comté, la décision de ce conseil en date du 1er mars 1881 soit reconsidérée, et que la société No. 2 du comté de Beauce ne soit pas reconnue comme ayant une existence légale.

Lecture d'une lettre du secrétaire de la société d'agriculture No. 2 du comté de Beauce, donnant de longues informations sur sa condition actuelle, appuyant sa demande d'être reconnue comme la société No. 2 du comté de Beauce, tel que décidé par le conseil d'agriculture par résolution en date du 1er mars 1881.

M. Ouimet, secondé par M. Pilote, fait motion : Que la requête des membres de la société d'agriculture No. 1 du comté de Beauce soit rejetée. et que les deux sociétés de ce comté continuent à fonctionner tel que réglé par la décision de ce conseil à son assemblée du 1er mars 1881, et que copie de la présente résolution soit transmise aux sociétés Nos. 1 et 2 du comté de Beauce.—Adopté.

Le secrétaire soumet une lettre de M. McEachran, au sujet de l'école vétérinaire, dans lequel il demande au conseil de vouloir bien établir un règlement pour l'examen des élèves qui se présentent pour étudier l'art vétérinaire et leur admission à l'école.

Résolu : Que la lettre de M. McEachran soit référée au comité des écoles, avec prière de faire rapport.

Lecture d'une lettre de M. L. A. Cannon, greffier de la corporation de la cité de Québec, en date du 17 janvier dernier, transmettant copie de deux résolutions de cette corporation, exprimant le désir de cette corporation que la prochaine exposition provinciale ait lieu cette année en la cité de Québec.

M. Gauthier, secondé par M. Ouimet, fait motion : Que les résolutions du conseil de ville de Québec, au sujet de la prochaine exposition provinciale, soient référées à l'honorable commissaire de l'agriculture.—Adopté.

Le secrétaire soumet les programmes de plusieurs sociétés d'agriculture pour en obtenir l'approbation du conseil.

M. Ouimet, secondé par M. Pilote, fait motion : Que les programmes d'opérations de certaines sociétés d'agriculture soient référés au comité exécutif, avec prière de faire rapport à la séance de demain matin, 2 mars. Adopté.


Et le conseil s'ajourne à demain, 2 mars, à midi.

SÉANCE DU 2 MARS, MIDI.

Présents : Messieurs DeBlois, Blackwood, Casgrain, Gauthier, Marsan, Ouimet, Pilote et Somerville.

M. Ouimet, secondé par M. Casgrain, fait motion : Que le secrétaire fasse imprimer l'index du livre des délibérations du conseil d'agriculture au nombre de deux cent cinquante exemplaires (250).—Adopté.

Lecture du rapport du comité des écoles sur la lettre de M. McEachran et sur une visite faite à l'école vétérinaire de Montréal.

Résolu : Que le rapport du comité des écoles sur la lettre de M. McEachran et la visite à l'école vétérinaire de Montréal soit reçu et demeure déposé sur la table jusqu'à la prochaine réunion de ce conseil. 

Le rapport suivant du comité exécutif sur les programmes d'opérations de certaines sociétés d'agriculture, pour la présente année, est lu et approuvé

RAPPORT DU COMITÉ EXÉCUTIF.

SÉANCE DU 1er MARS 1882.

Présidence de M. E. J. DeBlois.

Témiscouata.—Le programme de cette société est approuvé.

Bonaventure, No. 2, Div. B.—Le programme de cette société est approuvé en ajoutant les mots "*de race pure*" à ceux de "*animaux reproducteurs*" dans ce programme.

Gaspé, No. 1.—Le programme de cette société est approuvé.

Beauharnois.—Le programme de cette société est approuvé.

St. Jean.—Le programme de cette société est approuvé.

Chicoutimi, No. 1.—Cette société sera tenue de se conformer aux règlements de ce conseil permettant aux sociétés d'agriculture d'employer la

moitié de la souscription de ses membres à l'achat de graines fourragères et l'autre moitié à l'achat d'animaux reproducteurs de races pures.

Napierville.—Programme approuvé.

Dorchester.—Programme approuvé.

Bagot.—Programme approuvé pour partie ; mais cette société ne pourra pas dépenser plus de la moitié de la souscription de ses membres à l'achat de graines fourragères.

Québec Comté.—Programme approuvé pourvu que cette société dépense la moitié de la souscription de ses membres à l'achat de graines fourragères.

Nicolet.—Le programme de cette société est approuvé à l'exception de ce qui a rapport à la souscription des membres, qui devra être du double de la souscription ordinaire, c'est-à-dire de deux piastres pour chaque membre, à toute date ultérieure au 1er mai ; 2o. La moitié de la souscription des membres seulement pourra être employée à l'achat de graines fourragères et non d'autres graines.

Mégantic.—Le programme d'opérations de cette société n'est pas approuvé. Pour que le conseil d'agriculture accorde la demande de cette société, la condition est que les animaux reproducteurs employés à l'amélioration du bétail soient de races pures.

Yamaska.—Programme approuvé, mais cette société devra employer la moitié de la souscription de ses membres à l'achat d'animaux de races pures.

Chambly.—Programme approuvé.

Terrebonne.—Programme approuvé.

St. Hyacinthe.—Programme approuvé.

Beauce, No. 1.—Programme approuvé.

Kamouraska.—Programme approuvé.

Champlain.—Programme approuvé. Cette société pourra employer tout le montant de l'octroi du gouvernement à l'achat d'animaux de races pures.

Charlevoix, No. 2.—Le programme de cette société n'est pas approuvé ; elle devra se conformer strictement aux règlements du conseil et n'employer

que la moitié de la souscription de ses membres à l'achat de graines fourragères.

Et le conseil s'ajourne.

[Vraie copie certifiée.]

(Signé)

GEORGE LECLERE,

Secrétaire.

COPIE du rapport d'un comité de l'honorable conseil exécutif, en date du 26 septembre 1882, approuvé par le Lieutenant-Gouverneur le 27 septembre 1882.

Sur l'approbation de certaines résolutions du conseil d'agriculture. }

L'honorable commissaire de l'agriculture et des travaux publics, dans un mémoire en date du vingt-six septembre courant (1882), recommande que les résolutions du conseil d'agriculture du vingt-cinq août dernier soient approuvées, sauf la septième, concernant le Journal d'agriculture, qui demeure sous considération.

Le comité concourt dans cette recommandation, et la soumet à l'approbation du Lieutenant-Gouverneur.

[Certifié.]

(Signé)

JOS. A. DEFOY.

Greff. Cons. Ex.

CONSEIL D'AGRICULTURE DE LA PROVINCE DE QUEBEC.

Montréal, 25 août 1882.

Présents : MM. Massue, Ross, Somerville, Marsan, A. Casgrain, E. Casgrain, Casavant, Benoit, Ouimet et Blackwood.

PRÉSIDENCE DE M. L. H. MASSUE.

Le secrétaire fait la lecture des minutes de la dernière assemblée, lesquelles sont approuvées.

Résolu : Que c'est avec le sentiment de la plus profonde douleur que ce conseil a appris le décès de l'honorable J. Gaudet, un de ses membres dont les aptitudes pour l'art agricole ont été hautement appréciées, et dont le dévouement aux intérêts du conseil a toujours été inaltérable ; Que le conseil saisit l'occasion de cette première réunion pour offrir à la famille éplorée de M. Gaudet ses plus sympathiques condoléances ; Que le secrétaire soit prié de transmettre copie de la présente résolution à la famille de M. Gaudet.

Lecture d'une lettre de M. Gauvreau s'excusant de ne pouvoir être présent à cette assemblée.

Lecture d'une dépêche télégraphique du Rév. M. Pilote s'excusant de ne pouvoir assister à cette assemblée.

Lecture du rapport du comité sur une visite faite à l'école vétérinaire de Montréal et dont la considération avait été remise à la présente assemblée.

Résolu : Que ce rapport soit reçu et approuvé.

Résolu : Que, conformément à la suggestion du comité des écoles, M. le président et le secrétaire forment un sous-comité pour faire l'examen préliminaire exigé des élèves boursiers qui se présentent pour admission à l'étude de l'art vétérinaire, le sous-comité ayant le droit d'ajouter une ou deux personnes à leur nombre.

La société d'agriculture du comté de Verchères demande la permission d'exiger une somme d'argent comme prix d'admission à ses expositions de comté, et ce pour l'aider à rembourser certaines dépenses faites pour l'achat d'un terrain et l'érection de bâties convenables pour ses expositions.

Résolu : Qu'il soit permis à la société d'agriculture du comté de Verchères d'exiger une somme d'argent comme prix d'admission à ses expositions agricoles.

La société d'agriculture de Québec (citée) demande d'être exemptée, cette année, d'avoir un concours, et la permission d'employer ses fonds à l'achat d'un étalon de race pure, pour l'usage de cette société.

Résolu ; Que la société d'agriculture de Québec (citée) soit exemptée cette année d'aucun concours et que permission lui soit donnée d'employer les fonds provenant de la souscription de ses membres et de l'octroi du gouvernement à l'achat d'un étalon de race pure ; mais à la condition expresse que, avant de toucher le montant de l'octroi du gouvernement, cette société devra donner au conseil la preuve indiscutable que l'étalon qu'elle a acheté est réellement de race pure.

La société d'agriculture de Sherbrooke demande la permission d'être exemptée cette année de tout concours, mais d'employer ses fonds, conjointement avec les sociétés voisines, à organiser un concours régional.

Résolu : Que, en considération des excellents résultats obtenus des concours régionaux, il soit accordé à la société d'agriculture de Sherbrooke la permission de faire un concours régional, et que, pour cette année elle soit exemptée de tout autre concours.

Résolu : Que l'honorable commissaire de l'agriculture soit respectueusement prié d'inviter M. le directeur du Journal d'agriculture d'exiger des sociétés d'agriculture qu'elles envoient une liste complète de leurs membres pendant le cours du mois de mai, et que l'abonnement au journal commence et finisse au 1er juin de chaque année.

Résolu : Que le secrétaire reçoive instruction d'envoyer une circulaire aux sociétés d'agriculture qui ont acheté des animaux de races pures, d'en-

voyer à ce conseil d'ici au 1er octobre prochain copie des certificats des généalogies (pedigrees) de ces animaux ; et que ces sociétés soient informées que le conseil exigera la production de ces pedigrees avant de leur payer le montant de l'octroi du gouvernement.

Résolu : Que le secrétaire reçoive instruction d'acheter un exemplaire du livre de M. Hough sur les maladies des arbres forestiers et d'en faire une traduction en langue française.

Et le comité s'ajourne.

[Vraie copie certifiée.]

GEORGE LECLERE,
Secrétaire.

III.

INDUSTRIE LAITIERE.

INDUSTRIE LAITIÈRE.

RAPPORT SUR LA FABRIQUE-ÉCOLE DE SAINT-DENIS.

À l'Honorable Commissaire de l'Agriculture et des Travaux-Publics.
 Québec.

MONSIEUR,—

J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport des travaux de l'école de laiterie de Saint-Denis, comté de Kamouraska, P.Q., pour l'année écoulée.

Suivant les ordres que j'ai reçus de votre département, je suis venu à Saint-Denis, en mars 1881, et, avec le concours actif de M. E. A. Barnard, j'ai réussi à ouvrir ici une fabrique de laiterie le 6 juin suivant. Comme nous n'avions pas le temps de construire un nouveau bâtiment et de le terminer en temps utile, nous avons loué un grand hangar de l'Hon. J. C. Chapais qui croyait que nous trouverions avec facilité et en grande abondance, une eau de la meilleure qualité en creusant un puits à 8 ou 10 pieds seulement dans le roc. Mais nous avons eu beaucoup de peine à trouver de l'eau convenable, et ce n'est qu'après le 5 juillet, et après avoir percé trois puits que nous avons réussi à obtenir ce qu'il nous fallait. A la fin, cependant, nous avons trouvé, à environ trois cents pieds au nord-est de la fabrique une eau que nous apportons au moyen d'une pompe à vapeur qui débouche dans un grand réservoir placé au second étage; c'est dans ce réservoir qu'on ajoute la glace, et l'eau glacée est ensuite conduite par le moyen de tuyaux en fer dans toutes les parties du bâtiment où on en a besoin.

Ayant surmonté cet obstacle sérieux,—ainsi qu'une foule d'autres qui surgissent nécessairement lorsqu'on entreprend une industrie dans un milieu où, depuis plusieurs générations, on a pratiqué un système complé-

tement différent,—nous avons continué nos travaux jusqu'au 6 novembre. A cette époque nous avons fermé la fabrique et établi sur la ferme un petit appareil avec lequel nous avons continué à fabriquer du beurre et du fromage jusqu'au 17 décembre, quand il ne nous fut plus possible d'obtenir de lait, les vaches étant épuisées.

Votre département a exigé qu'en considération de l'aide accordée par le gouvernement à cette entreprise, on y admît des élèves, au nombre de cinq à la fois, approuvés par le gouvernement, pour y apprendre la manière de fabriquer le beurre et le fromage ; en conséquence, lorsque la fabrique s'est ouverte, on y a reçu 3 élèves, auxquels d'autres vinrent se joindre plus tard, en sorte que, dans le cours de la saison, nous avons donné l'enseignement à dix sujets différents dont les succès ont été en raison de l'application donnée à l'ouvrage.

Joseph Painchaud est resté cinq mois et a reçu un certificat de compétence pour diriger une fabrique de beurre ou de fromage ou des deux combinés.

Saül Côté est resté trois mois et était devenu un aide précieux lorsqu'il est parti à mon insu et pour une cause que j'ignore.

M..... a été renvoyé après six semaines d'épreuve, pour cause d'incompétence et manque de dispositions.

Alphonse Marchand, arrivé vers la fin de juillet est resté jusqu'à l'époque où la fabrique a été fermée ; il a bien profité de l'enseignement et a reçu une recommandation comme assistant.

Pierre LaBruère avait aussi fait beaucoup de progrès, mais il était très jeune, et sa santé lui ayant fait défaut avant la fin de la saison, il a été obligé de nous quitter pour retourner chez lui.

F. Paradis, un fabricant de fromage de Saint-Isidore, est venu apprendre le système combiné, et quand il a eu les renseignements qu'il désirait, il est retourné à sa fabrique.

M. Labelle a été obligé de partir au bout de deux semaines, à cause de sa mauvaise santé.

M. Skaife, arrivé à la fin de septembre, est resté jusqu'en décembre, et est revenu en mai suivant ; il continue à travailler avec moi, quoiqu'il soit maintenant en état de prendre la direction d'une fabrique.

Fred. Vallean, arrivé également dans l'automne, a passé tout l'hiver avec nous, et était un bon assistant ; cependant, ayant eu certaines difficultés avec quelques-uns des actionnaires, il n'a pas voulu rester, bien qu'il eût eu droit à un certificat en restant encore deux mois.

Charles Vincelette est aussi arrivé tard en automne, et a passé tout l'hiver avec nous ; il a eu aussi des différends avec les actionnaires, mais comme il avait le désir de continuer son métier je lui ai fait avoir une place à Saint-Justin, où on venait d'établir une fabrique de beurre et fromage combinés.

Nous avons actuellement 6 élèves, y compris M. Skaife, qui paraissent tous en voie de devenir de bons fabricants pour l'année prochaine.

J'ai continué le système de fabrication du beurre et du fromage avec le même lait, et comme je sais parfaitement que ce système est grandement condamné par certaines personnes, je crois qu'il ne serait pas hors de propos de donner dans ce rapport les raisons qui me font agir ainsi :

1o. Ce système est plus économique et en même temps parfaitement honnête.

Il est plus économique parce qu'on y épargne ce qui se perd dans le cas où on fabrique le fromage seulement. Il est impossible de fabriquer un bon fromage d'exportation avec toute espèce de lait frais, sans éprouver des pertes causées par l'écoulement dans le petit lait d'une portion de la partie grasse, et plus le fabricant essaie de donner à son fromage la fermeté et la consistance, plus cette déperdition est considérable.

Or, si avant que le lait se soit coagulé, on enlève cette partie grasse pour la convertir en beurre de première qualité, ce beurre se vend à un prix élevé et donne un bénéfice proportionnel ; le fromage, d'un autre côté, acquiert cette grande fermeté requise pour un article d'exportation, en même temps que sa qualité n'est nullement dépréciée.

Je n'ignore pas que toute la crème du lait peut se convertir en fromage, mais il faut que la fabrication se fasse à une température basse, et le fromage, bien qu'excellent pour la consommation domestique, a trop peu de consistance pour l'exportation.

On prétend, d'autre part, qu'il y a plus de profit à convertir tout en beurre et à ne pas faire de fromage, mais cette assertion n'est appuyée d'aucune bonne raison.

Le beurre et le fromage pouvant tous deux être extraits de la même matière, il s'en suit qu'ils ne peuvent pas rester longtemps, simultanément, l'un à bas prix, l'autre à un prix élevé, attendu que le fabricant peut passer de la fabrication de l'un à la fabrication de l'autre, et ce changement est surtout facile dans les fabriques qui suivent le système combiné.

Pour établir des calculs il faut prendre pour base la valeur relative du beurre et du fromage, sans toutefois s'appuyer sur la cote des marchés, attendu que les prix éprouvent une constante fluctuation. Il faut donc s'en tenir au coût relatif des deux articles.

Cent livres de lait donnent, en moyenne, quatre livres de beurre ou dix livres de fromage. Or, si le beurre a une valeur de vingt-cinq cents la livre, le coût proportionnel d'une livre de fromage sera de dix cents,—plus un cent, différence en qualité nutritive du petit lait et du lait écrémé, ce qui donnera pour la livre de beurre et la livre de fromage un prix relatif de vingt-cinq et onze cents.

Un grand nombre de personnes, qui n'ont pas expérimenté à fond sur la matière, diront qu'il y a plus de dix cents de différence dans la qualité nutritive du petit lait ou du lait écrémé provenant de cent livres de lait frais. Cependant, après des expériences faites avec soin et une observation soutenue, j'ai constaté que dix cents judicieusement dépensés en farine de maïs, avoine moulue, ou en orge avec pois et avoine, ou bien en farine de graine de coton que l'on mêle avec le petit lait et que l'on donne frais mélangé, produisent plus de chair et font de meilleurs animaux que le seul lait écrémé.

Les cultivateurs ont bien le droit, à leur choix, de soigner leurs veaux et leurs pores avec des aliments valant six cents la livre ; mais le cultivateur intelligent vendra son fromage et achètera une nourriture à un cent et demi la livre, mettant par là quatre cents et demi dans son gousset : tandis que le cultivateur qui épargne les sous pour gaspiller les louis, mettra les six cents dans sa poche et ne soignera ses veaux et ses pores qu'au petit lait.

Voyons maintenant la valeur que donnent cent livres de lait fabriquées d'après les différents procédés, en cotant le beurre à vingt-cinq cents la livre :

| | |
|---|---------------|
| 1o. 100 lbs. de lait = 4 lbs. de beurre à 25 cts. | \$1.00 |
| lait écrémé. | 20 |
| | <hr/> \$1.20 |
| 2o. 100 lbs. de lait = 10 lbs. de fromage à 11 cts. | \$1.10 |
| Petit lait | 10 |
| | <hr/> \$1.20 |
| 3o. 100 lbs. de lait = 4 lbs. de beurre à 25 cts. | \$1.00 |
| 6½ lbs. de fromage fait de lait écrémé | 39 |
| Petit lait. | 10 |
| | <hr/> \$1.49 |
| 4o. 100 lbs. de lai = 9 lbs. de fromage à 11 cts. | \$0.99 |
| 1½ lbs. de beurre à 25 cts. | 37½ |
| Petit lait | 10 |
| | <hr/> \$1.46½ |

Défalquons maintenant le coût de fabrication au taux de 4 cents par livre pour le beurre, et de deux cents par livre pour le fromage et nous avons en chiffres nets :

| | |
|-----|--------|
| 1o. | \$1.04 |
| 2o. | 1.00 |
| 3o. | 1.20 |
| 4o. | 1.22½ |

Or si les états estimatifs ci-dessus sont proches de la réalité, — et mon expérience me dit clairement qu'il le sont, — il est évident qu'une manufacture de fromage et beurre combinés rapporte plus que l'un ou l'autre seul, et il est évident aussi qu'en donnant aux bestiaux du petit lait et de la pâtée, au lieu de lait écrémé, le cultivateur peut effectuer une économie de 50 à 70 pour cent sur l'élevage des veaux et des porcs. N'est-ce pas là une chose digne de mention ?

Telles sont les raisons que j'avais à donner pour m'en être tenu au système combiné. Ci-suit maintenant le rapport des travaux de l'année.

La fabrique, ouverte le 6 juin et fermée le 6 novembre, a été en opération pendant 5 mois.

| | |
|--|--|
| Quantité de lait reçu et converti en beurre et fromage. | 736,774 lbs. |
| Livres de beurre fabriquées | 14,429 " |
| " fromage " | 65,532 " |
| " beurre par 100 lbs. de lait. | 1 ^{re} ⁰⁰ / ₁₀₀ . |
| " fromage " " " | 8 ⁸⁸ / ₁₀₀ . |
| Total de livres de matière solide par 100 lbs. de lait | 10 ⁸⁸ / ₁₀₀ . |

Le fromage s'est vendu comme suit :

| | |
|--|---|
| Juin et juillet, 1 ^{re} vente | 1,114 lbs. à 8 cts. |
| " " 2 ^e " | 25,917 " à 7 " |
| Août 3 ^e " | 18,933 " à 11 ³ / ₄ " |
| Septembre, 4 ^e " | 11,426 " à 12 " |
| Octobre, 5 ^e " | 8,142 " à 11 " |

BEURRE VENDU :

| | |
|---|--------------------------------------|
| Jusqu'au 5 juillet | à 20 cts. par lb. |
| Depuis le 5 juillet au 1 ^{er} août | à 22 ³ / ₄ " " |
| Le reste de la saison | à 24 " " |

Avant le premier août, tout le lait était en partie écrémé. Après cette date le lait du soir seulement a été écrémé en partie et le lait du matin a

été fabriqué frais. Les cultivateurs ont payé 2 cents par livre pour la fabrication du fromage et 4 cents par livre pour la fabrication du beurre, la Compagnie fournissant tout et voiturant le lait; cependant là où le transport du lait dépasse une piastre par tonne, les cultivateurs devraient être tenus de payer le surplus, attendu que le beurre et le fromage ne peuvent pas se faire dans une petite fabrique aux taux mentionnés plus haut, si le voiturage dépasse une piastre par tonne.

Le tout humblement soumis.

J. M. JOCELYN,
Directeur.

RAPPORT SUR LA BEURRERIE-ECOLE DE STE. MARIE DE LA BEAUCE.

A l'Honorable Commissaire de l'Agriculture et des Travaux Publics.
QUÉBEC.

MONSIEUR LE COMMISSAIRE,

J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant sur la beurrerie-école de Ste. Marie de la Beauce.

L'organisation préliminaire n'ayant été complétée qu'en mars dernier, on a été obligé de bâtir sur un terrain où la gelée atteignait trois pieds de profondeur.

En général, il faut éviter de construire à une saison aussi avancée, et dans de telles conditions, car cela est plus dispendieux, présente plus de difficultés, offre peu de sûreté pour la solidité des constructions, et retarde le commencement des opérations.

Je conseille aux futurs exploitateurs de construire en automne.

Notre bâtiment est de 80 pieds sur 25, à part la chambre du moteur et le lavoir. Il est assez commode. La glacière faisant partie du corps princi-

pal du bâtiment, est disposée de manière à épargner le transport de la glace, et, par conséquent, la main-d'œuvre.

Trois récipients Burrell et Whitman, deux séparateurs centrifuges, une baratte Blanchard, un malaxeur Mason et un moteur à vapeur Carrier et Lainé, forment les parties les plus importantes de l'installation.

Le lait n'est apporté à la fabrique qu'une fois par jour. On le reçoit dans les doubles récipients Burrell et Whitman, et, à l'aide d'eau froide, de glace, ou de vapeur, on le refroidit ou on le réchauffe à volonté.

Le lait est réchauffé à 88 ou 90 degrés avant son introduction dans la turbine centrifuge. La crème centrifugée est conservée dans l'eau glacée jusqu'au soir et refroidie à environ 40 ou 45 degrés. On la transvide ensuite dans un récipient Burrell, où elle est réchauffée à 58 ou 60 degrés, pour l'acidulation. Elle est battue le lendemain matin, à 57 ou 58 degrés.

Le beurre est lavé à l'eau froide et quelquefois à la saumure. On y ajoute 5 à 5½ par cent de sel. Il est refroidi dans la glace avant le second malaxage, après lequel il est emballé dans des tinettes de 60 à 70 lbs.

Eu égard à certains retards dans l'expédition de nos séparateurs centrifuges, etc., du Danemark, nous n'avons pu commencer les opérations qu'au 20 juin, et c'était encore huit jours trop tôt, car il nous a fallu 15 jours d'un travail ardu, de 5 heures du matin à minuit, pour ajuster les appareils et régler les différents détails de l'installation, tout en manipulant 6,000 lbs. de lait par jour.

Ainsi, durant les deux premières semaines d'opération, le travail du lait n'a pas été aussi efficace qu'il eût pu l'être dans de meilleures conditions ; mais à la troisième semaine, tout allait bien ; et, le 15 juillet, nous avons constaté avec plaisir que nous avons obtenu une livre de beurre de 20½ lbs. de lait soit 4½ lbs. de beurre par 100 lbs. de lait.

TABLEAU proportionnel du rendement en beurre du 2 juillet au 1er octobre.

| SEMAINES. | lbs. de lait. | lbs. de beurre. | lbs. de lait par lbs. de beurre. | lbs. de beurre par 100 de lait. |
|-------------------------------------|---------------|--------------------|--|---------------------------------------|
| Du 2 ^e au 8 juillet..... | 36,065 | 1538 | 23.45 | 4.26 |
| " 9 " 15 " | 33,445 | 1441 | 23.21 | 4.31 |
| " 16 " 22 " | 34,628 | 1500 | 22.94 | 4.36 |
| " 23 " 29 " | 31,240 | 1382 | 22.60 | 4.42 |
| " 30 " 5 août..... | 29,265 | 1258 | 23.34 | 4.28 |
| " 6 " 12 " | 27,951 | 1191 | 23.47 | 4.26 |
| " 13 " 19 " | 26,499 | 1165 | 22.74 | 4.39 |
| " 20 " 26 " | 20,677 | 907 | 22.80 | 4.39 |
| " 27 " 2 septembre..... | 20,750 | 941 | 22.05 | 4.53 |
| " 3 " 9 " | 21,367 | 969 | 22.05 | 4.53 |
| " 10 " 16 " | 20,960 | 1013 | 20.69 | 4.83 |
| " 17 " 23 " | 20,825 | 998 | 20.86 | 4.79 |
| " 24 " 30 " | 17,395 | 896 | 19.40 | 5.15 |
| | 34,1167 | 15,298 | 22.43 Moyenne approx. | 4.46 Moyenne approx. |

Ces rendements inusités à cette saison de l'année ne sont certainement pas dus à la richesse excessive du lait, mais bien à l'efficacité de l'écémage, car l'épreuve du lait ne nous a donné que 10 par cent comme richesse moyenne pour le mois de juillet, et 9½ pour la première semaine d'août.

L'état déplorable des vaches laitières de cette paroisse, au printemps dernier, n'était guère favorable à l'exploitation laitière, car la rareté des fourrages obligeait un bon nombre de cultivateurs à mettre leurs animaux aux paturages au commencement de mai, après les avoir mal hibernés, à la paille ; et, comme la végétation ne commença en réalité qu'en juin, ces pauvres bêtes vécurent de vieux chaume pendant un mois.

Le rendement eût pu être encore augmenté par un refroidissement plus énergique de la crème et par le battage à plus basse température, chose impossible avec la baratte américaine que nous possédons. Nous avons

constaté une perte de 2 par cent de beurre dans le lait de beurre, quand au Danemark cette perte ne s'élève qu'à environ 0.07. 0.09 par cent.

Les faits les plus importants à signaler à la laiterie centrifuge de Ste-Marie sont les suivants :

10. Le transport du lait une seule fois par jour, ce qui, jusqu'à présent, avait été considéré comme impossible en Amérique. Voilà donc le coût du transport diminué de moitié.

20. Ecrémage plus prompt. Avec deux machines centrifuges, nous pouvons écrémer 6,000 lbs. de lait en $3\frac{1}{2}$ ou 4 heures.

30. Ecrémage plus efficace. Nous avons constaté, à plusieurs reprises, que le lait centrifugé ne contenait qu'environ 0.25 par cent de matière grasse, quand le lait écrémé par le système d'eau et de glace en contient une moyenne de 6 à 8 par cent.

40. Rendement plus considérable. Il est parfaitement entendu et généralement compris que, durant les chaleurs de juillet et d'août, il faut dans les fabriques de beurre des Etats-Unis et du Canada, entre 26 et 28 lbs. (moyenne pour la saison 25 lbs.) de lait pour une livre de beurre ; nous la produisons encore avec $22\frac{1}{2}$ ou 23 lbs.

50. Nous pouvons contrôler l'acidulation de la crème, produire un beurre plus ferme et de qualité supérieure.

60. La machine centrifuge extrait du lait, de la crème, et par conséquent du beurre, une quantité considérable d'impuretés que les autres systèmes d'écémage sont impuissants à enlever ; par là on obtient un produit plus sain, plus pur.

Le centrifuge est donc le système d'écémage le plus simple, le plus parfait, le plus efficace, et je puis hautement le recommander.

Quoique nous ayons remporté certains succès, il ne faut pas croire que nous soyons arrivés du coup au haut de l'échelle, car il nous manque plusieurs appareils et ustensiles très importants par leur utilité pratique. Il reste beaucoup de détails à régler pour économiser la main d'œuvre, une

grande somme d'étude et une multitude d'expériences à faire avant d'arriver à l'idée que je me fais de la fabrication du beurre, surtout du beurre de conserve, pour l'exploitation lointaine.

Nous devons des remerciements à la compagnie beurrière de la Beauce, et surtout au gérant et au secrétaire, MM. H. J. J. Duchesnay et T. Fortier, qui n'ont rien épargné pour faire de l'école de Ste-Marie, un établissement de première classe.

La compagnie beurrière, pour se conformer aux conditions exigées par le département de l'Agriculture et des Travaux Publics, a pris quatre élèves dont elle paie la pension. Un cinquième s'est présenté depuis et a été accepté, à condition qu'il paie lui-même ses dépenses de pension, etc. Nos élèves, messieurs Côté, de St-Flavien, Mignault, de St-Simon (Bagot). Garant, de Ste-Marie (Beauce), Couture de N. D. de la Terrière, et Arsenault, de St. Gervais, sont pleins de courage et de bonne volonté, et nous espérons pouvoir les recommander, à l'automne, comme chefs de laiterie.

L'installation de Ste-Marie a coûté environ \$3,500. On peut y fabriquer 1,000 lbs. de beurre par jour.

Le tout respectueusement soumis,

S. M. BARRÉ,

Directeur.

STE-MARIE DE LA BEAUCE, octobre, 1882.

FABRIQUES de beurre et de fromage en opération pendant l'année 1882.

| | Beurreries. | Froma- geries. | Beurreries et froma- geries com- binés. |
|---------------------|-------------|-------------------|--|
| Argenteuil..... | 1 | | |
| Arthabaska..... | | 4 | |
| Bagot..... | 1 | 17 | 1 |
| Beauce..... | 1 | 5 | |
| Beauharnois..... | 1 | 1 | |
| Bellechasse..... | | 6 | |
| Berthier..... | | 7 | |
| Brome..... | 1 | 10 | |
| Chambly..... | 4 | 3 | 1 |
| Champlain..... | | 7 | |
| Chateauguay..... | 4 | 2 | 1 |
| Chicoutimi..... | | 3 | |
| Compton..... | | 2 | |
| Deux-Montagnes..... | 1 | 4 | 2 |
| Dorchester..... | 1 | 5 | |
| Drummond..... | | 7 | |
| Huntingdon..... | 8 | 24 | 4 |
| Iberville..... | | 3 | 1 |
| Joliette..... | | 4 | |
| Kamouraska..... | | 7 | 1 |
| Laprairie..... | 1 | | 1 |
| L'Assomption..... | 4 | 3 | |
| Laval..... | 2 | | |
| Lévis..... | | 2 | |
| L'Islet..... | | 6 | |
| Lotbinière..... | | 3 | |
| Maskinongé..... | | 6 | 1 |
| Mégantic..... | | 4 | |
| | 30 | 145 | 13 |

FABRIQUES de beurre et de fromage en opération pendant l'année 1882.

| | Beurreries. | Froma- geries. | Beurreries et froma- geries com- binés. |
|---|-------------|-------------------|--|
| Rapporté | 30 | 145 | 13 |
| Mississiquoi. | | 13 | |
| Montcalm. | 2 | 1 | |
| Montmagny..... | | 4 | |
| Napierville..... | 3 | 1 | 1 |
| Nicolet..... | | 12 | |
| Ottawa (comté)..... | 1 | 1 | |
| Pontiac | | 2 | |
| Portneuf | | 1 | |
| Richmond | | 1 | 1 |
| Richelieu..... | 1 | 6 | |
| Rimouski..... | | 3 | |
| Rouville | | 21 | 10 |
| St. Hyacinthe..... | | 15 | 1 |
| St. Jean | | 1 | |
| St. Maurice..... | | 3 | |
| Shefford | | 11 | 2 |
| Soulanges | | 1 | |
| Témiscouata..... | | 5 | |
| Terrebonne..... | 6 | 2 | |
| Trois-Rivières (division électorale)..... | | 1 | |
| Vaudreuil | | 3 | |
| Verchères | 4 | 7 | |
| Wolfe | | 1 | |
| Yamaska..... | | 19 | |
| Totantx..... | 47 | 280 | 28 |

ERNEST GAGNON,

Secrétaire du département.

IV.

INDUSTRIE SUCRIERE.

R A P P O R T

SUR LA SITUATION DE

L'INDUSTRIE SUCRIERE DE LA BETTERAVE

DANS LA

Province de Quebec, pendant la premiere campagne, 1881-82.

Après six années d'essais de culture de la betterave à sucre, entrepris sur l'initiative et sous le contrôle du gouvernement de la Province de Québec, essais qui ont été suivis d'un grand nombre d'analyses consignées dans les rapports du Département de l'Agriculture et des Travaux Publics pour les années 1876, 1877, 1878 et 1880, il a été reconnu que cette plante pouvait être cultivée avec avantage dans ce pays, et que la betterave à sucre, tout en donnant un bon rendement cultural, atteignait généralement une richesse remarquable.

Dès l'année 1876, ce fait avait été constaté par deux chimistes spéciaux de Paris et de Bruxelles, dont les rapports d'analyses corroboraient entièrement les analyses faites à Québec par ordre du gouvernement.

La haute qualité saccharine des betteraves du Canada constatée alors et n'ayant fait que s'accroître depuis, ne manqua pas d'attirer l'attention des capitalistes, et en 1880, M. H. Legru, ingénieur et fabricant distingué de sucre en France, qui était venu faire une étude spéciale sur le sujet, frappé des avantages qu'offrait le pays pour l'industrie sucrière, organisa la compagnie "Union-Sucrière Franco-Canadienne," qui résolut d'établir

une première fabrique à Berthier-en-haut. Précédemment, la compagnie sucrière de betteraves de Farnham s'était organisée sur des bases solides qui lui avaient permis d'obtenir la promesse de l'octroi de \$7,000 par an pendant dix ans, alloué par le gouvernement provincial pour encourager l'établissement de l'industrie sucrière de la betterave en Canada. Une troisième compagnie ayant pour titre " Compagnie Pionnière de Sucre de Betterave," se formait également et jetait les bases de la fabrique de Coaticook dans le comté de Stanstead.

Aux encouragements résultant de l'accueil bienveillant que ces trois importantes entreprises ont rencontré auprès du gouvernement de Québec, aux avantages de trouver presque partout des terres adaptées à la culture de la betterave à sucre et des moyens de transport faciles et économiques, venait s'ajouter la faveur accordée par le gouvernement fédéral, sur la sollicitation de M. Legru : la garantie de l'exemption de tout droit, pendant huit années, sur le sucre fabriqué en Canada. Or les trois fabriques construites actuellement sont montées pour produire annuellement trois à quatre millions de livres de sucre chacune, ce qui porte l'avantage de cette remise de droits à \$60 ou \$80,000 ; soit, pour les trois fabriques, au moins \$200,000.

La nouvelle industrie ne pouvant s'établir sous des auspices plus favorables.

Cependant le début ne semble pas toujours avoir justifié les espérances que l'on avait conçues d'abord. Mais si l'on jugeait de l'avenir de l'industrie betteravière en Canada en considérant seulement le résultat obtenu jusqu'ici, le résultat définitif probable pour cette année, en s'arrêtant à la surface des choses, sans étudier les causes purement accidentelles qui ont amené un insuccès partiel apparent, on s'exposerait à tomber dans une grave erreur d'appréciation.

L'organisation d'une entreprise aussi vaste, aussi compliquée que l'est l'industrie sucrière dans un pays entièrement nouveau, présentait des difficultés considérables que les hommes les plus compétents, les plus expérimentés seuls parviennent à surmonter ; mais encore toute leur expérience est-elle par fois impuissante pour contrôler des difficultés tout à fait imprévues, entièrement accidentelles qui peuvent se produire.



Parmi les causes qui tendent à empêcher d'obtenir cette année un succès complet, vient certainement se placer en première ligne le retard survenu dans la mise en marche des trois fabriques. Ces retards ont été d'abord causés par le fait qu'une partie des machineries ne sont pas arrivées assez tôt, et que l'installation générale n'a pu être complétée que dans ces derniers temps.

Pour entreprendre de construire des installations de ce genre et arriver à atteindre le but d'une manière satisfaisante et en temps convenable, il faut une grande expérience pratique, et surtout une somme considérable d'esprit de prévoyance, car tout retard dans la mise en train, quand une fois la matière première est parvenue à sa maturité, est toujours très-préjudiciable, et même peut compromettre plus ou moins le résultat selon que ce retard est plus ou moins prolongé. Par suite de circonstances dont je parlerai plus bas, la quantité de betterave à traiter dans chaque fabrique était relativement peu considérable, et si les fabriques avaient été prêtes à être mises en marche dès la fin de septembre où même dans la première quinzaine d'octobre, la fabrication aurait pu être complétée du 1er au 15 décembre. Les précautions nécessaires pour la conservation, qui sont d'une importance capitale, mais que la presse ou l'inexpérience ont empêché de prendre dans beaucoup de cas, d'une manière efficace, auraient donné bien moins de succès, tout en fournissant cette année une expérience suffisante pour rencontrer toutes les difficultés dans les années qui suivront, alors que le travail pourra se prolonger pendant quatre ou cinq mois.

Mais au lieu d'être prête en temps, la première fabrique qui a marché, celle de Coaticook, a commencé ses travaux dans les premiers jours de décembre, et les deux autres n'ont commencé que le 15 de ce mois.

La fabrique de Berthier était celle qui avait le moins de betteraves. Son approvisionnement n'était que d'environ deux mille tonnes, et le travail a été terminé le 31 décembre. Celle de Coaticook avait un approvisionnement de cinq mille tonnes, dont un tiers environ avait été récolté dans l'île de Montréal.

La fabrique étant montée pour traiter deux cents tonnes de betteraves par vingt-quatre heures, le travail aurait pu être achevé dans le mois de décembre; malheureusement divers accidents sont survenus pour entraver la marche de cette fabrique, et son travail journalier n'a guère dépassé cinquante tonnes.

Enfin la fabrique de Farnham semble être la plus favorisée pour la régularité du travail. Elle avait des contrats pour 1437 arpents, mais il y a eu considérablement du manque. La moyenne réelle a été de dix tonnes environ. La compagnie a reçu dix milles tonnes, mais elle en a perdu environ deux mille tonnes par la pourriture, en sorte que son approvisionnement réel est de huit mille tonnes.

Depuis le 16 décembre, date de la mise en opération, la fabrique de Farnham a marché régulièrement sans temps d'arrêt, travaillant en moyenne cent vingt-cinq tonnes de betteraves par jour, mais pouvant atteindre le chiffre régulier de deux cent tonnes, en sorte que la durée de la fabrication sera d'environ deux mois.

En faisant la part des pertes de temps inévitables dans toutes nouvelles installations de ce genre fonctionnant avec un personnel inexpérimenté, et en admettant le commencement des travaux au 1er octobre, tout eût donc pu être fini dans le courant de décembre, et il y a tout lieu de croire que le résultat de la fabrication eût été relativement favorable.

Il y a aussi eu une cause de retard occasionné par le délai dans l'arrivée du noir animal que l'on a dû faire venir de France pour les fabriques de Berthier et de Farnham. Celle de Coaticook fait son noir elle-même. S'il n'est pas toujours aisé de brusquer l'installation, il est toujours facile de prévoir en temps l'achat de cette substance indispensable pour la fabrication du sucre. Naturellement les fabricants en gros du noir ne fabriquent que sur commande, et l'approche de la fabrication du sucre en Europe est toujours signalée par un encombrement d'ordres. Les commandes pour le Canada auraient dû être faites au plus tard en juillet pour être certain de les recevoir en temps opportun, et elles n'ont été faites que dans la première quinzaine de septembre. Avant d'exécuter les ordres pour le Canada, les fabricants ont probablement dû satisfaire leur clientèle ordinaire et remplir

de nombreux marchés faits à l'avance, et, pour cette raison, le noir n'est arrivé que le 15 décembre. Ainsi quand bien même les fabriques de Berthier et de Farnham auraient été complètement installées plus tôt, elles ne pouvaient marcher avant l'arrivée du noir.

Voilà donc, en ce qui concerne la partie industrielle elle-même, les deux grandes causes qui concourent à compromettre plus ou moins le succès de la campagne actuelle. Ces causes évidemment ne peuvent être imputées à une situation particulière du pays défavorable au développement et à la prospérité de l'industrie sucrière de la betterave en Canada, car elles sont purement accidentelles, et n'ont aucune relation avec cette situation, à moins qu'on n'en fasse retomber toute la responsabilité sur l'éloignement, mais encore, dans ce cas, une prévoyance judicieuse pouvait parer à cet inconvénient et l'annuler ou au moins l'atténuer.

Je vais maintenant étudier la question de la culture de la betterave au point de vue de la récolte actuelle, et établir la situation spéciale de chacune des trois fabriques. Je diviserai cette partie de mon rapport en cinq paragraphes : 1o. Question de la culture de la betterave à sucre ; 2o. Berthier ; 3o. Coaticook ; 4o. Farnham ; 5o. Conclusion.

1o. QUESTION DE LA CULTURE DE LA BETTERAVE À SUCRE.

L'année 1881 a été défavorable à la culture de la betterave à sucre dans la généralité des cas. Dans les terrains qui n'avaient pas été bien préparés et où la culture n'avaient pas reçu tous les soins convenables, le rendement à l'arpent a été très-minime, et des terrains qui, dans les autres années, avec une culture bien entendue, avaient donné 26 tonnes et même plus, n'ont produit que 15 à 16 tonnes. Je citerai comme exemple l'île de Montréal, dans laquelle la compagnie de Coaticooke avait des contrats pour 400 arpents. La récolte moyenne, dans les années ordinaires, n'avait pas été inférieure à 16 tonnes d'après le témoignage de personnes compétentes, et, en 1881, cette même moyenne est descendue à 6 tonnes. Un bon cultivateur de Varennes a eu 16 tonnes sur deux arpents, là où, année moyennement favorable, il obtiendrait la même quantité sur un seul arpent. La cause majeure de ce déficit revient surtout à la sécheresse qui a régné pen-

dant une grande partie de la saison. Cependant, ceux qui ontensemencé de bonne heure dans des terrains en bon état, bien préparés, et qui ont donné à leur culture tous les soins requis, ont encore obtenu des rendements satisfaisants. Malheureusement la plupart des ensemencements ont été faits trop tard. Dans bien des cas la levée a été défectueuse et même presque nulle, et les jeunes plantes, trop peu vigoureuses pour se développer dans une terre manquant d'humidité, ont souvent succombé en grande partie.

Telle est donc la cause générale qui a fait manquer la récolte cette année. Mais il est d'autres causes secondaires qui ont eu aussi une influence marquée sur le résultat. Si la majorité des terrains dans la province possède une constitution essentiellement favorable à la culture de la betterave à sucre, il n'en est pas moins vrai qu'un grand nombre sont tellement appauvris que, dans leur état actuel, on ne pourrait raisonnablement en attendre une bonne récolte normale sans une addition convenable d'engrais appropriés, surtout d'engrais phosphaté. Sans doute les différentes fabriques ont mis ces engrais à la portée de leurs contractants, mais l'effet a encore été contrarié par la sécheresse. Il est des cultivateurs qui, négligeant les engrais mis à leur portée, ont préféré employer le plâtre. Or si le plâtre peut convenir pour les prairies et pour quelques autres cultures, il n'est pas d'exemple qu'il ait été appliqué seul avec avantage pour la culture de la betterave à sucre. Enfin je dois citer aussi le peu d'expérience dans cette nouvelle culture, expérience qui ne tardera pas à s'acquérir. A ce dernier sujet il serait du plus grand avantage pour les compagnies d'acheter ou louer des terrains qu'elles feraient elles-mêmes cultiver dans toutes les règles, et d'où elles retireraient une partie des betteraves qui leur sont nécessaires. Outre les profits qu'elles rapporteraient, ces exploitations formeraient école et mettraient plus rapidement les cultivateurs à même de fournir régulièrement des betteraves de bonne qualité en quantité suffisante. C'est du reste ce que les trois compagnies actuellement en fonction vont entreprendre.

Déjà, en 1881, la compagnie de Farnham avait cultivé 300 arpents, et cette expérience a eu la plus heureuse influence sur la culture en général. M. Casavant, qui s'occupe spécialement de la partie agricole de la compa-

gnie, vient d'être autorisé à étendre cette exploitation à mille arpents. Les deux autres fabriques suivront son exemple.

Après avoir considéré les circonstances qui ont occasionné le faible rendement cultural, je vais jeter un coup d'œil sur la valeur industrielle de la betterave récoltée cette année.

Par suite de la saison exceptionnelle que nous avons eue, la végétation de la betterave a été très avancée, et, dès le commencement de septembre, elle était arrivée à sa maturité complète. Des analyses qui ont été faites alors sur des betteraves de l'île de Montréal, accusaient une richesse notable en sucre : 13 pour cent. Des betteraves venues du même champ, qui ont été analysées en novembre, n'avaient plus qu'une teneur en sucre de 10 à 11 pour cent. Cet appauvrissement considérable de la betterave provient de ce que les pluies survenues à la fin de septembre, ont ramené une reprise de végétation très préjudiciable à la qualité de la betterave. De plus, le quatre octobre, il est survenue une gelée intense qui a attaqué la partie supérieure des racines en arrêtant de nouveau la végétation. Après cette gelée survint une température douce et humide qui a amené une reprise de végétation. L'année 1868 a vu se produire en Europe une semblable situation, et les publications spéciales de l'époque sont remplies de doléances sur le résultat désastreux de la campagne sucrière, soit comme rendement cultural, soit comme rendement industriel.

Si les fabriques avaient pu marcher plus tôt, les pertes auraient sans doute été de beaucoup atténuées. Mais non seulement les betteraves sont pauvres en sucre, mais encore les jus sont très impurs et difficiles à travailler.

20. BERTHIER.

La sucrerie de Berthier a été montée par la compagnie Five-Lille, de Paris. Elle réunit à l'élégance du type français, la commodité et la solidité. Cette fabrique est montée pour travailler 200 tonnes de betteraves par 24 heures, mais cette année elle n'a guère eu à travailler que 2,000 tonnes, et ses opérations n'ont duré que quinze jours. La compagnie avait des contrats de betteraves pour 800 arpents, mais il y a eu un manque total sur une grande partie des terrains, et la moyenne n'a guère dépassé cinq

ou 6 tonnes à l'arpent. Lesensemencements ont été souvent tardifs, et beaucoup de terrains étaient peu préparés pour la culture de la betterave. Une partie assez notable de la récolte a été perdue par suite de la pourriture. Cependant le sucre qui a été fabriqué est de belle qualité. Le résultat de cette première campagne est presque nul: c'est une campagne d'expérience.

30. COATICOOK.

Cette fabrique a été montée en Allemagne, mais les chaudières à vapeur ont été construites à Montréal. La disposition du terrain a beaucoup nui à la disposition d'ensemble, ce qui rend la surveillance du travail assez pénible. A part cela les machineries sont puissantes. La fabrique est montée pour faire 200 tonnes de betteraves par jour, mais, par suite d'accidents, on n'a guère encore dépassé 50 à 60 tonnes. Elle a été mise en marche au commencement de décembre. Comme à Berthier, la sucrerie de Coaticook a perdu une quantité notable de betteraves par la pourriture. Elle a tiré une bonne partie de sa betterave de l'Île de Montréal, où elle avait fait cultiver 400 arpents. Son approvisionnement réel est d'environ 5,000 tonnes, et elle pourra probablement terminer ses travaux dans le courant de janvier. La compagnie a loué mille arpents de terre pour cultiver elle même la betterave l'an prochain.

40. FARNHAM.

La fabrique de Farnham a été montée en Allemagne. Elle est très bien construite et parfaitement aménagée. Les principaux appareils se trouvant dans le corps central, la surveillance est très facile, car d'un point quelconque, la vue embrasse tout l'ensemble. Depuis la mise en train, la fabrique a fonctionné régulièrement, traitant environ 125 tonnes par jour, mais elle pourra élever le chiffre à 200 tonnes.

La partie agricole est placée sous l'habile direction de M. Antoine Casavant. A la fabrique est annexée une fonderie avec forge et atelier, pour les réparations et la fabrication de tous les instruments aratoires nécessaires à la compagnie. La compagnie a loué avantageusement mille arpents,

sur lesquels elle va semer la betterave. Elle a affecté une somme de \$8,000 pour établir le stock nécessaire, dans lequel seront compris une quarantaine de chevaux. Déjà elle avait semé 300 arpents en 1881. La culture soignée de ces 300 arpents a rendu de grands services aux cultivateurs voisins en devenant pour eux un exemple précieux. L'engrais que la compagnie de Farnham a fourni aux cultivateurs provenait de la fabrique de Brockville, Ontario. M. Casavant m'a cité un fait remarquable qui montre bien quelle est l'influence de l'engrais phosphaté sur la betterave ; l'engrais était répandu en même temps que la graine de betterave. M. Casavant a semé deux lignes avec addition d'engrais et deux lignes immédiatement à la suite, sans engrais. Les deux premières lignes ont levé parfaitement et les plantes étaient bien fournies et sont demeurées vigoureuses pendant toute la saison. Les deux autres lignes, au contraire, ont levé paresseusement ; les plants étaient peu fournis et peu vigoureux et ont toujours végété misérablement.

Farnham est admirablement situé, à la jonction de sept chemins de fer, sur la rivière Yamaska, qui fournit à la sucrerie une eau pure et abondante. Au moyen d'embranchements de chemin de fer, toutes les marchandises sont introduites à peu de frais dans l'intérieur de la fabrique, ce qui est d'une importance considérable pour la réception des betteraves, du charbon, et pour l'expédition du sucre, de la pulpe.

Le sucre produit est de belle qualité. Il y en a maintenant environ cent mille livres prêtes à être mises sur le marché.

En vertu d'un ordre en Conseil en date du 29 avril 1880, l'octroi annuel de \$7,000 offert par le gouvernement provincial pour encourager l'établissement de l'industrie sucrière de la betterave a été adjugé à la compagnie de Farnham moyennant certaines conditions. Cette compagnie ayant rempli loyalement les conditions posées, espère que le gouvernement lui fera tenir le montant de cet octroi.

Les conditions posées par l'ordre en Conseil sont les suivantes :

1o. "Que d'ici au 30 septembre prochain, 1880, la compagnie se sera
" assuré les services d'un ingénieur agricole compétent, lequel devra être

“ agréé au préalable par le Commissaire de l'Agriculture et des Travaux Publics pour diriger la fabrique projetée.”

M. Casavant, qui a été agréé, a parfaitement qualité pour remplir cette charge.

20. “ Qu'elle aura, le ou avant le 30 octobre prochain, 1880, fait approuver par le Commissaire de l'Agriculture et des Travaux Publics, les plans de constructions, appareils, etc., de la dite fabrique, sur une échelle qui permettra de transformer en sucre au moins soixante-dix tonnes de betteraves par vingt-quatre heures pendant la durée de la campagne sucrière, soit pendant une période d'au moins cent jours.”

La gelée du 4 octobre 1881 a occasionné la perte d'une partie des betteraves. Sans cet accident, le montant à travailler eut été de 10,000 tonnes. Il sera de 8,000 tonnes environ. Le travail journalier est actuellement de 125 tonnes, et pourra s'élever à 200 tonnes. Les plans ont été soumis ainsi que spécifié.

30. “ Qu'elle aura également soumis au Commissaire de l'Agriculture et des Travaux Publics, des contrats réguliers avec des cultivateurs solvables, par lesquels ceux-ci s'engagent à cultiver toute la betterave nécessaire à la fabrique pour au moins cinq années, à partir du printemps 1881, soit une production annuelle de 8,000 tonnes sur une culture d'environ 600 arpents.

“ Cependant il sera loisible à la Compagnie d'entreprendre elle-même la culture d'une partie des betteraves requises en, par elle, démontrant au Commissaire qu'elle est en mesure de faire cette culture dans des conditions favorables.”

Ces conditions ont été remplies. En comprenant les 300 arpents cultivés par la compagnie, il y avait 1437 arpents cultivés conformément à des contrats passés régulièrement. La compagnie va cultiver elle-même 1,000 arpents, et elle doit porter sa fabrication à 15 ou 20,000 tonnes, c'est-à-dire deux fois le chiffre convenu.

40. “ Que les contrats soient donnés dès le 30 octobre prochain, 1880, à

des conditions approuvées par le Commissaire, de manière à assurer la fabrication du sucre dans le mois d'octobre 1881, et que la fabrique soit en pleine opération dans le courant du dit mois d'octobre 1881."

Un cas de force majeure a empêché de commencer les travaux de la fabrication avant le 15 décembre; il y a eu un retard forcé dans l'arrivée des machines et du noir animal. mais depuis sa mise en train, la fabrication suit son cours régulier.

50. "Que la subvention ne sera payable qu'à la fin de chaque campagne et qu'elle deviendra caduque, si la compagnie faillit dans l'accomplissement des conditions imposées par le Statut et par le dit rapport de l'honorable Commissaire."

60. "Que, d'ici au premier jour du mois de juillet prochain, 1880, la compagnie aura déposé de bonne foi, dans une banque de cette province, une somme de dix mille piastres (\$10,000) en à-compte du capital souscrit, la dite somme provenant soit des souscriptions municipales, soit des souscriptions individuelles dans le fonds du capital de la dite compagnie, et que, en sus de cette somme, le montant de vingt mille piastres (\$20,000) au moins des débentures municipales souscrites en faveur de l'établissement de la dite manufacture, soit déposé dans une banque pour être payé à l'ordre de la compagnie aussitôt que celle-ci aura dépensé une somme quarante mille piastres (\$40,000), soit en constructions ou en bâtisses, soit en appareil pour les fins de la dite fabrique."

Les conditions 5 et 6 ont été scrupuleusement remplies, comme les précédentes.

50. CONCLUSION.

D'après ce qui précède, la première année est peu favorable à la fabrication du sucre, par suite du retard forcé survenu dans la mise en marche des sucreries, par suite du faiblement à l'arpent, et de la qualité défectueuse des racines. Mais il ne faut pas inférer de là que l'industrie sucrière manque de chances de succès. Les analyses qui ont été faites dans les années précédentes prouvent surabondamment la haute qualité saccharine des bette-

raves canadiennes. Qu'une année défavorable se soit produite, c'est un accident qui menace n'importe quelle entreprise.

Le peu de succès qu'on a obtenu devra servir d'enseignement et rendre prudent. Les trois fabriques seront prêtes à marcher en temps l'année prochaine. Pour d'autres fabriques qui seraient établies, il vaut mieux prendre une année de plus afin de pouvoir marcher sûrement.

D'après les intentions exprimées par les fabricants de Farnham, ils se proposent de limiter leur fabrication à 80 ou 100 jours, au moins jusqu'à ce qu'ils aient acquis une bonne expérience dans la conservation des racines. En commençant aussitôt que la betterave serait mûre, c'est-à-dire vers le 15 septembre, tout le travail pourrait être fini pour la fin de l'année. Dans les circonstances actuelles, il vaut infiniment mieux agir avec prudence, et éviter de compromettre la fabrication en voulant la prolonger indéfiniment. Vu la puissance de la fabrique de Farnham et des deux autres qui sont montées pour faire un travail de 200 tonnes par jour, ce serait 16 à 20,000 tonnes pour la campagne. M. Casavant croit que, sur un ensemble de 1,500 arpents, on ne peut guère compter sur une moyenne de 12 tonnes à l'arpent, ce qui donnerait le chiffre indiqué plus haut.

La compagnie a chargé un de ses membres, M. Desautels, d'établir, dans les différents centres de production, sur le parcours des chemins de fer, dix caveaux destinés à servir de dépôts de betteraves, d'où elles seraient extraites commodément et à peu de frais, pour être dirigées en temps opportun vers la fabrique. Cette heureuse initiative est certainement des plus louables. Les frais d'installation de ces caveaux sont peut être assez considérables pour la première année, mais ils seront bientôt remboursés par l'économie qu'ils réaliseront.

Je dirai un mot sur le personnel. Le directeur de fabrication et les chefs des différentes sections du travail sont des Allemands qui ne savent pas un mot de français et presque pas l'anglais. Ce fait est très regrettable en ce que les ouvriers indigènes ne peuvent pas se former bien facilement. Cependant, malgré cet inconvénient, j'ai remarqué beaucoup d'aptitudes chez les ouvriers canadiens, et ils font généralement preuve d'une intelligence remarquable dans l'accomplissement de leurs charges respectives.

Somme toute, l'industrie sucrière et la betterave a un bel avenir devant elle. J'ai été heureux de voir que ceux qui sont à la tête des affaires ne se laissent pas abattre par une expérience un peu pénible, parce qu'ils savent attribuer aux choses les causes réelles. Leur courage et leur persévérance trouveront leur récompense dans les succès futurs qui les attendent.

MONTREAL, 31 décembre, 1881.

OCTAVE CUISSET,
Chimiste.

V.

ARTS ET MANUFACTURES

RAPPORT ANNUEL

DU

CONSEIL DES ARTS ET MANUFACTURES

DE LA

PROVINCE DE QUEBEC.

RAPPORT DU SECRÉTAIRE SUR LES OPÉRATIONS DU CONSEIL,
1881-82.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur de vous présenter le rapport annuel des opérations du conseil, pendant l'année qui vient de s'écouler.

Durant cette année cinq assemblées régulières du conseil, une assemblée spéciale et des assemblées de comités ont été tenues.

Le travail régulier du conseil s'est fait comme d'habitude. Une exposition provinciale qui a eu beaucoup de succès, a été tenue à Montréal, au mois de septembre 1881, dont la partie industrielle a été confiée à la direction des membres du conseil formant partie du comité permanent de l'exposition.

Les écoles publiques de dessin, du soir, qui ont été établies dans différentes parties de la Province, ont donné des résultats assez satisfaisants, considérant les difficultés que nous avons eues à surmonter.

L'école de Sorel n'a pas été ouverte, parceque nous n'avons pas pu nous procurer de logement convenable, et parceque que nous n'avons pas pu trouver de professeur compétent.

Nous espérons cependant, que nous pourrons avant l'automne prochain, remédier a cet état de choses et rétablir cette école.

Deux nouvelles écoles ont été fondées durant l'année, à St. Jean et a St. Jérôme. A St. Jean ou de nombreuses manufactures sont en opération, nous croyons que cette école de dessin du soir, devrai avoir beaucoup de succès. Leurs débuts ont été excellents et tout nous fait espérer un progrès satisfaisant pour l'avenir.

Nous avons lieu de nous féliciter du résultat obtenu, à l'école de St. Jérôme, les cours ayant été très suivis pour une première année.

Quelques-unes n'ont pas à mon avis atteint complètement le but que nous avions espéré, et j'ai recommandé la fermeture de certaines de ces écoles. On trouvera cette question traitée au long, dans le rapport du directeur.

Lorsqu'on constate que dans certaines localités, on ne prend aucun intérêt à l'enseignement du dessin, et qu'il n'y a aucun progrès de fait malgré les efforts du conseil, il est évident que si cet argent était dépensé d'une autre manière, on obtiendrait des résultats plus profitables.

La principale difficulté que nous rencontrons résulte du fait, que nous ne pouvons pas trouver de professeurs compétents.

Nous pourrions remédier a cet inconvénient lorsque les écoles normales donnerons des cours réguliers de dessein et n'accorderont des certificats qu'a ceux qui seront en état de l'enseigner. Ceci nous donnerait, non seulement des professeurs, mais des élèves, parceque ceux qui auraient suivi ces cours dans les écoles ordinaires, continueraient a prendre des leçons des mêmes professeurs dans les écoles du soir.

Maintenant, je crois qu'il faudrait mieux pour le conseil, avant de consentir aux demandes d'établissement de nouvelles écoles, de s'assurer des conditions dans lesquelles ces écoles seront établies.

Les conditions requises sont comme suit :

1. Que les besoins d'une école du soir libre se font sentir et que l'opinion publique se prononce dans cette direction.

2. Que la localité comprendra une population d'au moins 3,000 habitants et qu'elle possédera plusieurs établissements manufacturiers.

3. Qu'elle puisse fournir un professeur de dessin, compétent,

4. Que la localité demandant l'établissement d'une école, consentira à donner un logement convenable et pourvoir à son chauffage et à son éclairage.

Ces conditions devraient être remplies, avant que de nouvelles écoles ne soient ouvertes, car si elles ne le sont pas, il y aura peu d'espoir de réussir. Il n'est pas non plus avantageux d'établir ces écoles dans les villages, et le conseil n'a jamais eu cette intention.

C'est dans les villes et dans les centres manufacturiers, qu'on a besoin d'ouvriers habiles, et conséquemment c'est dans ces endroits que les écoles seraient le plus utiles.

Dans l'Etat de Massachusetts, la loi exige que la population des localités qui demandent des écoles de dessin du soir, soit d'au moins de 1,000 âmes. D'un autre côté il est évident que si l'on ne s'est pas assuré d'avance des services d'un professeur compétent, il est inutile d'établir une des écoles, et de s'attendre à des résultats satisfaisants.

En exigeant de la localité, qu'elle fournisse un logement, etc., etc., on peut compter jusqu'à un certain point, qu'elle s'intéressera au succès de l'école, et il n'est que juste qu'elle contribue ainsi pour sa part aux avantages qui devront résulter de son établissement.

Le fait que pour la première fois, le bureau du conseil et les principales écoles sous son contrôle ont été placés dans la même bâtisse, mérite d'être signalée et marque une époque importante dans les annales du conseil.

D'après les représentations qui ont été faites au gouvernement par le Président à ce sujet, l'édifice dans lequel nous nous réunissons aujourd'hui pour la première fois, a été mis à notre disposition, à des conditions très favorables, et cette amélioration a certainement donné d'excellents résultats. La bibliothèque est placée dans un endroit convenable et les dessins et devis des brevets anglais, peuvent être consultés en tout temps.

Bien que les nouvelles salles des classes ne soient pas aussi vaste, que celles que nous avons laissées, elles sont cependant bien situées et pourront être agrandies lorsque qu'on le jugera à propos.

Le conseil a rendu service à la Province et a contribué puissamment au succès de la cause de l'éducation pratique, en invitant M. Walter Smith, directeur de l'éducation artistique de l'Etat du Massachusetts, à donner des conférences à Montréal et à Québec.

Quatre conférences furent données à Montréal, deux devant les élèves de l'Ecole Normale et leurs professeurs, et deux en public. Le sujet de ces conférences était " Le Gout dans la Vie " et " l'Education Technique," sur la place importante que ces matières doivent occuper dans le système d'enseignement des écoles publiques.

Trois conférences ont aussi été données à Québec, sur les mêmes sujets ; l'une devant les élèves et les professeurs de l'Ecole Normale, et les deux autres en public, dans la salle Victoria.

Ces conférences furent données gratuitement à Montréal dans la salle des Artisans, et bien que l'assistance ne fût pas aussi nombreuse que la réputation du conférencier nous l'avait fait espérer, ceux qui étaient présents ont du puiser des renseignements précieux, et ont semblé prendre un vif intérêt à ces conférences.

Le conseil devrait peut-être faire publier ces conférences sous forme de brochures et les distribuer dans la Province.

L'état financier pour l'exercice 1881-82, est annexé.

J'ai l'honneur d'être, etc.,

Votre obéissant serviteur,

S. S. STEVENSON,
Secrétaire.

CONSEIL DES ARTS ET MANUFACTURES DE LA
PROVINCE DE QUÉBEC.

GRANBY, 9 août 1881.

L'assemblée régulière du conseil a été tenue ce jour, à 10 heures A. M.
à l'hôtel-de-ville.

ÉTAIENT PRÉSENTS :

A. Levêque, J. B. Rolland, L. I. Boivin, J. Carrell, M. J. F. Quinn,
Rév. O. Audet.

Le Rév. O. Audet est unanimement appelé à présider.

Après lecture et adoption des minutes de la dernière réunion, le secrétaire donne lecture d'une lettre du président, exprimant son regret de ne pouvoir assister à la réunion, attendu qu'il est en campagne avec sa batterie.

Le secrétaire ayant fait rapport que la corporation de Montréal, a accordé l'usage d'une partie du Parc Mont-Royal, pour les fins de l'exposition.

Il est résolu :

Que A. Stevenson, écr., Président du Conseil des Arts et Manufactures, soit autorisé à signer le bail du terrain du parc, de la part de ce conseil, et que ce conseil accorde l'usage du dit terrain pour les besoins de l'exposition.

Sur proposition de M. Quinn, il est résolu :

Que le président soit prié de convoquer une assemblée spéciale de ce conseil, à une date aussi rapprochée que possible, dans le but de discuter la position du conseil par rapport aux expositions, la dite assemblée devant se tenir dans la cité de Montréal.

M. Lévêque soumet le rapport suivant du comité sur les écoles de science appliquée :

Le comité nommé pour s'enquérir de l'opportunité d'ouvrir des classes de dessin appliqué, fait le rapport suivant :

Votre comité, se fondant sur les renseignements qu'il a pu obtenir, suggère l'ouverture, cette année, dans la cité de Montréal, de deux classes de dessin appliqué, l'une pour la sculpture, l'autre pour la gravure sur bois.

Ce sont ces deux branches de travail qui à notre avis, seraient les moins coûteuses pour le conseil et les plus conformes au genre d'instruction qui, jusqu'à ce jour, a été donné aux élèves qui ont fréquenté les écoles sous le contrôle de ce conseil.

(Signé,)

A. LÉVEQUE.
L. J. BOIVIN,
O. AUDET.

Ce rapport est adopté.

Les octrois aux différentes écoles pour l'hiver prochain, sont alors fixés comme il suit :

| | |
|----------------------|-----------|
| Montréal | \$1700 00 |
| Québec | 800 00 |
| Lévis | 300 00 |
| New Liverpool..... | 250 00 |
| Sillery..... | 150 00 |
| Trois-Rivières | 300 00 |
| Sorel..... | 250 00 |
| Sherbrooke | 350 00 |
| Huntingdon | 200 00 |
| Granby | 200 00 |
| Hochelaga | 300 00 |
| St. Hyacinthe..... | 300 00 |
| Ste Cunégonde..... | 200 00 |
| | <hr/> |
| | \$5300 00 |

Les comptes suivants sont approuvés :

| | |
|----------------------------------|----------|
| Citizen's Insurance Company..... | \$75 00 |
| E. G. Allen..... | £7 9 9 |
| S. H. et A. S. Ewing..... | \$125 00 |

Des remerciements sont votés à l'Institut des Artisans de Granby, et la réunion est ensuite ajournée à demain à 10 heures a. m., à Montréal.

(Signé,)

A. A. STEVENSON,

Président.

CONSEIL DES ARTS ET MANUFACTURES DE LA PROVINCE DE QUÉBEC.

MONTRÉAL, 10 août 1881.

Une réunion du conseil (ajournée d'hier), a eu lieu ce jourd'hui, à 10 heures a.m., au Bureau No. 181, rue St. Jacques.

ÉTAIENT PRÉSENTS :

C. W. Carrier, écr., vice-président, dans le fauteuil.

MM. G. Boivin, H. Bulmer, M. J. F. Quinn, A. Lévêque, L. I. Boivin,
Rév. O. Audet.

Les minutes de la dernière réunion sont lues et approuvées; puis le conseil s'ajourne.

(Signé,)

A. A. STEVENSON,

Président

CONSEIL DES ARTS ET MANUFACTURES DE LA
PROVINCE DE QUÉBEC.

MONTREAL, 23 août 1881.

Une assemblée spéciale du Conseil des Arts et Manufactures a été tenue ce jour à 10 heures a.m., au Bureau No. 181, rue St. Jacques.

ÉTAIENT PRÉSENTS :

A. A. Stevenson, écr., président, dans le fauteuil.

MM. C. W. Carrier, A. Lévêque, H. Bulmer, J. Carrel, M. J. F. Quinn,
L. I. Boivin, Hon. G. Ouimet.

Les minutes de la dernière assemblée sont lues et approuvées.

Le président donne lecture d'une requête signée par trois membres convoquant une réunion pour discuter la position du Conseil à l'égard des expositions provinciales.

Après une courte discussion, il est décidé d'ajourner le sujet à la réunion de novembre.

Il est fait lecture d'une requête de la part de certains habitants de St. Jean, demandant l'établissement d'une école d'art et de dessin dans cette cité.

Il est décidé que cette requête soit accordée et qu'un crédit de cent cinquante piastres soit octroyé à l'école pour l'année courante.

Le secrétaire est chargé d'établir un comité de surveillance et de trouver un professeur pour l'école.

La séance est alors ajournée.

(Signé,)

A. A. STEVENSON,
Président.

CONSEIL DES ARTS ET MANUFACTURES DE LA PROVINCE DE QUÉBEC.

QUÉBEC, mercredi, 2 novembre 1881.

L'assemblée semestrielle régulière du conseil a eu lieu ce jourd'hui, à 10 heures a.m., dans la salle de conseil de l'Instruction Publique, Edifices des départements, Québec.

ÉTAIENT PRÉSENTS :

A. A. Stevenson, écr., président, dans le fauteuil.

MM. C. W. Carrier, J. B. Rolland, H. Bulmer, L. I. Boivin, J. Carrel,
Rév. O. Audet, Hon. G. Ouimet.

Les minutes des deux dernières séances sont lues et approuvées.

Il est fait lecture d'une lettre du Département de la Météorologie de Toronto, demandant les noms des bibliothèques publiques, etc., de la Province, auxquelles les rapports mensuels pourraient être envoyés.

Le secrétaire dit qu'il a répondu à cette lettre en transmettant les renseignements demandés.

Le secrétaire fait ses rapports au sujet des différentes écoles sous le contrôle du conseil.

Pour ce qui est de l'école de St. Hyacinthe il est convenu que le secrétaire s'occupera de lui trouver un professeur.

Il est fait lecture de la correspondance relative à la nouvelle école qui doit être ouverte à St. Jean ; il résulte de cette correspondance que le conseil municipal est prêt à fournir un local convenable, avec ameublement, combustible et luminaire ; aussi, que les services d'un professeur compétent ont été retenus.

Il est suggéré que le secrétaire prépare une circulaire indiquant le but et les avantages des écoles d'art appliqué, et l'adresse aux fabricants et autres afin de les intéresser à cette œuvre.

Il est donné lecture d'une requête, signée par plusieurs des notables de St. Jérôme, demandant l'établissement d'une école d'art et de dessin dans cette ville. Il est entendu que cette requête sera accordée aux mêmes conditions que celle de St. Jean, et avec la convention expresse que le système d'instruction suivi sera celui du professeur Smith.

Cette école est placée sous les soins de M. J. B. Rolland.

L'honorable G. Ouimet est chargé de s'informer s'il est opportun d'établir une école d'art et de dessin à la Rivière-du-Loup (en bas), et, s'il le juge à propos, de prendre des mesures pour réaliser ce projet.

Le président fait rapport qu'il n'y a pas encore eu d'arrangement définitif avec la "Citizen's Insurance Company" au sujet du loyer du bureau occupé par le conseil; le conseil a offert \$220, tandis qu'on en exige \$300.

Le président est autorisé à régler cette question de la manière la plus avantageuse pour le conseil, et, si c'est possible, au chiffre offert ci-haut.

Le président fait rapport qu'il a écrit au Premier, suggérant au gouvernement l'à propos d'acheter le bâtiment du service géologique pour les fins de ce conseil, et qu'il en a reçu la réponse suivante :

QUÉBEC, 24 octobre 1881.

COL. A. A. STEVENSON,
Montréal.

CHER MONSIEUR,—

Je réponds un peu tard à votre bonne lettre du 15 du courant, mais je suppose que vous avez excusé ma négligence quand vous avez vu que j'ai adopté votre manière de voir au sujet de l'acquisition de l'édifice du musée géologique de Montréal.

J'espère que vous pourrez, grâce aux facilités qui vous sont offertes,

continuer vos précieux travaux, sinon avec plus de courage et d'habileté. du moins dans des conditions plus avantageuses qu'auparavant.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre très dévoué,

(Signé,)

J. A. CHAPLEAU.

Une discussion s'engage au sujet des membres du conseil qui n'ont pas assisté aux séances, et le secrétaire reçoit l'ordre d'envoyer les noms de ces messieurs au gouvernement, en appelant son attention sur le sujet et de demander que d'autres soient nommés à leur place.

Le conseil s'ajourne à une heure, pour siéger de nouveau à 2.30 heures, p. m.

SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI.

Le conseil se réunit à 2.30 heures, p. m. ; les mêmes membres sont présents, ainsi que l'hon. Dr. Ross, commissaire de l'agriculture.

Au sujet de l'édifice du service géologique, acquis récemment par le gouvernement, l'hon. Commissaire dit que le conseil devra déclarer au gouvernement quelle partie du bâtiment il désire occuper, et que cette requête sera accueillie favorablement.

Après quelque discussion, il est convenu que la question de l'occupation de l'édifice est renvoyé aux membres du conseil qui demeurent à Montréal ; ils sont autorisés à visiter l'édifice et à s'entendre avec le gouvernement sur les conditions de l'occupation.

Il est proposé par M. J. Carrel, secondé par C. W. Carrier,

Qu'un comité composé de l'hon. G. Ouimet, de C. W. Carrier et des deux auteurs de la motion, soit nommé pour conférer avec le cabinet dans le but de constater la position de ce conseil à l'égard du comité permanent des expositions, et, plus particulièrement, lorsqu'il s'agit de fixer le lieu des expositions et d'en faire l'organisation.

Il est proposé, en amendement, par l'hon. G. Ouimet, secondé par le Rêv. O. Audet,

Que le Comité Permanent des Expositions reçoive instruction de prendre les mesures nécessaires pour faire la prochaine Exposition Provinciale à Québec.

Le président décide que cet amendement est hors d'ordre attendu qu'il n'attaque aucunement la motion principale, et que la motion principale elle-même n'est pas dans l'ordre, vu que la loi ne donne pas à ce Conseil le pouvoir de désigner le lieu où les Expositions doivent se tenir.

Après une discussion prolongée, appel est interjeté de la décision du président, avec le résultat suivant :

Pour la décision,—Rolland, Bulmer, Boivin.

Contre la décision,—Ouimet, Carrel, Carrier, Audet.

L'amendement est adopté sur la même division.

Il est convenu que le président fixera l'époque et le lieu de la prochaine réunion.

L'assemblée alors s'ajourne.

(Signé)

A. A. STEVENSON,

President.

(Signé)

S. C. STEVENSON,

Secrétaire.

CONSEIL DES ARTS ET MANUFACTURES DE LA PROVINCE DE QUÉBEC.

QUÉBEC, 15 Mars, 1882.

L'assemblée trimestrielle régulière du Conseil a été tenue ce jourd'hui, à 10 heures, A.M., dans l'édifice du Parlement.

Etaient présents :

A. A. Stevenson, Ecr., Président, au fauteuil.

MM. C. W. Carrier, H. Bulmer, G. Boivin, M. J. F. Quinn, Rev. O. Audet, Hon. G. Ouimet, Hon. M. Dionne, Commissaire de l'Agriculture.

M. Lesage, Assistant-Commissaire d'Agriculture était aussi présent.

Il est donné lecture d'une lettre de M. A. Boyd qui regrette de ne pas être présent.

Les minutes de la dernière séance sont lues et adoptées.

Le président fait rapport que le loyer du bureau du Conseil, dans la bâtisse de la Compagnie d'Assurance la Citoyenne, a été fixé au taux de \$220.00 par an.

Au sujet de la maison du Musée Géologique, achetée récemment par le Gouvernement, il dit que les bureaux du Gouvernement et ceux du Conseil d'Agriculture doivent y être installés ; qu'il a vu à y placer également le bureau de ce Conseil ainsi que l'école du soir des Arts et de Dessin de Montréal ; le loyer à payer par le Conseil devant être de \$700.00 par année, y compris le combustible et le luminaire.

La conduite du président à cet égard est approuvée.

Le secrétaire donne lecture d'une lettre qu'il a écrite au Département de l'Agriculture, au sujet des membres du Conseil qui n'ont pas assisté aux séances depuis une année.

L'Honorable Commissaire suggère au Conseil de soumettre au Département les noms des personnes qu'il considère capables de remplir les vacances, et il est convenu que la chose sera faite.

Le secrétaire dépose une lettre du Professeur Walter Smith, de Boston, Directeur des Ecoles d'Arts pour l'Etat du Massachusetts, avec une liste des Conférences préparées par ce Professeur.

Après quelque discussion, il est décidé que le Professeur Smith sera invité à donner des Conférences à Montréal et à Québec, sous les auspices de ce Conseil; et le président, l'Hon. G. Ouimet et le Rev. M. Audet, sont nommés comme sous-comité pour s'assurer de deux Conférences du Professeur Smith aux conditions qu'ils jugeront satisfaisantes.

Le secrétaire fait rapport que de nouvelles écoles ont été ouvertes à St. Jean et à St. Jérôme, et que toutes les autres écoles sont en pleine activité, moins toutefois celle de Sorel qui n'a pas été ouverte par suite de la difficulté de se procurer un professeur et un local convenable.

Le projet de loi au sujet des Expositions Provinciales préparé par le Comité Permanent des Expositions est déposé et lu.

Après une discussion prolongée, il est proposé par l'Hon. G. Ouimet, secondé par M. G. Boivin :

Que le projet de loi qui vient d'être lu, sur les Expositions Provinciales, soit approuvé par ce Conseil.

Cette motion est emportée sur division.

Le séance est alors ajournée.

(Signé)

A. A. STEVENSON,

Président.

CONSEIL DES ARTS ET MANUFACTURES DE LA
PROVINCE DE QUÉBEC.

ASSEMBLÉE ANNUELLE.

MONTREAL, Mai 1882.

L'Assemblée Annuelle du Conseil des Arts et Manufactures, a eu lieu ce jourd'hui, à 10 heures, A. M., dans le nouveau bureau, No. 76, rue St. Gabriel.

Etaient présents :

A. A. Stevenson, Ecr., président, au fauteuil.

MM. Carrier, Bulmer, Levêque, Quinn, Boyd, Rev. O. Audet, Hon. G. Ouimet.

Les minutes de la dernière assemblée sont lues et confirmées.

Le rapport annuel du secrétaire est alors lu, de même que son état financier ; il est décidé que le premier sera reçu et inclus dans le rapport qui doit être envoyé au gouvernement, et que le second sera renvoyé au comité des finances.

Le rapport du Directeur des Ecoles est également lu, et il est ordonné qu'il soit reçu et transmis au Gouvernement.

On procède alors à l'élection des officiers pour l'année prochaine, avec le résultat qui suit :

Président,—M. C. W. Carrier.

Vice-Président,—M. H. Bulmer.

Secrétaire et Directeur des Ecoles, S. C. Stevenson, aux mêmes appointements.

L'élection s'est faite à l'unanimité pour tous les officiers.

Sur motion du Rev. M. Audet, il est résolu :

Qu'un vote cordial de remerciements soit donné au président démissionnaire, A. A. Stevenson, Ecr., pour la manière habile avec laquelle il a rempli ses devoirs au cours de sa charge.

M. Carrier prend alors le fauteuil de président et remercie en quelques mots les membres du Conseil, de l'honneur qui lui est fait.

Le rapport du comité des finances est alors présenté par le président dans les termes suivants :

Le comité des finances a l'honneur de faire rapport qu'il a examiné les livres et comptes du secrétaire et qu'il trouve qu'ils ont été bien et correctement tenus ; il a aussi examiné les différents items du compte des dépenses et trouve qu'ils s'accordent avec les pièces justificatives qui ont été soumises. Il a aussi l'honneur de faire rapport qu'après avoir examiné le livre de banque, il trouve qu'il y a en mains une balance de \$8,071.29, ce qui correspond à l'état financier.

Le tout respectueusement soumis.

Sur motion de H. Bulmer, secondé par M. Levêque, il est résolu que le rapport du comité des finances dont il vient d'être fait lecture, soit reçu et adopté.

Sur motion de M. H. Bulmer, secondé par le Rev. M. Audet, il est résolu à l'unanimité :

Qu'un bonus de cinq cents piastres soit accordé au secrétaire pour ses services extraordinaires durant les deux dernières années.

Il est résolu :

Que les conférences données par le Professeur Smith, à Montréal et à Québec, soient publiées sous forme de brochure, en français et en anglais pour être distribuées ; et que le chiffre du tirage soit laissé à la décision du président et du secrétaire après qu'ils en auront conféré avec l'Honorable Surintendant de l'Education.

Il est résolu .

Que le secrétaire soit chargé d'écrire au Très-Honorable Premier, au Ministre des Finances, et au Secrétaire d'Etat, ainsi qu'au Lieutenant-Gouverneur, au Premier, au Commissaire de l'Agriculture, au Secrétaire et au Trésorier de la Province, leur transmettant un exemplaire de la Conférence du Professeur Walter Smith, sur l'Instruction Technique, et appelant leur attention sur l'importance de l'établissement d'un système quelconque à l'aide duquel la cause de l'Instruction technique puisse progresser dans ce pays.

Il est résolu :

Que l'attention du Gouvernement soit appelée sur l'à-propos de retenir les services du Professeur Walter Smith, de Boston, pour donner un cours de dessin industriel aux professeurs pendant la prochaine vacance, et que l'Honorable Surintendant de l'Education soit prié de soumettre la question au Gouvernement.

Les messieurs suivants sont désignés pour former le comité des finances pour l'année prochaine, savoir : MM. H. Bulmer, A. Levêque, O. Audet, M. J. F. Quinn et A. A. Stevenson.

Il est résolu :

Qu'un sous-comité, composé du président et de MM. Stevenson et Levêque, soit nommé avec le pouvoir d'acquérir le mobilier, etc., nécessaire pour le bureau et les classes.

Il est fait lecture d'une lettre de M. E. U. Archambault au sujet des Conférences du Professeur Smith.

Il est convenu que le président est autorisé à fixer l'époque et le lieu de la prochaine séance.

Le Conseil alors s'ajourne.

CONSEIL DES ARTS ET MANUFACTURES DE LA
PROVINCE DE QUÉBEC.

1881-82.

RAPPORT ANNUEL DU DIRECTEUR DES ÉCOLES.

Aux Membres du Conseil des Arts et Manufactures de la Province de Quebec.

MESSIEURS : —

J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel de Directeur des Ecoles gratuites du soir, pour l'enseignement du dessin, sous le contrôle du Conseil.

Durant l'année, 14 écoles ont été en opération aux endroits suivants, savoir : Montréal, Québec, Lévis, New Liverpool, Sillery, Trois-Rivières, Sherbrooke, St. Jean, St. Hyacinthe, Ste. Cunégonde, Hochelaga, St. Jérôme, Huntingdon et Granby.

L'école de Sorel n'a pas été ouverte par suite de l'impossibilité de trouver un local convenable et un professeur compétent.

Je suis heureux de pouvoir dire que nous avons tout lieu d'espérer être en mesure d'ouvrir cette école pendant le prochain terme dans des conditions favorables.

Deux nouvelles écoles ont été ouvertes pendant l'année, celles de St. Jean et de St. Jérôme. Elles ont toutes deux passablement réussi eu égard à la date récente de leur fondation.

Le chiffre total des élèves fréquentant les écoles accuse une diminution sur l'année dernière, cependant, l'assistance moyenne indique un progrès prononcé.

Le travail fait durant l'année, pris dans son ensemble, a été satisfaisant ; dans certains cas il n'y a absolument aucun progrès, tandis que dans d'autres, on constate une amélioration dans les travaux.

Dans les écoles de Sherbrooke, Granby et Montréal il y a progrès marqué dans la qualité des ouvrages. Dans cette dernière école surtout, le travail prend graduellement ce caractère pratique et utile qui est tant à désirer ; ainsi, en outre du dessin d'après le modèle en bois et l'empreinte en plâtre, on a fait des dessins de machines sous différentes perspectives à l'aide seulement d'une ébauche imparfaite tracée par le professeur ; on a également fait en classe, des dessins sur pierre pour la lithographie, et sur étain pour l'émaillage. Ces marques encourageantes de progrès montrent que, en certain lieu du moins, on ne reste pas stationnaire et que, à part les principes d'instruction générale, qui porteront plus tard leur fruit, on s'occupe aussi de travaux qui ont une valeur pratique immédiate.

Néanmoins tandis qu'on progresse en quelques endroits, je regrette qu'il me soit impossible de constater le même résultat dans toutes les écoles. A quelques endroits, je suis forcé d'admettre qu'il y a eu rétrogradation au lieu de progrès. A l'école de Québec, les résultats n'ont pas été aussi satisfaisants que les années dernières. J'attribue cet état de choses principalement au fait que l'école a été privé des services de M. Eugène Hamel qui a quitté Québec pour aller demeurer en Europe. Ce monsieur était lié à l'institution depuis son établissement, et en sus d'une aptitude naturelle pour l'enseignement et d'un vif intérêt pour l'art, il possédait encore une somme d'expérience qui en faisait un professeur de haute valeur. Une autre source d'embarras a été l'ouverture d'une école succursale au Cap Diamant ; malgré qu'il se soit fait un travail passable dans cette succursale, je considère que son établissement a eu pour effet de réduire le nombre des élèves à l'école centrale. Du reste, le surcroît d'ouvrage résultant du dernier grand incendie de Québec a empêché un grand nombre d'élèves d'assister au cours.

Dans une ville de l'étendue de Québec, je trouve qu'il suffit d'une école pour répondre à tous les besoins, quant à présent du moins ; et la succursale, à mon avis ne devrait pas être continuée, mais tous les efforts devraient tendre à faire de l'école centrale une institution aussi forte que possible.

L'école de New Liverpool accuse une diminution dans le chiffre des

présences et n'a pas montré de résultats satisfaisants. Cela provient de diverses causes, mais surtout de ce qu'un petit nombre seulement des anciens élèves se fixent dans ce lieu et que ceux que l'on réussit à attirer à l'école ne prennent qu'un faible intérêt à leur travail et n'assistent pas régulièrement aux cours.

L'école des Trois-Rivières, tout en ayant fait un travail assez soutenu, ne fait pas preuve de cette vitalité et de ce progrès qu'on serait en droit d'attendre.

En recherchant les causes de ce défaut d'avancement, je signale d'abord le manque de professeurs compétents. Il sera impossible de surmonter cet obstacle tant que nous n'aurons pas une école Normale Provinciale, ou quelque autre moyen de former des professeurs pour cette œuvre. De plus, les élèves arrivent à nos écoles sans la moindre notion du dessin, et ils ne veulent pas commencer par le commencement pour procéder par degrés; ils préfèrent dessiner de suite quelque objet ayant trait à leurs occupations de tous les jours. Cette difficulté sera en grande partie aplanie lorsque l'enseignement du dessin sera plus répandu dans nos écoles communes. Alors les élèves qui viendront à nos classes posséderont les éléments nécessaires, et nos écoles du soir feront des progrès plus réguliers tout en donnant des résultats plus satisfaisants.

Dans plusieurs endroits, les élèves qui ont fréquenté les classes pendant un an ne reviennent pas l'année suivante, souvent parce qu'ils ont quitté leur foyer pour aller chercher du travail ailleurs.

Dans quelques-unes des localités où on établit actuellement des écoles, je constate un grand manque d'intérêt pour la cause et, chez les jeunes gens, peu de désir d'acquérir de l'instruction. Cette remarque s'applique plus spécialement aux petits centres et villages où on ne trouve pas l'occasion de faire servir utilement la connaissance du dessin au gagne-pain ou à l'obtention de gages plus élevés. Ce n'est qu'à force de patience et de persévérance à faire connaître les avantages et l'importance de la connaissance du dessin, que nous pouvons compter sur le succès.

Dans certains villages on a plutôt besoin d'école du soir pour l'ensei-

gnement de la lecture, de l'écriture et de l'arithmétique, que de nos classes de dessin, surtout là où cette connaissance n'est pas exigée de l'artisan. Avant que le dessin puisse être appliqué d'une manière intelligente, il faut que l'élève puisse lire les explications et faire ses calculs. Je suis même d'opinion qu'il n'est pas prudent d'établir nos classes dans les villages, car bien qu'elles soient fréquentées par un certain nombre de personnes, on n'y trouve pas cet encouragement ou ce milieu nécessaire à la prospérité d'une école. A ce propos, et pour ce qui est de l'établissement de nouvelles écoles, je prends la liberté d'appeler votre attention sur le paragraphe du rapport du secrétaire qui a trait à cette matière.

Un changement important s'est produit dans l'école de Montréal; elle est maintenant installée dans un local permanent et dans la même bâtisse que le bureau et la bibliothèque du Conseil. Lorsque ce nouvel appartement sera complètement garni, il offrira un logis assez commode qui, bien que moins grand que le premier, peut cependant être agrandi si le besoin s'en fait sentir par la suite. Il est situé dans le centre de la ville et près du tramway qui la parcourt d'une extrémité à l'autre, ce qui en rend l'accès facile de tous les points. Les écoles des quartiers Est et Ouest de la cité, Ste. Cunégonde et Hochelaga, n'ont pas beaucoup réussi, et je suis d'avis qu'elles devraient être fermées; cela n'imposera pas un trop grand sacrifice aux élèves, attendu que nous en avons un certain nombre qui viennent maintenant à l'école de Montréal de points beaucoup plus éloignés que ces deux endroits.

Il est de la plus haute importance que l'école centrale soit forte et solidement assise, et je suis persuadé que les élèves de Ste. Cunégonde et d'Hochelaga qui ont à cœur d'avancer s'y rendraient volontiers à cause de son accès facile.

On ferait un changement en mieux en réduisant le nombre des écoles et en en maintenant, dans les centres manufacturiers les plus importants, un nombre restreint d'une efficacité plus grande qu'elle ne l'est aujourd'hui. Cette suggestion mérite un examen sérieux de la part du Conseil.

Il serait bon d'avoir pendant un mois ou deux de l'été, un institut de professeurs où ces derniers pourraient s'assembler et suivre les cours de

quelque précepteur compétent. Cependant, comme nos professeurs sont répandus par toute la Province et qu'ils sont généralement fort occupés durant l'été, ainsi que pour beaucoup d'autres raisons, je crains qu'il ne soit difficile sinon impossible de réaliser ce projet.

Comme le Conseil s'est déjà occupé de la question des écoles de métier, ou écoles d'application, dans lesquelles on enseigne l'ouvrage pratique et l'usage des outils, avec les études ordinaires, j'ai cru qu'il serait bon d'inclure dans ce rapport un article qui signale ce qui a été fait dans les écoles de ce genre les plus avancées, sur le continent. Comme la question d'une instruction pratique en vue de préparer les élèves aux travaux mêmes auxquels leur existence doit être plus tard consacrée, fixe de plus en plus l'attention du public, cet article ne peut pas manquer d'intéresser et d'instruire le lecteur.

VOIES NOUVELLES POUR ARRIVER À UN MÉTIER.

Les manufactures et le commerce exigent un capital ; les professions supposent une éducation coûteuse ; un métier s'apprend facilement et ne demande que la somme nécessaire pour acheter des outils. En outre presque tous ceux qui ont réussi comme cultivateurs, manufacturiers, officiers de chemins de fer ou maîtres pilotes, ont été d'abord garçons de ferme, ouvriers, travailleurs sur les trains ou matelots. Les métiers sont un marche-pied vers les hauts emplois ; ils constituent la base la plus solide de la fortune. La moyenne du revenu personnel, aux Etats-Unis, est estimée à six cents piastres, et, avec cette somme, la majorité de nos concitoyens élèvent leur famille et font des économies ; tout ouvrier ordinaire, dans les métiers, peut gagner ce montant ; la plus grande partie des travailleurs en gagnent le double.

On commence aujourd'hui à ouvrir les yeux sur ces faits et bien des jeunes gens cherchent le moyen d'apprendre un métier. L'objet de l'auteur est de montrer comment et où un jeune homme ou une jeune femme peuvent apprendre ce qu'il faut pour parvenir à une excellente position dans les métiers. Deux choses font qu'il est difficile d'apprendre un métier : premièrement, la disparition totale de l'ancien système d'apprentissage en vertu duquel le commençant vivait avec son patron et était réellement son

élève; deuxièmement, la division du travail, résultant de l'emploi des machines, fait qu'il est très difficile au jeune travailleur d'acquérir, dans son métier, une instruction étendue. Pour obvier à ces inconvénients, on a établi, tant en Amérique qu'en Europe, des institutions qu'on appelle écoles d'industrie. Elles comprennent les écoles de dessin, les écoles forestières, les écoles de navigation, de chemins de fer, de laiterie, d'agriculture, de mécanique, de technologie et de métiers. Les méthodes d'enseignement suivies dans ces écoles varient beaucoup, mais elles ont une tendance commune:—mettre l'élève en de gagner sa vie et de devenir un bon ouvrier, de réduire le nombre de ceux que la pauvreté peut atteindre et de placer entre les mains de l'élève le moyen de subjuguier les forces naturelles et de contribuer à la richesse et à l'honneur de son pays. L'auteur de cet article a déjà visité quatre de ces écoles, et un compte rendu succinct de ces observations servira peut-être à montrer comment on peut acquérir un métier.

INSTITUT GRATUIT DE WORCESTER. (Mass.)

Cet institut, établi à Worcester, Massachusetts, est une école de technologie. Il a pour objet l'enseignement de la mécanique, du génie civil, de la physique, de la chimie, avec, en outre, le dessin, les mathématiques et les langues modernes. Dans chaque branche on exige un véritable travail manuel à l'atelier ou sur le terrain. Dix heures par semaine et tout le mois qui suit le second examen doivent être passés à l'établissement ou dans le laboratoire; le but de l'école est de former des ingénieurs et des chimistes de premier ordre; mais elle fait encore plus, car dans le département de la mécanique, elle cherche à former des ouvriers pratiques, capables de gagner leur vie en s'engageant à la journée, dès qu'ils ont obtenu leurs certificats. Ce trait du caractère de l'école est pour nous du plus haut intérêt.

Six mois avant de commencer le cours régulier, l'élève doit entrer dans un atelier régulier de commerce et y travailler dix heures par jour à titre d'élève et d'apprenti. Il doit consacrer chaque semaine, trente-neuf heures à ce travail d'atelier, dix heures à l'étude du dessin et cinq heures aux réceptions. L'enseignement à l'atelier, commence par l'usage et le soin des outils de charpenterie. On exige que les élèves fassent, sous une direction compétente, certaines pièces en bois avec du bois qu'on leur fournit. De

cette confection de simples pièces, ils passent à l'assemblage de diverses parties, ce qui est la construction. On leur donne ensuite le gabarit de quelque article en bois usuellement fait et vendu dans le commerce. Cet article peut être, par exemple, un porte-manteau volant pour suspendre au mur, et chaque élève doit en confectionner une douzaine, tous semblables, et prêts à être utilisés ou vendus de suite. Il saisit sur le champ la différence qu'il y a entre faire un article dans le but d'apprendre comment on le fait, et fabriquer le même article. Dans la classe de dessin, il fait un modèle pratique de l'article qu'il doit fabriquer à l'atelier. Il apprend aussi la langue du dessin et la manière de lui faire exprimer l'ouvrage manuel ; il apprend en même temps à travailler d'après un dessin. La confection d'une douzaine de porte-manteaux volants lui inculque l'idée de la fabrication et il apprend que chaque pièce de la douzaine doit être également bonne. Il apprend aussi que pour assurer la vente prompte de tout article de fabrique, le prix doit être bas. Il conçoit l'idée de l'économie du temps, du travail et des matériaux. Il saisit rapidement le but et la valeur des outils mécaniques. Il s'habitue vite à découvrir les parties essentielles d'un objet, apprend à en faire les pièces séparément et à les assembler pour en faire un tout complet. Si chaque morceau de bois doit recevoir deux traits de scie, il apprend que tous ces traits peuvent se faire en même temps et rapidement sur une scie à ruban. S'il y a six vis à poser sur chaque morceau de bois, il apprend à disposer son bois de façon à économiser le temps et le travail en faisant tout son ouvrage en même temps.

Après cette fabrication d'objets simples viennent la confection et le dessin d'articles plus travaillés, exigeant chacun l'emploi de tous les outils à main ou mécaniques en usage dans un atelier de menuiserie. Au bout de six mois, l'élève est prêt à commencer ses études. Il en a alors appris assez pour s'empêcher de mourir de faim dans un emploi de commis ou d'agent de télégraphe. Il connaît, en travail, ce que représente une piastre ; et a une idée de la valeur commerciale de l'éducation. Tous les élèves de l'institut, sauf ceux qui étudient la chimie et la physique, travaillent également dans un atelier commercial régulier de mécanique attaché à l'école. Aucun élève ne peut être gradué sans avoir fait un dessin-gabarit et sans avoir assemblé et fini une machine fonctionnant, ou un outil ou moteur de quelque espèce. Tout élève, dans chaque classe, est tenu de

travailler dix heures par semaine dans l'atelier de mécanique, et, après le second examen, dix heures par jour pendant tout un mois. Il lui faut travailler réellement et non pas seulement expérimenter. Les élèves doivent, à tour de rôle, allumer les fourneaux des bouilleurs, huiler la machine et faire tout ce qu'il y a à faire dans une usine.

Quels avantages présente maintenant une école du genre de l'Institut Gratuit de Worcester sur le système de l'apprentissage ? En premier lieu, à l'étude de la mécanique vient s'adjoindre comme préliminaire le travail journalier de six mois dans un atelier pour le bois et sous une direction de chaque instant. Le but n'est pas seulement de confectionner des portemanteaux ou des meubles, mais d'enseigner le maniement des outils et l'art de fabriquer. L'élève peut devenir un constructeur de ponts ou un employé de chemin de fer, cependant, il n'y a pas d'état où il puisse se trouver plus tard, dans lequel la dextérité manuelle qu'il a acquise dans la classe d'apprentissage ne puisse pas lui être utile. Il se peut qu'il ne lui arrive plus de toucher jamais aux outils, cependant, il connaît leur usage et peut juger de la bonté de l'ouvrage et des méthodes. Si, au départ de l'école, il n'a que son temps et ses bras pour tout capital, il peut gagner sa vie ; il a un bon métier. Il peut entrer dans un atelier, en sachant beaucoup plus long sur la partie théorique et scientifique de son travail que ses compagnons, et, cependant, n'ignorant pas complètement le maniement des outils modernes. Il n'y a pas de danger qu'il aille grossir la foule des incapables sur le chemin de la misère ou de la prison.

ÉCOLES DE MÉTIERS DE NEW-YORK.

Il n'est pas possible à tous les jeunes de consacrer trois ans à un cours d'études dans ces écoles, ou même de passer six mois dans un atelier d'apprentissage. Du moment que l'élève quitte l'école de grammaire, il lui faut, en quelque sorte se faire travailleur,—tailleur de pierre, plombier, carrossier, peintre, suivant son goût. Il ne peut fréquenter aucune école du jour, même si c'est une école gratuite. Pour ces jeunes gens qui désirent réellement apprendre et s'instruire dans leur métier, on vient d'ouvrir, à New-York, une série d'écoles du soir sur le métiers. Ces écoles ne prétendent pas être des universités industrielles, mais des endroits où le jeune ouvrier peut assister le soir et à très-bas prix à des conférences et des classes de

dessin. Une partie de ces écoles est sous la direction des écoles de métiers de New-York, les autres sous le contrôle du "Metropolitan Musum of Art," et, pendant la courte période qui s'est écoulée depuis leur ouverture, elles ont été fréquentées par une excellente classe d'élèves. Les classes se font deux ou trois fois par semaine pendant l'hiver et les prix varient de cinq piastres par cinq mois d'enseignement, à trois piastres par mois. Pour les charpentiers, les maçons et les mécaniciens, il y a, trois fois par semaine, le soir, des classes de dessin à main levée de deux heures et demie. et les conditions sont de cinq piastres pour cinq mois. Pour les sculpteurs-architectes il y a une classe de modelage, aux mêmes heures, qui coûte une piastre de plus. Dans la classe de carrosserie, on enseigne trois fois par semaine pendant cinq mois, au taux d'une piastre par mois, le dessin applicable à la carrosserie. Pour les peintres de fresques, on enseigne pratiquement le mélange des couleurs, le poncis, le dessein et la composition, trois fois par semaine, aux taux de trois piastres par mois. Dans la classe de l'architecture au point de vue sanitaire, on donne des cours sur l'art du plombier, sur l'application des mathématiques à l'ouvrage pratique et sur la manière de faire le plan et le posage de l'ouvrage. On enseigne aussi le dessin appliqué à la plomberie, avec des démonstrations pratiques de travaux et de méthodes. Il y a aussi des classes pour la peinture des enseignes et le polissage du bois. En sus de ces classes du soir qui ont été bien fréquentées, on se propose d'enseigner dans d'autres écoles, la science et la pratique du posage de la brique, par des cours et des démonstrations pratiques sur les travaux en brique. L'école sera ouverte pendant le jour et le prix de l'enseignement y sera très-bas. Ces écoles ont en vue l'avantage de ceux qui ont déjà de l'emploi en les aidant à faire de meilleur ouvrage et en élevant le niveau du travail dans ces divers métiers. Elles ne peuvent manquer d'avoir un certain mérite tant pour le jeune travailleur que pour son métier. Tout ce qui tend à élever le niveau des supériorités dans un métier et faciliter à l'ouvrier le moyen de gagner plus d'argent, est un bienfait pour l'artisan, pour son métier et pour le public. Sous ce rapport, les écoles de métier ont un vaste champ d'utilité et il serait désirable de les voir s'établir dans toutes les villes.

INSTITUT TECHNOLOGIQUE DU MASSACHUSETTS.

Le reproche que l'on fait généralement dans les ateliers, à l'instruction donnée dans les écoles techniques, c'est que les élèves, quoique excellents dessinateurs peut-être, ou parfaitement renseignés sur la théorie des arts mécaniques, sont complètement incapables de faire aucun travail réel à l'atelier, attendu qu'ils ne sont pas en état de se servir du plus simple outil ou de faire l'ouvrage le plus ordinaire. Le jeune homme est un élève et non un ouvrier. Il peut être théoriquement capable de prendre la direction d'un atelier de machines, et, cependant, personne ne lui confiera un ouvrage, attendu qu'on ne sait pas s'il sera bien ou mal fait. Pour répondre à ce reproche, l'Institut Technologique du Massachusett a ouvert en rapport avec sa grande école de Boston, une école d'arts mécaniques. Tout sujet qui peut subir un examen sur les branches d'une école ordinaire de grammaire, peut entrer dans ce département. Le cours est de deux ans, et le programme d'études comprend l'enseignement de la charpenterie, de la menuiserie, du tournage du bois, de la fabrication des modèles et des ouvrages de fonderie pour la première année ; et le forgeage du fer, les ouvrages à l'étau et les ouvrages aux outils mécaniques, la seconde année. On enseigne aussi dans les écoles régulières de l'Institut, l'algèbre, le dessin mécanique, la géométrie, la physique et la composition anglaise. Quatre heures par jour doivent être consacrées à l'étude, et trois heures, tous les deux jours, doivent être passées dans les ateliers appartenant à l'Institut. Le système d'enseignement, dans cette école, diffère entièrement de celui qui est suivi à l'Institut gratuit de Worcester ou dans les écoles de métiers de New York. L'instruction donnée en classe n'est pas le point important, c'est l'instruction à l'atelier seule qu'on a en vue. On enseigne à tous les élèves en même temps l'usage du même outil. Ainsi, pour le tournage du bois il y a seize tours, et sur chacun, un élève travaille le même modèle et sous le même maître. Pour les ouvrages de forgeron, un certain nombre de forges sont utilisées en même temps, et tous les élèves forgent une même pièce à la fois. Le but est d'enseigner la dextérité manuelle par classe. Les articles doivent être bien faits, mais il n'est pas essentiel qu'ils aient une valeur commerciale quelconque. Ce qu'on veut obtenir, c'est la connaissance de l'outillage et des procédés, ainsi qu'une certaine habileté dans le maniment des outils et des matériaux.

On n'exige pas que l'élève devienne un ouvrier de premier ordre, attendu que ce résultat ne peut s'obtenir qu'aux dépens de l'instruction. Les élèves gradués d'une école de ce genre connaissent les outils simples en usage dans la charpenterie, dans le forgeage et la fonte du fer, dans les ateliers mécaniques et la confection des gabarits. Lorsqu'ils en sortent pour gagner leur vie, ils ne sont pas complètement ignorants de l'objet et de l'usage des outils qu'ils voient dans les ateliers et les fonderies. Ils peuvent n'être pas des charpentiers et machinistes de premier ordre, mais ils sont des commençants avancés, et ont une meilleure idée générale de la théorie et de la pratique de leur métier que la moyenne des ouvriers qui l'exercent.

INSTITUT TECHNOLOGIQUE DE STEVENS.

Cet Institut, situé à Hoboken, New Jersey, est une école d'ingénieurs-mécaniciens. Outre les cours ordinaires de physique, de chimie, de dessin, de mathématique et de mécanique, il y a aussi un cours complet de travail d'atelier. Chaque élève doit travailler à l'atelier deux après-midi par semaine et huit heures par jour pendant trente jours, dans chaque terme. Dans cette école, le but de l'enseignement à l'atelier est de procurer à l'élève un grand nombre d'exercices dans l'usage des outils manuels et mécaniques afin qu'il acquière une connaissance aussi étendue que possible des méthodes et des matériaux. On ne désire pas qu'il soit très habile dans le maniement des outils, mais qu'il ait des renseignements étendus sur les métiers qui se rapportent au génie. On ne veut pas faire des ouvriers, on mettre les élèves en état de gagner un salaire de journalier, ni même leur donner une connaissance des méthodes commerciales. L'élève doit devenir un ingénieur dans l'acception la plus large du mot, et, pour cela, il doit connaître un peu chaque espèce d'ouvrage qui se fait dans les ateliers et les fonderies. Pour faire comprendre notre idée, nous allons faire un examen succinct du cours d'instruction sur le travail d'atelier. Il n'y a pas de classes, et chaque élève fait un exercice après l'autre. Dès qu'il devient évident qu'il comprend l'outil ou le procédé, il passe de suite à l'exercice suivant. Ceux qui ont l'œil vif et la main prompte avancent rapidement. Les élèves plus lent font simplement moins de progrès. Ils ont autant de connaissances au point où ils se rendent. Dans la charpenterie il y a trente exercices progressifs à partir du soin des outils jusqu'à la confection

de la charpente d'un toit. En suivant chacun de ces exercices à tour de rôle, l'élève embrasse tout le travail de la charpenterie. Il voit et fait, une fois au moins, chaque espèce d'ouvrage fait dans les ateliers de charpenterie de commerce. Il peut n'être pas capable de faire un très bel ouvrage et cet ouvrage peut n'avoir aucune valeur commerciale ; cependant, il connaît le comment et le pourquoi, et si, plus tard, il veut faire faire un travail semblable, cette connaissance lui servira. Dans le tournage du bois, il y a vingt-sept exercices sur un tour mécanique ; le premier consiste à faire partir et arrêter le tour. Comme chaque élève fait chaque exercice successivement et n'y consacre pas plus de temps qu'il n'en faut pour acquérir une idée nette de son travail, un tour suffit pour toute la classe, et chaque élève, par numéro d'ordre, fait l'exercice du jour.

Dans les ouvrages de machiniste, il y a un cours de onze exercices sur le travail de l'étau, le décroûtage et la limure ; ces exercices commencent par la plus simple limure pour arriver au travail le plus difficile dans le polissage du fer à la main. Pour l'usage du raboteur, il y a dix exercices. Sur la machine à tranche, il y a dix-huit exercices, commençant par la manière de mettre la machine en état de travailler, et se terminant par les problèmes les plus difficiles de la coupe des engrenages. Il y a seize exercices sur la machine à forer et trente-six sur l'usage du tour à métaux, comprenant tous les ouvrages qui se font avec cet outil. Tous les exercices faits à l'atelier sont d'après des dessins exécutés par les élèves.

En outre, chaque classe, avant de recevoir son degré fait des dessins-modèles et construits d'après eux quelque pièce de mécanisme qui implique la connaissance de la confection des gabarits, de la fonte, du forgeage, de l'ouvrage de construction, de moulins et de l'ajustage des machines à vapeur. Il y a aussi des exercices à la forge sur la confection des gabarits, le moulage, la fonte et tous les ouvrages requis pour monter un moulin et poser toute espèce de tuyaux pour la vapeur ou le gaz.

Chaque élève doit, seul ou avec d'autres, répéter ces exercices jusqu'à ce qu'il montre qu'il possède une connaissance parfaite du sujet et que, avec la pratique, il deviendra en peu de temps, un habile ouvrier.

Cette école a dernièrement augmenté considérablement ses moyens d'instructions en construisant un bel atelier de machines qui renferme une

machine à grande vitesse de Buckeye, une espèce de chaque outils mécanique en usage dans les fabriques. L'atelier et les outils sont un don du professeur Henry Morton, président de l'Institut. Cet atelier donne certainement à l'Institut de grands avantages pour l'enseignement pratique des métiers qui se reliait au génie-mécanique.

Ces quatre institutions ne comprennent pas toutes les écoles industrielles ou techniques des Etats-Unis ; il y en a plusieurs autres qui aspirent plus ou moins à travailler sur le même terrain. Mais celles dont nous venons de nous occuper font voir les méthodes que l'on suit dans l'enseignement des métiers et sont les meilleures que nous ayons dans le pays. Au jeune homme qui a besoin de gagner de suite de l'argent, les écoles de métiers de New-York, offrent une excellente occasion d'étudier le dessin qui constitue la langue universelle de la mécanique et d'obtenir une vue intérieure plus complète de la science du travail, qu'on ne peut le faire dans un atelier. Pour ceux qui veulent apprendre les métiers en rapport avec le commerce, les méthodes de l'Institut Gratuit de Worcester paraissent être les meilleures. Et quant à l'élève qui aspire plus haut qu'à l'état de simple ouvrier, l'école du Massachusetts et l'Institut Stevens, offrent les meilleurs avantages. Chacune de ces institutions est une université pour les métiers en rapport avec le genre-mécanique ; la seconde enseigne peut-être une plus grande dextérité manuelle, tandis que la seconde offre dans ses écoles un champ d'études plus étendu avec moins de travail manuel. De telles écoles établissent de nouvelles avenues vers la compétence dans un métier.

La visite récente du professeur Walter Smith, directeur des Ecoles d'Art pour l'Etat du Massachusetts, et les conférences données par ce professeur dans les cités de Montréal et de Québec, auront pour effet, je l'espère, de donner une impulsion nouvelle au travail important des écoles techniques et industrielles, non seulement dans cette Province, mais dans tout le Dominion. Des conférences ont été données tant pour les élèves et professeurs des Ecoles Normales que pour le public ordinaire. Dans le premier cas, il est à espérer qu'on a éveillé un intérêt dont s'empresseront de tirer profit ceux à qui nous devons nécessairement nous adresser pour répandre l'instruction industrielle parmi les masses ; et, dans le second cas, si les importantes vérités qui ont été si habilement développées par le conférencier ont

l'effet de provoquer de sérieuses réflexions sur les besoins de l'éducation du jour, ont peut compter sur un élan nouveau en matière d'éducation, élan qui sera dû, en grande partie, aux efforts du conseil des Arts et Manufactures.

Ci-joint, un état indiquant la fréquentation des différentes classes.

Je demeure,

Votre obéissant serviteur,

S. C. STEVENSON, B.A.,

Directeur des Ecoles.

CONSEIL DES ARTS ET MANUFACTURES.

PRÉSENCES aux écoles pendant la saison de 1881-82.

| Noms de l'école. | Nom de la classe. | Présence en classe. | Total des élèves en classe. | Moyenne des présences. | Total des Moyennes. | leçons en classe. | Total des leçons à l'école. |
|--------------------|--|---------------------|-----------------------------|------------------------|---------------------|-------------------|-----------------------------|
| Montréal..... | Dessin à main levée | 50 | 196 | 31 | 104 | 42 | 264 |
| | " objectif..... | 36 | | 17 | | 23 | |
| | " d'architecture | 41 | | 18 | | 86 | |
| | " Mécanique..... | 44 | | 23 | | 42 | |
| | Modelage..... | 10 | | 6 | | 39 | |
| | Classe des femmes..... | 15 | | 9 | | 32 | |
| Québec | Dessin à main levée..... | 29 | 82 | 16 | 45 | 39 | 145 |
| | " d'Architecture..... | 11 | | 5 | | 38 | |
| | " Mécanique..... | 16 | | 8 | | 38 | |
| Cap Diamant..... | Dessin Mécanique | 26 | 57 | 16 | 33 | 30 | 47 |
| Lévis..... | Dessin à main levée..... | 31 | 51 | 20 | 28 | 40 | 41 |
| | " Géométrie et Mécanique..... | 26 | | 13 | | 7 | |
| New Liverpool.... | Dessin à main levée..... | 19 | 27 | 12 | 15 | 20 | 77 |
| | " industriel..... | 33 | | 16 | | 21 | |
| Sillery..... | Dessin à main levée..... | 27 | 27 | 15 | 15 | 27 | 133 |
| | " linéaire..... | | | | | 50 | |
| Sherbrooke..... | Dessin à Main levée, (1re classe).... | 14 | 68 | 9 | 48 | 39 | 61 |
| | " " (2e classe)..... | 20 | | 16 | | 31 | |
| | " Géométrie..... | 18 | | 12 | | 25 | |
| | " Mécanique..... | 15 | | 11 | | 38 | |
| St. Hyacinthe.... | Dessin à main levée, Mécanique et d'Architecture | 19 | 19 | 14 | 14 | 61 | 42 |
| Huntingdon | Dessin à main levée, Mécanique et d'Architecture | 38 | 38 | 23 | 23 | 42 | 146 |
| Trois-Rivières.... | Dessin à main levée..... | 31 | 31 | 8 | 15 | 66 | 69 |
| | Classe Générale..... | | | 7 | | 80 | |
| Granby | Dessin à main levée..... | 34 | 56 | 10 | 19 | | 69 |
| | " Mécanique..... | 6 | | 4 | | | |
| | Classe des femmes..... | 16 | | 5 | | | |
| Hochelaga | Dessin à main levée, Géométrie..... | 46 | 64 | 20 | 28 | 36 | 69 |
| | " Mécanique et d'Architecture.. | 18 | | 8 | | 33 | |
| Ste. Cunégonde... | Dessin Mécanique..... | 9 | 29 | 4 | 17 | 31 | 61 |
| | Dessin d'Architecture..... | 20 | | 13 | | 30 | |
| St. Jean..... | Dessin à main levée..... | 84 | 84 | 16 | 35 | 34 | 68 |
| | " Mécanique et d'Architecture.. | | | 19 | | 34 | |
| St. Jérôme..... | Géométrie..... | 37 | 60 | 10 | 19 | 46 | 82 |
| | Dessin Mécanique et d'Architecture.. | 23 | | 9 | | 36 | |
| | Totaux..... | | 862 | | 443 | | 1305 |

VI.

EXPOSITION PROVINCIALE DE 1881

COMITE PERMANENT

DES

EXPOSITIONS.

RAPPORT du comité permanent des expositions provinciales, au sujet de l'exposition tenue dans la cité de Montréal, du 14 au 23 septembre 1881.

A l'Honorable J. J. Ross,
*Commissaire de l'Agriculture et des
Travaux Publics, Québec.*

MONSIEUR,

Nous avons l'honneur de vous soumettre le rapport de l'exposition de la province, tenue en la cité de Montréal, pendant le mois de septembre dernier.

A l'assemblée annuelle du comité, tenue le 21 février 1881, les messieurs suivants furent élus officiers, savoir :

HENRI BULMER, écuyer, président.

L'honorable L. BEAUBIEN, vice-président.

Le comité, encouragé par le grand succès de l'exposition de 1880, décida, à l'une des premières séances tenue après sa clôture, qu'une exposition aurait lieu à Montréal, en 1881.

Le comité, voulant surpasser toutes les autres expositions tenues jusqu'à ce jour, dans le Dominion, résolut de n'épargner aucuns moyens pour parvenir à ce but; considérant avec raison, que Montréal étant la métropole du Dominion et le centre du commerce, il était convenable

que cette exposition fut non seulement la plus importante du pays, mais de plus, que les prix qu'on y décernerait devraient la placer à un rang impossible à atteindre autrement.

Dans ce but, la liste des prix fut entièrement refaite et des prix spéciaux et de grands avantages furent offerts aux différents départements, afin de stimuler la compétition, et obtenir les meilleurs produits possibles.

Le montant offert en prix fut fixé à \$25,000; somme beaucoup plus élevée qu'aucune de celles qui avaient été offertes jusqu'à cette époque dans aucune exposition précédente en Canada. L'expérience de 1880 nous avait convaincus que les terrains destinés à l'exposition n'étaient pas assez grands et en conséquence, on entra alors en pourparlers avec les propriétaires des terrains voisins, afin de pouvoir les agrandir.

Les prix exorbitants que demandaient les propriétaires ne nous permit pas de faire aucune arrangement avec eux, et comme il ne restait que le parc de Montréal dans les environs, il fut présenté une pétition au conseil de la cité, demandant une partie de ce terrain pour agrandir le champ de l'exposition.

La corporation accéda promptement et généreusement à cette demande, et une partie du parc, d'une étendue de 1000 pieds sur la rue Bleury et de 580 pieds sur l'Avenue Mont-Royal, fut mise à la disposition du comité.

Cette transaction procura au comité le terrain nécessaire à l'agrandissement des terrains, le seul inconvénient étant la séparation des deux parties du terrain par l'Avenue Mont-Royal. On fit disparaître cet inconvénient en construisant un pont solide et élégant au-dessus de l'Avenue, avec l'autorisation des syndics des chemins à barrières.

Le pont est construit de manière à offrir des deux côtés un accès facile au champ de l'exposition, et un passage pour les animaux, d'une partie du champ à l'autre.

La manière satisfaisante avec laquelle cet arrangement fut conclu, démontre clairement, que non seulement ce plan d'agrandissement était le plus économique, mais en même temps le plus facile, à mettre à exécution.

Le comité, en reconnaissance de l'assistance prompte et précieuse qu'il reçut en 1880, du conseil de la cité et du comité des citoyens, pensa qu'il serait convenable d'inviter un certain nombre de membres de ces deux corps à se joindre à lui. Une lettre d'invitation fut adressée à chacun d'eux ; et l'assistance de ces messieurs fut un grand secours au comité.

Le comité, ainsi augmenté se composait comme suit :

COMITÉ PERMANENT DE L'EXPOSITION.

Henry Bulmer, écuyer, président,

L'honorable L. Beaubien, vice-président,

P. B. Benoit,

J. M. Browning, écuyer,

L. H. Massue,, écuyer, N. P.,

A. Somerville, écuyer,

T. White, écuyer, M.P.

A. A. Stevenson,

L. J. Boivin, écuyer,

J. B. Rolland, écuyer.

G. LECLÈRE, écuyer, }
S. C. STEVENSON, écuyer, } Secrétaires conjoints.

A. A. STEVENSON, écuyer, Trésorier.

REPRÉSENTANTS DU CONSEIL DE LA CITÉ.

Les échevins Grenier, Laurent, Allard, et Brown.

REPRÉSENTANTS DU COMITÉ EXÉCUTIF DES CITOYENS.

Alex. McGibbon, écuyer.

D. Morice,

M. P. Ryan, écuyer.

Hugh Graham, écuyer.

A. A. Trottier, écuyer.

J. P. Cleghorn, écuyer.

Après avoir préparé la liste des prix, un des premiers devoirs du comité fut de pourvoir aux édifices nécessaires.

Les contrats pour l'extension des édifices déjà construits furent donnés dans le mois de mai d'après les plans préparés par M. Hutchison, architecte, et étaient comme suit :—

| | |
|---|------------|
| Agrandissement de la salle destinée aux machines, 80 pieds..... | \$1,700 00 |
| “ “ “ aux voitures, 80 pieds..... | \$2,177 00 |
| “ de l'édifice principal, 158 pieds..... | \$5,650 00 |

Il fut aussi donné en même temps un contrat pour l'érection de deux nouveaux restaurants, pour la somme de \$3,817 00.

Ces édifices avaient grand besoin d'agrandissement, et les terrains acquis dans ce but permirent au comité d'installer les objets exhibés avec beaucoup plus d'avantage.

Le comité fit ériger sur le terrain du parc, un édifice commode de 566 pieds de longueur, composé de quatre pavillons communiquant l'un à l'autre par des corridors, destinés à l'étalage des instruments d'agriculture et des machines.

Le besoin d'un bâtiment semblable se faisait d'autant plus sentir, que durant l'exposition de 1880, on fut forcé d'exposer ces objets en plein air.

On a aussi construit un hippodrome et une piste sur le terrain du parc, en face desquel furent placés des sièges en amphithéâtre pour la commodité des visiteurs. Le prix de revient de ce bâtiment, y compris les travaux faits sur le terrain, avec les clotures et le pont, s'élève à la somme de \$25,000.

Le contrat pour l'exécution de ces travaux n'ayant pu être donné avant le 30 juillet, ne laissait que peu de temps pour le remplir, et la conséquence fut, qu'à l'ouverture de l'exposition, quoique le pont et les clôtures fussent complétés, l'édifice, quoique bien avancé, n'était cependant pas encore terminé; tel qu'il était, on put cependant y placer convenablement les nombreux instruments d'agriculture et les machines exposés.

Des arbres de couche placés sous terre mettaient ces machines en mouvement. Comme c'est la première exposition de ce genre en cette province, ce spectacle fut un des traits les plus saillants de l'exposition; non seulement à cause de sa nouveauté, mais aussi par l'intérêt que le public y portait et les connaissances pratiques qu'il en a retirées.

Pour s'assurer du plus grand nombre d'exposants possible dans ce département, des circulaires, donnant tous les renseignements désirables au sujet de l'espace accordée, du pouvoir moteur et de la rapidité de marche des arbres de couches, etc., furent adressées à différents manufacturiers, qui s'empressèrent d'y répondre, et la variété et l'excellence des objets exposés dans ce département en firent l'un des plus intéressants de l'exposition.

Les machines à vapeur employées comme moteurs des arbres de couche, furent obligeamment fournies par M. John Doty, de Toronto, et E. Leonard et fils, de London, Ontario.

Un des sujets les plus intéressants de l'exposition était la fabrication du beurre.

Dans le pavillon où étaient exposés les produits de Manitoba, se trouvaient des réfrigérateurs brevetés, dans lesquels étaient exposés, d'une manière attrayante de nombreux échantillons de beurre et de fromage d'une excellente qualité. Les cotés de ces réfrigérateurs étant en verre, on pouvait facilement examiner les objets exposés. Le réfrigérateur fonctionnait si bien, que le beurre et le fromage n'étaient nullement détériorés; le bâtiment avait un annexe dans laquelle on fabriquait du beurre et du fromage d'après un système amélioré.

Ce département était sous les soins de messieurs Childs et Jones, de Utica, N. Y., avec lesquels on avait fait des arrangements satisfaisants.

L'exposition des produits de la laiterie a surpassé tout ce que l'on avait vu jusqu'ici en ce genre, dans aucune exposition en Canada.

Ce succès est dû en grande partie aux marchands de produits de Montréal, qui non seulement adressèrent des circulaires et firent tout en leur

pouvoir pour assurer le succès de l'exposition, mais qui souscrivirent généreusement la somme de cinq cent piastres à la liste des prix offerts dans ce département, mettant, par là, le comité en état d'offrir des prix d'une grande valeur.

Le temps de l'exposition fut fixé du 14 au 23 de septembre, et quoique cette date coïncidât avec celle de l'exposition du Dominion, à Halifax, ainsi qu'avec celles de Toronto et de London, le comité fut d'opinion néanmoins, que cette date était la plus convenable pour le plus grand nombre des exposants.

L'exposition fut ouverte à 9 heures a.m., mercredi, le 14 septembre. Il était entendu que tous les bestiaux seraient entrés vers midi, vendredi, le 16 septembre, pour plusieurs raisons, dont la principale était, que c'était la première fois que les exposants de bestiaux devaient les garder exposés aussi longtemps; le concours dans ce département ne fut complet que le 17 septembre.

L'ouverture officielle de l'exposition eût lieu mardi, le 20 septembre, en présence de Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur de la province.

Cette cérémonie eût un grand succès.

Parmi le grand nombre de spectateurs rassemblés sur le champ de l'exposition, on remarquait plusieurs visiteurs distingués.

L'adresse suivante fut présentée à Son Honneur le Lieutenant Gouverneur :

*A Son Honneur l'Honorable Théodore Robitaille,
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec.*

QU'IL PLAISE À VOTRE HONNEUR,

De la part du comité permanent de l'exposition, nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à votre Honneur et à Madame Robitaille à cette exposition agricole et industrielle de la Province de Québec, et nous espérons que votre visite dans les différents départements vous convaincra non-seulement de l'esprit d'entreprise de notre peuple, mais aussi des progrès cons-

tants qui se font remarquer dans tout ce qui touche à l'avancement matériel et social du pays.

Pendant plusieurs années, le manque de constructions nécessaires s'est opposé au succès des expositions de la province de Québec. De fortes sommes étaient dépensées tous les ans pour l'érection de constructions temporaires et nécessairement incomplètes; en conséquence nos expositions n'obtenaient pas le succès auxquels leur donnait leur mérite intrinsèque. Depuis quelques années, les efforts du comité permanent de l'exposition ont été consacrés à remédier à cet inconvénient. Nous profitons de cette occasion pour féliciter cordialement le gouvernement et la législature de la province de Québec, stimulés, nous le savons par l'intérêt que Votre Honneur porte à tout ce qui peut contribuer au bien être du peuple canadien.

Nous remercions aussi le conseil de ville et les citoyens de Montréal de l'aide généreuse qu'il nous ont prêtée.

Les édifices permanents qui sont maintenant érigés représentent une dépense de \$150,000, non compris le coût du terrain, et un tiers de cette somme a été consacré aux nouvelles constructions requises pour cette année.

Le succès extraordinaire de l'exposition du Canada, qui a eu lieu l'an dernier sur ces terrains, et qui a été visitée par plus de 100,000 personnes, nous a encouragés à encourir les dépenses considérables des nouveaux bâtiments et des autres améliorations.

Aujourd'hui nous pouvons dire, et en cela nous exprimons l'avis de personnes d'une grande expérience, que nous possédons actuellement des édifices qui surpassent tous ceux de ce continent, surtout ceux destinés aux chevaux, aux bestiaux et aux instruments aratoires.

Nous attirons spécialement l'attention de Votre Honneur sur la première tentative faite en ce pays pour montrer aux visiteurs une beurrerie et une fromagerie en plein fonctionnement et, aussi le premier emploi de réfrigérants dans l'exposition des produits de la laiterie.

Les immenses progrès réalisés depuis quelques années par le Canada dans cette industrie égalent presque, comme valeur d'exportation, sa pro-

duction de grain. L'intérêt que la classe agricole et commerciale semble lui porter nous a donc induits à donner une attention spéciale à ce département qui devient un des plus importants du pays.

Nous sommes certains de l'approbation de Votre Honneur, lorsque nous exprimons l'opinion qu'on ne peut se faire une trop haute idée de l'importance de ces expositions agricoles et industrielles. Elles sont les points de repaire à l'aide desquels on étudie les progrès d'un peuple, et elles hâtent ces progrès par l'émulation qu'elles font naître.

Nous remercions Votre Honneur de sa visite, qui sera considérée comme un des agréables incidents de l'exposition de 1881, et nous espérons sincèrement que Votre Honneur et Madame Robitaille trouverez dans votre visite, plusieurs choses digne de votre attention.

Nous nous soucrivons avec beaucoup de respect, au nom du comité permanent de l'exposition de la province de Québec.

H. BULMER,
Président.

GEORGE LECLERE, }
S. C. STEVENSON, } *Secrétaires conjoints.*

Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur Robitaille, répondit comme suit :

Au président et au comité permanent des Expositions agricoles et industrielles de la province de Québec.

MESSIEURS,—

Mme. Robitaille et moi sommes très-heureux de vous rencontrer en cette circonstance, afin de vous présenter nos félicitations sincères sur l'œuvre que vous avez entreprise et sur l'organisation qui promet d'être couronnée d'un si beau succès.

Ces expositions provinciales annuelles ne peuvent manquer de produire les résultats les plus satisfaisants. Elles sont une école de progrès où les agronomes et industriels viennent de toutes les parties du pays pour constater quels perfectionnements ont été apportés à l'agriculture et à l'in-

industrie durant la période écoulée depuis la dernière exposition, et aussi pour comparer ce qu'on a fait soi-même avec ce qui se fait ailleurs. Elles sont encore une école d'émulation où le désir de bien faire stimule les amours-propres et réveille les énergies.

J'ai nommé l'agriculture et l'industrie. L'une et l'autre doivent marcher de pair étroitement unies, et on ne saurait le répéter trop souvent, l'agriculture cet art si noble et si vénéré des anciens, l'agriculture est la mère nourricière des peuples. C'est elle qui est la base de la richesse dans la société. Les économistes qui ont méconnu cette vérité ne connaissaient pas la science dont ils parlaient. Sans agriculteurs, il n'y a pas de prospérité solide, et les civilisations les plus brillantes ne peuvent se flatter de voir durer leur éclat. La surface peut être belle, mais le bien-être manque aux masses. Il y a des hommes qui gémissent dans l'indigence et des familles qui manquent de pain. De là les séditions, les révoltes, les excès du socialisme. On ne saurait donc trop honorer et favoriser l'agriculture puisqu'elle est sans contredit une des sources les plus fécondes de la prospérité et de la sécurité nationales.

Mais l'agriculture seule ne peut donner à un état la richesse, l'influence et le progrès. Il faut que l'industrie grandisse en même temps qu'elles et à ses côtés, pour mettre en œuvre les matières que l'agriculture lui fournit, pour donner de l'ouvrage à ceux que les travaux agricoles ne réclament pas, pour créer un marché aux produits de ces travaux, pour utiliser et développer les ressources nationales, pour attirer et mettre en circulation les capitaux. Négliger entièrement l'industrie au profit de l'agriculture, et favoriser uniquement l'agriculture au détriment de l'industrie, voilà donc deux erreurs économiques. Ce qu'il faut à un pays c'est l'alliance, l'union intime de ces deux forces, qui, s'exerçant chacune dans sa sphère et combinant leurs résultats, produisent la prospérité générale.

Les expositions, comme celle qui s'ouvre aujourd'hui dans cette belle et florissante cité, sont un des moyens qui peuvent le plus efficacement réaliser cet état de choses. Les récompenses décernées, la réputation qui s'y rattache, l'expérience qu'on acquiert, tout cela est très important et très utile, et je suis heureux de pouvoir ajouter que les efforts qui ont été faits dans ce sens par le passé commencent à produire des fruits. La culture de la

betterave et la fabrication du sucre, le développement considérable que prend la fabrication du beurre et du fromage canadiens, sont un exemple frappant des magnifiques résultats de cette union entre l'agriculture et l'industrie, dont je viens de parler.

J'espère, Messieurs, que cette exposition nouvelle va continuer et accélérer le mouvement, progressif que je suis si heureux de pouvoir constater, et je fais des vœux pour que la Divine Providence bénisse vos travaux et les couronne d'un éclatant succès.

La Providence! Prions-là, Messieurs, de préserver l'Empire Britannique, de préserver notre jeune pays du malheur épouvantable qui vient de plonger dans le deuil une nation puissante à laquelle rien ne semblait manquer, ni du côté de la richesse, ni du côté de la liberté. Sans doute, la main d'un lâche assassin ne peut mettre en péril les institutions américaines, mais son crime ne s'attaque pas moins à la nation toute entière. A cette nation amie, et à cette famille si cruellement éprouvée, nous devons donner l'expression de notre sympathie la plus sincère, de nos plus vifs regrets.

En parlant ainsi, j'ai l'assurance, messieurs, de me faire l'écho de vos sentiments, des sentiments de la province de Québec, et je puis ajouter avec assurance "de la Puissance du Canada."

Dans le but d'attirer les visiteurs de toutes les parties du continent, le comité a adressé des invitations au Président des Etats-Unis, aux Gouverneurs des différents Etats, ainsi qu'aux Lieutenant-Gouverneurs des diverses provinces. Malheureusement pour différentes raisons, la plupart de ces visiteurs distingués ne purent les accepter.

L'exposition a eu sans condredit un immense succès, et quoique inférieure sous certains rapports à celle de l'année dernière, elle lui a été de beaucoup supérieure comme ensemble.

L'exposition des bestiaux et des chevaux, au point de vue du nombre et de la qualité des produits, n'a jamais été surpassée en Canada, et l'éta-

lage des instruments aratoires était aussi plus considérable que celui de toutes les autres expositions précédentes du Dominion. Les produits de la laiterie ont été aussi intéressants qu'instructifs, et ont particulièrement attiré l'attention du public.

L'exposition d'horticulture, qui a eu lieu cette année pour la première fois, bien qu'elle ait été peu intéressante, et peu considérable, a cependant indiqué d'heureux débuts.

L'existence dans cette ville d'une ancienne et puissante société qui s'occupe expressément des intérêts de l'horticulture, et dont l'exposition avait lieu en même temps que la notre, a empêché plusieurs exposants d'y prendre part.

Il faut espérer que lorsqu'une autre exposition aura lieu à Montréal, on prendra les arrangements nécessaires pour que le département de l'horticulture soit magnifiquement représenté.

Le succès qui a couronné l'exposition du département de l'agriculture, comme ensemble, a dépassé de beaucoup l'attente du comité, et était supérieure sous tous les rapports, à tout ce qui a été exposé jusqu'ici dans ce genre en cette Province.

Les objets manufacturés exposés dans le département industriel, ont aussi fait honneur aux exposants, bien qu'ils ne fussent ni aussi variés, ni aussi nombreux qu'on s'y attendait.

D'un autre côté cependant on ne peut que se féliciter du résultat obtenu, si l'on considère que plusieurs manufacturiers étaient obligés de travailler en dehors des heures ordinaires, pour satisfaire aux demandes du marché, et qu'ils n'ont pas eu le temps de préparer les produits qu'ils désiraient exposer.

La preuve que cette absence ne provenait pas d'un manque d'intérêt dans l'exposition de la part des manufacturiers, se trouve dans le fait que plusieurs d'entre'eux ont écrit des lettres au comité, dans lesquelles ils exprimaient leurs regret de ne pouvoir exposer, à raison de la presse de l'ouvrage dans leurs ateliers. De fait, plusieurs exposants qui s'étaient

assurés des places, furent si accablés de commandes, qu'ils ne purent pas exposer lors de l'ouverture de l'exposition.

L'agrandissement des bâtiments destinés à la partie industrielle de l'exposition a été une amélioration considérable, et a donné satisfaction aux exposants, en leur donnant de plus grandes facilités pour exposer convenablement les produits de leur industrie.

Parmi les départements dont l'étalage a été le plus admiré, nous devons mentionner celui des tissus et des étoffes, comprenant les objets manufacturés en coton, en laine et en soie. Les pianos et les machines à coudre, étaient exposés en grand nombre, et étaient excellents sous tous les rapports.

L'étalage des carosses et des voitures, était considérable et indiquait non seulement une grande habileté dans la main d'œuvre, mais un progrès sensible, sous le rapport du goût.

Dans la salle des machines, les objets exposés étaient d'excellente qualité, mais n'étaient pas aussi nombreux que nous l'avions espéré. La raison de cette abstention, est que la plupart des manufacturiers de machines avaient beaucoup de commandes à satisfaire et qu'ils n'ont pas eu en conséquence, le temps d'exposer. Plusieurs en effet d'entre eux qui s'étaient assurés des places, n'ont pas pu venir à l'exposition pour cette raison.

L'exposition de la Compagnie Canadienne de Lumière Electrique, a été l'un des spectacles les plus attrayants dans ce département ; une chambre obscurcie, avait été élégamment meublée, et les visiteurs ont pu constater le fonctionnement des appareils d'éclairage électrique sous leur différentes formes.

On a placé dans la salle des machines, des arbres de couche permanents, et la machine à vapeur qui fournissait la force motrice, a été achetée de Thompson et Williams, et restera en permanence dans la bâtisse.

Dans l'édifice principal, un étalage d'objets manufacturés, Belges, a aussi beaucoup attiré l'attention du public, mais comme ces produits sont arrivés trop tard, plusieurs des exposants n'ont pas pu les examiner.

Les entrées dans les différentes classes dans le département industriel ont été comme suit :

| | |
|---|-----|
| Classe 1. Objets d'ébénisterie et de tapisserie | 32 |
| “ 2. Ameublements de maison, etc., etc | 20 |
| “ 3. Bateaux, appareils de sauvetage, etc | 6 |
| “ 4. Carosses, voitures d'hiver, etc., etc | 22 |
| “ 5. Matériaux de construction, etc | 24 |
| “ 6. Machines à vapeur, machines, etc | 51 |
| “ 7. Ouvrages en métaux, quincaillerie, etc | 44 |
| “ 8. Poterie, verrerie, etc | 11 |
| “ 9. Cuirs, sellerie, etc., etc | 28 |
| “ 10. Papier, impressions, etc | 18 |
| “ 11. Produits chimiques, huiles, vernis, etc | 22 |
| “ 12. Beaux arts, lithographie, etc | 84 |
| “ 13. Instruments de musique | 12 |
| “ 14. Machines à coudre | 6 |
| “ 15. Géologie, botanique, etc | 19 |
| “ 16. Epicerie, tabacs, etc | 82 |
| “ 17. Laines, cottons, fourures, etc | 63 |
| “ 18. Département des Dames | 152 |
| “ 19. Manufactures domestiques | 45 |
| <hr/> | |
| Total des entrées | 735 |

Ce tableau indique une légère diminution sur les entrées de l'année dernière qui s'élevaient à 809, mais n'est pas dû cependant au manque d'intérêt dans l'exposition, mais bien aux causes mentionnées plus haut, et surtout aux autres expositions qui ont eu lieu en même temps.

Le nombre total des visiteurs cette année a été de 88,020, tandis que l'année dernière il s'est élevé à 96,368. Ceci est dû à différentes causes, qui si on les prend en considération, justifieraient l'opinion du comité que l'exposition n'a été sous aucun rapport inférieure à celle de l'année dernière.

L'exposition de cette année est restée ouverte une journée de moins que celle de l'année précédente, et en ne tenant pas compte du jour où

elle a été ouverte officiellement, il y eu plus de visiteurs cette année que l'année dernière.

Du reste, l'exposition de 1880, était une exposition générale de tout le Dominion, et la première exposition qui ait eu lieu à Montréal depuis trois ans; elle a aussi eu l'avantage d'être ouverte par Son Excellence le Marquis de Lorne.

Cependant, nonobstant tous ces avantages, il n'y a pas de doute que le nombre des visiteurs, cette année, aurait été plus considérable que celui de l'année dernière, si le temps avait été moins pluvieux et plus favorable pendant les deux derniers jours, et si la mort prématurée du Président des Etats-Unis, n'était pas arrivée a cette époque. Ce triste événement a certainement empêché des milliers de visiteurs des Etats voisins, d'être présents a notre exposition.

Sur notre invitation, le "Troy Citizens Corps," l'un des plus beaux régiments des Etats-Unis, est arrivé à Montréal, le 19 septembre, avec l'intention de visiter l'exposition le jour suivant et de servir d'escorte à Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur, mais la nouvelle de la mort de leur Premier Magistrat, a été cause de leur départ immédiat.

Espérons cependant, qu'à une prochaine occasion ce magnifique corps nous rendra de nouveau visite.

Le comité permanent des expositions est très reconnaissant au Gouvernement de la Province et à la Corporation de Montréal, pour l'aide qui lui ont accordée.

L'octroi du gouvernement était de \$10,000.00 et celui de la corporation aussi de \$10,000.00. Cette aide généreusement donnée a beaucoup contribué au succès de l'exposition, en permettant au comité d'agrandir les édifices et les terrains, et de faire plusieurs améliorations importantes.

Le comité des citoyens a aussi fait largement sa part. non seulement en souscrivant \$9,519.35, mais en secondant généreusement les efforts du comité en annonçant dans toutes les parties du pays, et en organisant des spectacles qui ont beaucoup contribué a attirer les visiteurs.

Les compagnies de chemins de fer et de bateaux à vapeur, sont aussi venues en aide au comité, en diminuant leurs prix de passage de manière à engager un grand nombre de personnes, de toutes les parties du pays, à visiter l'exposition.

La compagnie de chemin de fer à passagers de la cité, en posant une voie supplémentaire, et en diminuant ses prix a contribué à faciliter les communications avec les terrains de l'exposition.

Les édifices et la propriété ont été assurés, au nom du Commissaire de l'Agriculture, pour la somme de \$610.00, pour trois années, et comme précaution contre les dangers de l'incendie, une boîte d'alarme en communication avec le système d'alarme de la ville, a été placée sur les terrains.

Le comité est d'avis que les bâtiments actuels suffiront d'ici à quelque temps, bien qu'un nouvel édifice pour installer le département de l'horticulture soit devenu nécessaire.

Les améliorations faites jusqu'à présent, sont permanentes, et bien que certains travaux nécessaires devront être faits sur les terrains, cela n'entraînera pas de dépenses pour les bâtiments, comme autrefois.

Dans un but d'économie, le comité a jugé à propos de suggérer au gouvernement d'effectuer un emprunt, en payant un intérêt peu élevé, afin de solder toutes les dettes encore dues. Ceci tout en effectuant une économie considérable, mettrait le comité dans une meilleure position.

Le comité a aussi jugé à propos de suggérer quelques changements à "l'acte concernant les expositions," qui, s'ils sont adoptés, faciliteront l'organisation des expositions.

Le comité croyant qu'il serait à propos d'accorder certaines marques de distinction aux exposants les plus méritants, et qu'on devrait accorder quelque autre récompense, en outre des prix en argent et des diplômes, des dispositions furent prises en conséquence pour faire faire à Paris, une matrice, sur laquelle furent frappées des médailles.

Le nombre de ces médailles accordées cette année était comme suit :

Dans le Département Industriel.

| | |
|---------------------|----|
| Médailles d'or..... | 12 |
| “ d'argent | 34 |
| “ de bronze | 31 |

En outre de ces médailles, 196 diplômes furent accordés.

Les recettes provenant de toutes les sources cette année, se sont élevées à \$75,452.70, comparées à \$72,780.79 de l'année dernière.

Ci-joint, l'état financier avec le rapport de l'auditeur :

| RECETTES. | | \$ | cts. | \$ | cts. |
|--|--|------|------|-------|------|
| De la cité de Montréal..... | | | | 10000 | 00 |
| Du Gouvernement de la Province..... | | | | 10000 | 00 |
| Du comité de l'exposition, des citoyens..... | | | | 9519 | 35 |
| Du conseil de l'agriculture..... | | | | 4421 | 96 |
| DIVERS DONNS. | | | | | |
| Vente du fromage, etc..... | | 67 | 14 | | |
| Gurd..... | | 100 | 00 | | |
| M. Mooney..... | | 100 | 00 | | |
| J. H. Mooney..... | | 40 | 00 | | |
| Beullac..... | | 4 | 00 | | |
| Lefebvre..... | | 75 | 00 | | |
| British American Dyeing Company..... | | 100 | 00 | | |
| L. A. Senécal..... | | 100 | 00 | | |
| Des manufacturiers de beurre et de fromage pour prix..... | | | | 586 | 14 |
| Vente du foin, du blé et escompte sur charbon..... | | | | 500 | 00 |
| Prix d'entrée, loyers et privilèges, département de l'agriculture..... | | | | 27 | 40 |
| Vente des loyers et privilèges..... | | | | 1059 | 25 |
| Montants reçus des tourniquets, septembre 14..... | | | | 2793 | 00 |
| " " " " 15..... | | 98 | 75 | | |
| " " " " 16..... | | 333 | 25 | | |
| " " " " 17..... | | 808 | 00 | | |
| " " " " 19..... | | 3377 | 65 | | |
| " " " " 20..... | | 3402 | 40 | | |
| " " " " 21..... | | 0892 | 75 | | |
| " " " " 22..... | | 4803 | 75 | | |
| " " " " 23..... | | 2091 | 00 | | |
| Produits des billets, ventes et honoraires d'après le compte de S. C. Stevenson..... | | | | 197 | 35 |
| Avance de la Banque Jacques-Cartier..... | | | | 22004 | 90 |
| | | | | 892 | 15 |
| | | | | 13648 | 61 |
| Total..... | | | | 75452 | 70 |

des expositions, Province de Québec, pour l'année 1881.

| DÉPENSES. | \$ | cts. | \$ | cts. |
|---|--------|------|-------|------|
| Pour édifices permanents, à F. Lapointe..... | 31891 | 20 | | |
| " " " James Howley..... | 9157 | 75 | | |
| " " " G. B. Môtivier et Cie..... | 2367 | 42 | | |
| " " " B. Bastien..... | 204 | 00 | | |
| A. C. Hutchison, honoraire d'architecte..... | 1121 | 15 | | |
| Amos Cowan, pose d'une machine, etc..... | 56 | 27 | 44797 | 79 |
| Pour propriétés à la compagnie manufacturière Thomson Williams..... | 1263 | 16 | | |
| " " " Joseph Sissons..... | 675 | 00 | | |
| " " " R. Gardner et Fils..... | 1250 | 00 | | |
| " " " L. Villeneuve..... | 113 | 31 | | |
| " " " E. Huot..... | 82 | 87 | | |
| Ross et Frères, pavillons..... | 334 | 93 | | |
| G. Watson, fluences..... | 29 | 95 | | |
| Robt. McAfee, lampes, etc..... | 59 | 50 | | |
| A. Décarie, cages pour volailles..... | 67 | 50 | | |
| G. Brown et Frères, quincaillerie..... | 25 | 55 | | |
| G. Barrington, sucs en cuir..... | 6 | 00 | 3907 | 77 |
| Pour améliorations aux propriétés, pour nivelage, charriage et travaux sur les terrains, tout l'été, par contrat, journaliers, peinture, arpen- tage, graines de semences, etc..... | | | 1447 | 42 |
| Assurance.—London Assurance Co., 3 années..... | 120000 | 00 | 610 | 90 |
| Pour diverses dépenses.—Pour prix..... | 13412 | 60 | | |
| Salaires, gages, travail, etc..... | 4142 | 59 | | |
| Annonces et impressions..... | 3131 | 75 | | |
| Dépenses de voyage..... | 115 | 05 | | |
| Lunches..... | 721 | 35 | | |
| Papeterie et frais de port..... | 168 | 97 | | |
| Musique..... | 115 | 00 | | |
| Intérêt, Bagg, Perry, Nowlan..... | 2044 | 72 | | |
| Dépenses générales..... | 827 | 69 | 24689 | 72 |
| Total..... | | | 75452 | 70 |

ETAT DE L'ACTIF ET DU PASSIF au 10 mars 1882, du comité permanent
de l'exposition, Province de Québec.

| ACTIF. | \$ | cts. | \$ | cts. |
|--|-------|------|--------|------|
| <i>Bâtiments permanents :—</i> | | | | |
| Du Conseil de l'Agriculture par l'état de 1880..... | 18750 | 00 | | |
| Du Conseil des Arts et Manufactures, ancien palais de crystal..... | 36977 | 65 | | |
| Payé à divers entrepreneurs, 1880..... | 47374 | 35 | | |
| “ “ “ 1881..... | 43796 | 79 | 147898 | 79 |
| <i>Biens-fonds :—</i> | | | | |
| Coût du terrain d'après le dernier état de 1880..... | | | 48953 | 72 |
| <i>Améliorations :—</i> | | | | |
| Par le dernier état de 1880..... | 2292 | 49 | | |
| Celui de cette année 1881..... | 1447 | 42 | 3739 | 91 |
| <i>Compte des propriétés :—</i> | | | | |
| Par le dernier état de 1880..... | 3390 | 01 | | |
| Celui de cette année 1881..... | 3907 | 77 | 7297 | 78 |
| <i>Compte de l'Assurance :—</i> | | | | |
| Pour le montant payé en avance, s'appliquant à 1882-3-4..... | | | 595 | 58 |
| | | | 208485 | 78 |
| PASSIF. | | | | |
| A divers sur biens-fonds..... | 24721 | 90 | | |
| A Laberge et Ostell, balance de contrat..... | 1000 | 00 | | |
| A La Banque Jacques-Cartier, avance..... | 13666 | 10 | 39388 | 00 |
| | | | | |
| Surplus..... | | | 169097 | 78 |

COMITÉ PERMANENT DES EXPOSITIONS.—Balance provisoire, 31 décembre 1881.

| | \$ | cts. | | \$ | cts. |
|--|-------|------|--|-------|-------|
| Amélioration des terrains..... | 3709 | 91 | Cité de Montréal..... | 10000 | 00 |
| Compte des propriétés..... | 3403 | 68 | Province de Québec..... | 10000 | 00 |
| " des assurances..... | 987 | 83 | Comité de l'exposition des citoyens... | 9519 | 35 |
| Robert McAfee..... | 59 | 50 | Conseil de l'agriculture..... | 4 | 21 20 |
| James Howley..... | 9157 | 65 | Prix d'entrées..... | 22897 | 05 |
| J. B. Métivier et Cie..... | 2367 | 42 | Loyers et privilèges..... | 2793 | 00 |
| Compagnie manufacturière de Thom- son Williams..... | 1263 | 16 | Prix d'entrées, loyers, etc..... | 1059 | 25 |
| Joseph Sissons..... | 675 | 00 | Banque Jacques-Cartier..... | 13666 | 10 |
| Robt. Gardner et Fils..... | 1250 | 00 | Compte des dons..... | 1086 | 14 |
| Annonces et impressions..... | 3131 | 75 | Exposition..... | 5042 | 84 |
| Prix..... | 13412 | 60 | Laberge et Ostell..... | 1000 | 00 |
| Dépenses générales..... | 758 | 69 | | | |
| Salaires, gages, etc..... | 4142 | 59 | | | |
| Papeterie et frais de port..... | 168 | 97 | | | |
| Musique..... | 115 | 00 | | | |
| Succession Bagg..... | 839 | 00 | | | |
| Succession Nowlan..... | 525 | 00 | | | |
| Hon. E. G. Penny..... | 680 | 72 | | | |
| Lunches..... | 721 | 35 | | | |
| Dépenses de voyage..... | 115 | 05 | | | |
| Divers..... | 601 | 80 | | | |
| E. Huot..... | 69 | 20 | | | |
| L. Villeneuve..... | 113 | 31 | | | |
| B. Bastien..... | 204 | 00 | | | |
| Frs. Lapointe..... | 31891 | 20 | | | |
| A. C. Hutchison..... | 1121 | 15 | | | |
| | 81485 | 63 | | | |
| | | | | 81485 | 63 |

FEUILLE DE BALANCE.

| | \$ | cts. |
|---|--------|-----------|
| Améliorations des terrains..... | 3739 | 91 |
| Compte des propriétés..... | 7297 | 78 |
| Compte des assurances..... | 595 | 58 |
| Biens-fonds..... | 48953 | 72 |
| Bâtiments permanents de l'exposition..... | 147809 | 79 |
| Compte de l'exposition de 1881..... | 8075 | 67 |
| | | |
| Conseil de l'agriculture..... | | |
| Compte des propriétés..... | | |
| La Banque Jacques-Cartier..... | | |
| Compte de la Cité de Montréal..... | | |
| (Conseil des Arts et Manufactures..... | | |
| Profits et pertes..... | | |
| Compte de l'exposition de 1880..... | | |
| Succession Bagge pour terrains..... | | |
| Succession de Nowlan pour terrains..... | | |
| Hon. E. G. Penny..... | | |
| Laberge et Ostoll..... | | |
| | | |
| | | 216562 45 |

MONTREAL, 10 mars 1882.

Au Président et aux Directeurs du Comité Permanent des Expositions.

MESSEIERS,

J'ai l'honneur de vous présenter les états que j'ai préparés d'après les livres de compte du trésorier.

1o. Un état abrégé des recettes et des dépenses en argent pour l'année 1881.

Le compte de caisse à la Banque Jacques-Cartier est à découvert pour \$13666.10, viz. : \$17,49 en 1880 et \$13648.61 en 1881.

2o. Une feuille de balance provisoire du grand livre.

3o. Un état de l'actif et du passif indiquant l'état des comptes du Comité.

Les pièces justificatives des déboursés sont complètes, et le compte de caisse est clair et bien tenu.

Respectueusement soumis,

Votre tout dévoué,

(Signé)

PHILIP S. ROSS,

Auditeur.

Le tout respectueusement soumis,

GEORGE LECLERE,

S. C. STEVENSON,

Secrétaires conjoints.

VII.

COLONISATION.

COLONISATION.

*A l'honorable Commissaire de l'Agriculture
et des Travaux Publics.*

MONSIEUR LE COMMISSAIRE,

J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel sur les opérations de colonisation durant l'année 1881-1882.—

Parmi les sommes accordées à Sa Majesté pour les dépenses de l'année financière, 1881-1882, et qui sont énumérées dans le chapitre Ier du statut de Québec, 44-45, Vict. 1881, se trouve celle de \$65,000 que la Législature a spécialement affectée à la colonisation.

Cet item du budget se lit comme suit :

| | |
|--|----------|
| Chemins de colonisation..... | \$50,000 |
| " Vallée de l'Ottawa..... | 5,000 |
| Chemin de Québec et du Lac St. Jean..... | 5,000 |
| Sociétés de colonisation (43-44 Vic. ch. 1.) | 5,000 |

Cette allocation a été répartie et distribuée avec beaucoup de discernement et de soin par mon prédécesseur en office, feu J. O. Fontaine, aidé des principaux fonctionnaires de votre département.

Près de 500 milles de chemins—en y comprenant les chemins d'hiver—ont été ouverts, faits, réparés, entretenus, ou parachevés, l'an dernier, dans notre Province. On a aussi construit environ neuf milles pieds de ponts dans le même laps de temps.

Qu'il me soit permis ici de référer aux tableaux ci-joints où se trouve un état détaillé des différents genres de travaux faits et exécutés sur nos chemins et ponts de colonisation, l'an dernier.

Les conducteurs de chemins et ponts ont généralement donné satisfaction aux intéressés et au Gouvernement, en exerçant leur charge avec intelligence et ponctualité.

Quelques conducteurs ont poussé le zèle jusqu'à surveiller gratuitement les travaux à exécuter.

Si ce bon exemple était suivi, ce serait un grand bienfait pour la colonisation.

Les trois grandes sociétés de colonisation établies respectivement à Québec, à Montréal et à Sherbrooke, ont aidé puissamment à l'avancement de la colonisation. Une quantité de colons devront leur établissement à ces patriotiques sociétés.

La colonisation trouve des amis partout, mais surtout dans le clergé.

L'infatigable curé de St. Jérôme, le Rév. M. Labelle, fait en même temps des chemins de fer et de la colonisation. Il emploie toute son énergie pour agrandir, coloniser et partant enrichir notre pays. Son incessante activité se déploie surtout dans le superbe bassin qui longe les comtés de Terrebonne, d'Argenteuil et d'Ottawa, dans leur partie septentrionale. Les paroisses se créent comme par enchantement dans ces localités et les pionniers y arrivent chaque jour en grand nombre.

Les RR. PP. Jésuites sont définitivement établis au Lac Nominigue, suivis par de hardis défricheurs. Leur résidence permanente au milieu des habitants de la Vallée de la Lièvre et de la Rouge ne peut que favoriser le mouvement colonisateur, car les RR. PP. sont en même temps les apôtres de la saine éducation et de la bonne culture du sol.

Le curé de Notre-Dame de Montréal, le révérend M. Rousselot, avec la coopération d'amis généreux, se propose de fonder dans la Vallée que nous venons de mentionner, sur le versant des Laurentides, un *Orphelinat* où les enfants privés de leurs parents seront recueillis pour y recevoir l'instruction, apprendre l'art de défricher et de bien cultiver l'héritage qui, après un certain temps, sera départi à chacun d'eux.

Cet établissement pourra encore servir de ferme modèle.

Le Rév. Père Z. Lacasse travaille toujours vaillamment en faveur de la colonisation. Sa prédication lui a valu les plus beaux succès, et ne peut que faire progresser la cause de la colonisation.

La moitié environ des comtés du Bas-Canada, sont des foyers de colonisation. Mais les plus fortes immigrations semblent porter principalement sur le Lac St. Jean et dans la région qui s'étend au Nord du comté de Montcalm, et se prolonge jusqu'au comté de Pontiac.

Beaucoup de Canadiens reviennent des Etats-Unis, pour se fixer sur le sol natal; il s'établit encore en différents endroits des colons venant de diverses contrées.

Mais la Vallée du Lac St. Jean attire toujours une foule de colons. Aussi est-ce un sol éminemment propre à la colonisation. Les terres colonisables s'y comptent par milliers. Les colons y croissent chaque jour en nombre et en importance, et les paroisses nouvelles s'y forment rapidement.

Ce centre immense de colonisation n'attend plus que l'achèvement du chemin de fer qui doit bientôt relier le fertile territoire du Lac St. Jean, à notre grand chemin provincial de la Rive-Nord, pour prendre tous ces développements. Espérons que cette nouvelle voie ferrée, subventionnée par les gouvernements fédéral et local, sera bientôt en pleine opération.

Des établissements prospères peuvent être signalés dans la Gaspésie, Rimouski, la Beauce, Mattawin et dans plusieurs autres localités qu'il serait trop long d'énumérer.

Il y a partout le pays augmentation de terres concédées et défrichées depuis notre dernier rapport.

Il se fait actuellement de la colonisation dans quarante-et-un comtés de la Province de Quebec.

Et le mouvement colonisateur s'accroît chaque jour davantage, bien que la Législature ne laisse qu'une faible somme de deniers à notre disposition.

Il faudrait une subvention plus considérable que celle que nous avons reçue depuis quelques années pour donner plus de vigueur et d'activité aux entreprises de colonisation.

On pourrait ouvrir plus de chemins, ce qui permettrait de concéder plus de terres.

Bon nombre de colons sont trop pauvres pour se faire à travers la forêt des routes et des chemins. C'est pourquoi la colonisation se termine à l'extrémité de chaque chemin.

Je crois qu'il est de mon devoir de répéter dans mon rapport, cette année, les suggestions contenues dans le rapport de l'an dernier. Moins d'argent pour les ponts et plus pour les chemins. Les colons, autant que possible, devraient faire eux-mêmes et à même leurs deniers, leurs chemins de front. Les contribuables des anciennes circonscriptions municipales devraient, à plus forte raison, pourvoir seuls à tous leurs besoins vicinaux.

Les voies publiques trop rapprochées les unes des autres sont encore défavorables à l'œuvre de la colonisation. Souvent il se trouve dans un circuit peu étendu, deux ou trois chemins se dirigeant sur un même point, lorsqu'un seul serait suffisant.

Plusieurs conseils municipaux continuent de demander de l'aide pour leurs municipalités, bien que par la 42-43 Vict., les chemins y enclavés soient reconnus absolument comme des chemins municipaux.

Il devrait être accordé un octroi spécial pour la construction des ponts considérables ainsi que pour les chemins d'une utilité générale et qui servent d'artères principales aux différentes routes locales.

Respectueusement soumis,

L. U. FONTAINE,

Directeur de Colonisation.

ÉTAT détaillé des travaux faits sur les chemins de

| Comtés. | Chemins et Ponts. | Montant payé. | | Conducteurs. Entrepreneurs, etc. |
|---------------|--|---------------|------|-------------------------------------|
| Chicoutimi... | Cantons Normandin et Albanel—Ouverture d'un chemin d'hiver, depuis la rivière Tikouapé jusqu'au 6e rang du canton Albanel..... | \$ | ets. | |
| | Cantons Normandin et Parent—Chemin depuis chez Côté jusqu'au terrain de la société de colonisation.. | 50 | 00 | Alphonse Laliberté... |
| | Canton Parent—Route des Perreault, depuis la rivière Ashuapmouchouan jusqu'à la rivière Tikouapé..... | 74 | 98 | Hubert Perreault..... |
| | Canton Parent—Chemin de front depuis la route des Perreault jusque chez Lalancette, entre le 4e et le 5e rang, longeant la rivière. | 99 | 69 | " " |
| | Canton Parent—Chemin de front près de la rivière Tikouapé, depuis chez Lalancette jusque chez Hébert..... | 125 | 00 | " " |
| | Canton Parent—Chemin de front des MM. Hébert et Guénard jusqu'au chemin de la société de colonisation | 192 | 50 | Alphonse Richard.... |
| | Cantons Demeule et Parent—Bac sur la rivière Ashuapmouchouan. | 75 | 00 | Alphonse Laliberté... |
| | Canton Demeule—Pont sur la rivière Saumon..... | 398 | 75 | Abel Savard..... |
| | Canton Roberval—Route de Roberval..... | 300 | 00 | Théodule Bolduc.... |
| | Canton Roberval—Chemin Kinogami et chemin du rang A de Roberval..... | 200 | 00 | Chs. Boivin |
| | Cette somme a été dépensée l'année dernière en réparations sur ce chemin. | | | |
| | Cantons Métabetchouan, Dablon et Dequen—Route de la Pointe-aux-Trembles jusqu'au lac des Commissaires. | 746 | 50 | Alex. Vallée..... |
| | Cantons Signay et ile d'Alma—Pont d'Alma..... | 15 | 75 | B. E. Leclerc..... |
| | Balance due sur ces travaux. | | | |
| | Cantons Kinogami et Jonquière—Chemin Kinogami.. | 471 | 00 | Al. Paradis..... |
| | Cantons Simard et Bourget—Chemin Archambault... | 500 | 00 | Nazaire Boucher..... |

colonisation durant l'année financière 1881-82.

| Longueur du parcours des chemins après leur parachèvement total. | | Longueur ouverte cette année en chemin d'li- ver seulement. | | Longueur parachevée cette année en chemin de roulage. | | Longueur de chemin fasciné cette année. | | Longueur de chemin ré- paré cette année. | | Longueur totale de che- min travaillé cette année. | | Ponts. | Longueur de chemin à ouvrir ou à parache- ver. | | Coût probable. | |
|--|-------|---|-------|---|-------|--|-------|---|-------|--|-------|--------|--|-------|----------------|-------|
| M. | A. | M. | A. | M. | A. | M. | A. | M. | A. | M. | A. | Pieds. | M. | A. | \$ | cts. |
| | | | | | | | 4 | | | | 4 | | | | | |
| | | | | 1 | | | | | | 1 | | | | | | |
| | | | 25 | | | | | | | | 25 | 400 | 2 | | 200 | 00 |
| | | | | | | | | | | | | 595 | | | | |
| 8 | | 2 | | | | | | | | 2 | | 375 | 6 | | 1800 | 00 |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | 240 | | | | |
| | | 1 | | 20 | | 7 | | | | 1 | 20 | 250 | 7 | | 3500 | 00 |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 14 | | 5 | | 18 | 1 | 22 | | | | 5 | 18 | 16 | 12 | | 6000 | 00 |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 28 | | 2 | | 3 | | 2 | | | | 5 | | 100 | 18 | | 5400 | 00 |

ÉTAT détaillé des travaux faits sur les chemins de

| Comtés. | Chemins et Ponts. | Montant payé. | | Conducteurs, Entrepreneurs, etc |
|----------------------------|---|---------------|------|------------------------------------|
| | | \$ | cts. | |
| Chicoutimi— Suite..... | Canton Simard & Bourget—Chemin Archambault et embranchement..... | 102 | 59 | N. Boucher..... |
| | Canton Chicoutimi et Tramblay—Bac sur la rivière Saguenay..... | | | |
| | Canton Chicoutimi—Chemin de la concession du Père Thom..... | 150 | 00 | Thomas Harvey..... |
| | Chemin St. Urbain—Section Chicoutimi—Entretien de 1880-81..... | 100 | 00 | André Gagnon..... |
| | Chemin St. Urbain—Réparation—Section Chicoutimi..... | 50 | 00 | Jules Simard..... |
| | Chemin St. Urbain—Section Chicoutimi—Entretien de 1881-82..... | 100 | 00 | André Gagnon..... |
| | Canton St. Jean—Chemin de l'Anse St. Jean et le Cap Trinité—Ce chemin est la continuation du chemin Otis..... | 50 | 00 | Z. Gagnon..... |
| | Cantons St. Jean et Dumas—Ouverture d'un chemin d'hiver depuis le Petit Saguenay jusqu'à l'Anse St. Jean..... | 193 | 98 | Chs. Bernier..... |
| Saguenay ... | Canton Saguenay—Pont sur la Rivière aux Canards... | 400 | 00 | Chs. Bourgouin..... |
| | Cantons Tadoussac et Bergeronnes—Chemin depuis Tadoussac jusqu'aux Petites Bergeronnes..... | 141 | 40 | Ricule Boulianne..... |
| Saguenay et Charlevoix. | Cantons Saguenay et Callières—Chemin depuis St. Siméon jusqu'à l'embouchure du Saguenay..... | 150 | 00 | E. W. Tremblay..... |
| Charlevoix .. | Canton ^s Callières—Chemin Callières—Section St. Siméon..... | 99 | 95 | Jos. Simard..... |
| | Canton Callières—Chemin de la Rivière Noire dans St. Siméon..... | 150 | 00 | P. Gauthier..... |
| | Paroisse de St. Fidèle—Chemin Callières..... | 200 | 00 | W. Tremblay..... |
| | Paroisse de St. Irénée—Route St-Louis entre le 6e rang de St. Agnes et St. Louis..... | 99 | 89 | Eloi Bouchard..... |
| | Paroisse St. Irénée—Chemin du ruisseau Jureux..... | 100 | 00 | Pascal Gauthier..... |
| | Eboulements—Route Ste. Marie et du Cap aux Oies—Ces chemins sont de vieilles routes qui ont été réparées..... | 149 | 90 | Jules Clément..... |
| | Canton DeSales—Route du travers du Lac..... | 87 | 95 | Onésime Godreault... |

colonisation durant l'année financière 1881-82.—*Suite.*

| Longueur du parcours des chemins après leur parachèvement total. | | Longueur ouverte cette année en chemin d'ali- ver seulement. | | Longueur parachevée cette année en chemin de roulage. | | Longueur de chemin fasciné cette année. | | Longueur de chemin réparé cette année. | | Longueur totale de che- min travaillé cette année. | | Ponts. | Longueur de chemin à ouvrir ou à parachever. | | Coût probable. | |
|--|----|--|----|---|----|--|----|---|----|--|----|--------|---|----|----------------|------|
| M. | A. | M. | A. | M. | A. | M. | A. | M. | A. | M. | A. | Pieds. | M. | A. | \$ | cts. |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | 19 | | 9 | | | | 19 | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | 9 | | | | | | | | |
| 9 | | 6 | | | | 3 | | | | 6 | | 115 | 3 | | 300 | 00 |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 8 | | | | | | | | 8 | | 8 | | 30 | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 34 | | 14 | 1 | | | | | 2 | | 3 | 14 | 75 | 28 | | 4200 | 00 |
| | | 15 | | 10 | | | | | | | 25 | | 4 | | 1200 | 00 |
| 3 | 14 | | 2 | | | 11 | 2 | | | | | 39 | 1 | 14 | 250 | 00 |
| | | | | 10 | | | | | | | 10 | | | 30 | 360 | 00 |
| 2 | | | | | | | | 10½ | | 10½ | 10 | | | | | |
| 2 | 14 | | 2 | | | | | | 2 | | 50 | | 14 | | | |

ÉTAT détaillé des travaux faits sur les chemins de

| Comtés. | Chemins et Ponts. | Montant payé. | | Conducteurs, Entrepreneurs, etc. |
|--|---|---------------|------|---|
| Charlevoix— <i>Suite</i> | Canton DeSales—Route entre DeSales et St. Urbain..... | S | cts. | Conseil municipal.... |
| | Canton Settrington—Embranchement Gagnon..... | 99 | 52 | Antoine Bouchard.... |
| | Canton Settrington—Route entre Settrington et St. Urbain..... | | | Conseil municipal.... |
| | Ile aux Coudres—Côte conduisant au quai du gouvernement..... | 149 | 55 | Hippolite Pedueau.... |
| | Baie St. Paul—Pont sur la rivière du Gouffre..... La municipalité a contribué pour un égal montant à la construction de ce pont. | 1000 | 00 | Conseil municipal.... Joseph Morin, Sec. Tr. |
| | Chemin St. Urbain—Section Charlevoix—Entretien de 1880-81..... | 100 | 00 | Michel Gauthier..... |
| | Chemin St. Urbain—Section Charlevoix—Entretien de 1881-82..... | 100 | 00 | " "..... |
| | Chemin St. Urbain—Réparations..... | 100 | 00 | " "..... |
| Québec, Mont- morency et Chicoutimi. | Chemin du lac St. Jean—Entretien et transport de la malle, de 1880-81..... | 1176 | 08 | Maxime Hudon..... |
| | Chemin du lac St. Jean—Transport de la malle pour 1881-82..... Entretien et réparation de ce chemin depuis Stoneham jusqu'à St. Jérôme. | 7500 | 00 | Narcisse Brindamour et Charles Drapeau.. |
| | Chemin du lac St. Jean—Reconstruction de l'écurie du camp Pika et Bedard..... | 40 | 00 | Chs. Drapeau..... |
| | Chemin du lac St. Jean—Construction du nouveau camp DesRoches..... | 200 | 00 | Marcisse Brindamour. |
| | Chemin du lac St. Jean—Construction d'une maison au lac Jacques-Cartier..... Le bois de cette maison a été coupé, tiré et rendu sur les lieux. | 196 | 80 | " "..... |
| Montmo- rency.. | Route St. Tite..... | 203 | 57 | P. Duclos, A. Leclerc. |
| | Chemin dans St. Féréol..... | 107 | 42 | P. Bilodeau..... |
| Québec | Paroisse St. Ambroise—Pont sur la rivière St. Charles. | 120 | 00 | L. P. Verret..... |
| | Paroisse St. Gabriel de Valcartier—Pont sur la Rivière-aux-Pins et réparation du pont sur la rivière Jacques-Cartier..... | 800 | 00 | Théophile Simard.... |

colonisation durant l'année financière 1881-82.—*Suite.*

| Longueur du parcours des chemins après leur parachèvement total. | | Longueur ouverte cette année en chemin d'hi- ver seulement. | | Longueur parachèvee cette année en chemin de roulage. | | Longueur de chemin fasciné cette année. | | Longueur de chemin ré- paré cette année. | | Longueur totale de che- min travaillé cette année. | | Ponts. | Longueur de chemin à ouvrir ou à parache- ver. | | Coût probable. | |
|--|----|---|----|---|----|--|----|---|----|--|----|--------|--|----|----------------|------|
| M. | A. | M. | A. | M. | A. | M. | A. | M. | A. | M. | A. | Pieds. | M. | A. | \$ | cts. |
| 25 | | | | | | | | 10 | | 10 | | 50 | 15 | | 3000 | 00 |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | 10 | | 10 | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | 360 | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 39 | | | | | | 10 | | 39 | | 39 | | 210 | | | | |
| 82 | | | | | | 4 | | 82 | | 82 | | 200 | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 4 | 14 | | | | | | | 6 | | 6 | | | | | | |
| 15 | | | | 1 | | | | | | 1 | | | 14 | | 1400 | 00 |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | 335 | | | | |

ÉTAT détaillé des travaux faits sur les chemins de

| Comtés. | Chemins et Ponts. | Montant payé. | | Conducteurs, Entrepreneurs, etc. |
|---------------|--|---------------|------|-------------------------------------|
| | | \$ | cts. | |
| Portneuf | Canton Colbert, etc.—Exploration d'un chemin depuis le canton Colbert jusqu'aux terres du lac Edouard... | 125 | 69 | J. Bureau |
| | Canton Montauban—Route de St. Ubalde conduisant au chemin Verret | 99 | 50 | J. B. Darveau |
| | Canton Chavignay—Chemin depuis la rivière Batiscan jusqu'au lac Perron | 300 | 00 | J. Bélanger |
| Champlain .. | Canton Mekinak—Chemin le long de la rivière Mekinak (continuation) | 300 | 00 | Z. Doucet |
| | Canton Lejeune—Chemin Lejeune | 192 | 50 | J. B. Grenier |
| | Paroisse Ste. Thècle—Chemin du lac Travers | 99 | 70 | " |
| | M. Grenier a conduit les travaux sans rémunération. | | | |
| | Paroisse Ste. Thècle—Chemin Lejeune—Exploration.. | 60 | 00 | H. Leber |
| | Paroisse St. Tite—Chemin depuis la rivière des En- vies jusqu'au chemin de la côte St. Pierre | 100 | 00 | Nicolas Vandal |
| | Les intéressés ont fourni 125 journées de travail. | | | |
| | Paroisse St. Prosper—Route des 1er et 2e rangs dans cette paroisse | 100 | 00 | J. M. Massicotte |
| | Contribution locale: \$100.00 et 100 journées de corvée. | | | |
| | Paroisse St. Narcisse—Chemin depuis le village jusqu'au chemin de fer des Piles | 300 | 00 | Hilaire Cassette |
| | Paroisse Notre-Dame du Mont-Carmel—Chemin de St. Mathieu | 195 | 50 | Amable Buisson |
| | Grandes Piles—Réparation du chemin des Piles à l'intersection du chemin de fer des Piles | 200 | 00 | Ed. Michelin |
| | Paroisse Ste. Flore—Chemin du lac à la Tortue | 200 | 00 | J. B. Chrétien |
| | Paroisse Ste. Flore—Chemin du lac des Piles | 187 | 75 | J. B. Chrétien |
| St. Maurice.. | Canton Shawenegan—Route entre les chemins Magnan et Rousseau, 4e et 5e rangs dans St. Boniface | 175 | 00 | Elie Bellemare |
| | Canton Shawenegan—Pont et côte du 7e rang de St. Boniface | 97 | 88 | Narcisse Blais |
| | Canton Shawenegan—Route du 6e rang de St. Boniface | 99 | 40 | Cyriac Caron |

colonisation durant l'année financière 1881-82.—*Suite.*

| Longueur du parcours des chemins après leur parachèvement total. | | Longueur ouverte cette année en chemin d'hi- ver seulement. | | Longueur parachevée cette année en chemin de roulage. | | Longueur de chemin fasciné cette année. | | Longueur de chemin ré- paré cette année. | | Longueur totale de che- min travaillé cette année. | | Ponts. | Longueur de chemin à ouvrir ou à parache- ver. | | Coût probable. |
|--|-----------------|---|-----------------|---|----|--|---------------|---|----|--|-----------------|--------|--|-----------------|----------------|
| M. | A. | M. | A. | M. | A. | M. | A. | M. | A. | M. | A. | Pieds. | M. | A. | \$ cts. |
| 6 | | | | | 23 | | | | | | 23 | | 3 | 9 | |
| 6 | 16 | 2 | 6 | 1 | 2 | | 23 | | | 3 | 8 | | 3 | 8 | 600 00 |
| 6 | 7 | | | | 26 | | | | | | 26 | 4 | 3 | 14 | |
| 12 | | 3 | | | | | | | | 3 | | | 6 | | 2400 00 |
| 1 | 12 | 1 | 12 | | | | | | | 1 | 12 | 27 | 1 | 12 | 300 00 |
| | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | 1 | 23 | | | | $\frac{3}{4}$ | | | 1 | 23 | 20 | 2 | 15 | 550 00 |
| | | | | 21 | 21 | | $\frac{1}{4}$ | | | 1 | 14 | | 4 | 14 | 925 00 |
| 1 | 9 $\frac{1}{2}$ | 1 | 9 $\frac{1}{2}$ | | | | | | | 1 | 9 $\frac{1}{2}$ | 6 | 1 | 9 $\frac{1}{2}$ | 300 00 |
| | | | | | | | | | | | | | | | |
| 3 | 6 | | | | 20 | | 2 | | | | 20 | 10 | 1 | 27 | 1000 00 |
| 2 | 4 | | 25 | | | | 2 | | 15 | 1 | 12 | 75 | | | 1000 00 |
| 2 | 7 | 1 | 6 | | 22 | | 1 | | | 2 | | 20 | 2 | | 600 00 |
| | | | | | | | | | | | | 40 | | | |
| 1 | 10 | | | | 18 | | $\frac{3}{4}$ | | | | 18 | | | 20 | 200 00 |

ÉTAT détaillé des travaux faits sur les chemins de

| Comtés. | Chemins et Ponts. | Montant payé. | | Conducteurs, Entrepreneurs, etc. |
|-----------------------------|---|---------------|------|-------------------------------------|
| | | \$ | cts. | |
| St-Maurice.— Suite | Canton Belleau—Chemin depuis la Rivière-du-Loup dans Maskinongé, jusqu'au lac des Pins Rouges | 44 | 15 | Joseph Bellemare..... |
| | Canton Caxton—Chemin de St. Elie à Hunterstown—Pont sur ce chemin..... | 175 | 00 | F. Verville |
| | Canton Caxton—Chemin du lac Paterson | 200 | 00 | Frederic Pellerin..... |
| | Paroisse St. Etienne-des-Grès—Côte des 14 arpents et pont—Réparations..... | 248 | 50 | Joseph Bellemare..... |
| Maskinongé. | Canton DeCalonnes—Chemin du côté ouest de la Rivière-du-Loup | 299 | 98 | C. A. O. Savoie |
| | Cantons DeCalonnes et Chapleau—Chemin de Ste. Ursule au canton Chapleau par la Rivière-aux-Ecorces | 247 | 75 | L. Plante |
| | Paroisse de St. Paulin—Pont du Bout-du-Monde—Réparations..... | 81 | 00 | J. M. Bailleux..... |
| | Un montant de \$100.00 a été fourni par les intéressés tant en matériaux qu'en journées de corvée. | | | |
| | Paroisses St. Didace et St. Alexis—Chemin entre ces deux paroisses | 239 | 25 | J. A. Malo..... |
| Berthier | Cantons DeCourcelles, Gauthier et Brandon—Chemin St. Damien..... | 600 | 00 | M. Lemarbre..... |
| | Canton Brandon—Chemins et ponts dans St. Gabriel.. M. Champagne a réparé une longueur totale de 30 arpents sur la route et le chemin de front de la concession St. Jean, sur les chemins de front des 5e et 6e rangs du canton de Brandon et sur le chemin de front de la concession St. Charles. | 200 | 00 | H. Champagne..... |
| | Canton Brandon—Chemins et ponts dans St. Gabriel.. Les travaux faits cette année consistent dans les réparations de quelques côtes, sur une longueur de 15 arpents dans les chemins de front des concessions St. Louis, St. Pierre, St. David et Peterborough. | 200 | 00 | Noël Lefrançois..... |
| Joliette. | Canton Joliette—Chemin des 3e et 4e rangs sud-ouest de ce canton | 130 | 00 | M. J. Bonin |
| | Canton Joliette—Chemin des 3e et 4e rangs nord-est., | 250 | 00 | Alexis Hétu |
| | Canton Joliette—Chemin du 2e rang de ce canton.... | 225 | 00 | Chs. Guilbault..... |
| | Canton Joliette—Chemin des 1er et 2e rangs de ce canton..... | 123 | 55 | Anthime Bazinai..... |

colonisation durant l'année financière 1881-82.—*Snite.*

| Longueur du parcours des chemins après leur parachèvement total. | | Longueur ouverte-cette année en chemin d'hi- ver seulement. | | Longueur parachevée cette année en chemin de roulage. | | Longueur de chemin fasciné cette année. | | Longueur de chemin ré- paré cette année. | | Longueur totale de che- min travaillé cette année. | | Ponts. | Longueur de chemin à ouvrir ou à parache- ver. | | Coût probable. | |
|--|----|---|----|---|----|--|----|---|----|--|----|--------|--|----|----------------|------|
| M. | A. | M. | A. | M. | A. | M. | A. | M. | A. | M. | A. | Pieds. | M. | A. | \$ | cts. |
| 4 | 14 | 1 | 14 | | | | | | | 1 | 14 | | 3 | | 300 | 00 |
| 2 | 14 | | | | | | | | | | | 66 | | | | |
| | | | 16 | | 12 | | | | | 1 | | | 3 | | | |
| | | | | | | | | 14 | | 14 | | | | | 100 | 00 |
| | | | | | 20 | | | 11 | 1 | 3 | | | 3 | 16 | 800 | 00 |
| 20 | | | 14 | | | | 1 | 3 | | 3 | 14 | 30 | 6 | | 1300 | 00 |
| | | | | | | | | | | | | 180 | | | | |
| 2 | 16 | | | | | | | 2 | 16 | 2 | 16 | | | | 700 | 00 |
| 22 | | | | 1 | 8 | | 6 | | | 1 | 8 | 45 | 8 | | 1000 | 00 |
| | | | | | | | | 1 | 2 | | | | | 20 | 300 | 00 |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | 15 | | 15 | | | | | | |
| 3 | | | 6 | | | | 8 | 2 | | 2 | 6 | 200 | 1 | | 250 | 00 |
| 3 | 14 | | 8 | | | | 3 | 1 | 14 | 1 | 22 | 100 | 1 | | 325 | 00 |
| 12 | | | | 3 | 6 | | 2 | | | 3 | 6 | 160 | 9 | | | |
| | | 1 | | | | | 3 | | | 1 | | 90 | | 15 | 300 | 00 |

ÉTAT détaillé des travaux faits sur les chemins de

| Comtés. | Chemins et Ponts. | Montant payé. | Conducteurs, Entrepreneurs, etc. |
|----------------------------------|--|---------------|-------------------------------------|
| Joliette. — <i>Suite.</i> ... | Canton Joliette—Chemin du 3e rang de ce canton.... | 130 00 | Narcisse Martel..... |
| | Paroisse de St. Jean de Matha—Assèchement du Lac Noir—Les travaux sont terminés..... | 199 90 | Ed. Lessard..... |
| | Paroisse de St. Béatrix—Chemin de St. Beatrix..... | 130 00 | Gilbert Riopel..... |
| Montcalm. .. | Canton Chertsey—Chemin principal en haut de l'église de ce Canton..... | 100 00 | J. Varin..... |
| | Canton Chertsey—Chemin principal en bas de l'église de ce Canton..... | 99 97 | J. Varin..... |
| | Canton Chertsey—Route de St. Emile, 11e rang..... | 174 75 | J. Moisan..... |
| | Canton Chertsey—Chemin du 1er au 5e rang..... | 50 00 | Jos. Venne |
| | Cantons Wexford et Chertsey—Chemin de la grande ligne entre ces Cantons..... | 50 00 | Jos. Green..... |
| | Canton Wexford—Chemin du lac des Iles..... | 49 75 | Alexis Lépine |
| | Canton Lussier—Chemin de la Rivière Dufresne commençant par le chemin Coutu..... | 46 20 | Wm. Ritchie |
| | Canton Lussier—Chemins et ponts dans St. Donat—Réparations | 350 00 | A. H. Coutu..... |
| | Canton Archambault — Chemin Thibaudeau—Continuation jusqu'à la chapelle—..... | 300 00 | Venant Charbonneau.. |
| | Canton Archambault — Chemin Thibaudeau jusqu'à la chapelle | 199 75 | P. Thibaudeau..... |
| | Canton Doncaster—Chemin entre St. Agathe et Ste. Lucie..... | 100 00 | Anthime Legault..... |
| | Canton Doncaster—Chemin du 4e rang..... | 100 00 | Léon Plouffe..... |
| | Canton Doncaster—chemin du 8e rang—Réparation de la montée du 9e rang..... | 45 90 | Eusèbe Dorion..... |
| | Canton Doncaster—Chemin dans le haut de ce Canton. | 50 00 | Frs. Thouin |
| Terrebonne & Montcalm. | Cantons Doncaster et Chilton—Chemin entre ces Cantons..... | 50 00 | J. F. R. Arnault..... |
| | Cantons Wexford et Chertsey—Pont sur le chemin entre Ste. Marguerite et Chertsey—Inspection..... | | Jules Meilleur |

colonisation durant l'année financière 1881-82.—*Suite.*

| Longueur du parcours des chemins après leur parachevement total. | | Longueur ouverte cette année en chemin d'hi- ver seulement. | | Longueur parachevée cette année en chemin de roulage. | | Longueur de chemin fasciné cette année. | | Longueur de chemin ré- paré cette année. | | Longueur totale de che- min travaillé cette année. | | Ponts. | Longueur de chemin à ouvrir ou à parache- ver. | | Coût probable. | |
|--|----|---|----|---|----|--|----|---|----|--|----|-------------|--|----|----------------|------|
| M. | A. | M. | A. | M. | A. | M. | A. | M. | A. | M. | A. | Pieds. 5 | M. | A. | \$ | Cts. |
| 9 | 5 | | | | | | | 15 | 5 | 15 | | | 4 | | 2800 | 00 |
| 7 | | | | | | 2 | 1 | 18 | | | | 50 | 5 | 9 | 700 | 00 |
| 3 | | | | | | 2 | | 15 | | 15 | | 7 | 2 | | 300 | 00 |
| | 1 | 2 | | | | | | | 1 | 2 | | 6 | 10 | | | |
| 4 | | | | 7 | | | | | | | | 7 | | | 400 | 00 |
| 7 | 14 | | | | | 5 | | 15 | | 15 | | 6 | 5 | | 1500 | 00 |
| | 2 | 9 | | | | | | | 2 | 9 | | 75 | 1 | 18 | 300 | 00 |
| | | | | 1 | | 1 | | | 1 | | | 161 | 11 | | 2200 | 00 |
| 10 | 3 | 16 | | | | | | | | 3 | 16 | 100 | | | | |
| 8 | | | | 2 | | 9 | | 15 | 3 | 15 | | 24 | 3 | | 450 | 00 |
| 4 | | 10 | | 1 | 4 | 2 | | | 1 | 14 | | | 2 | 24 | 600 | 00 |
| | | | | | | 5 | 1 | 10 | 1 | 10 | | 44 | 2 | | 600 | 00 |
| | 2 | | | | | | | | 2 | | | 25 | 11 | | 1500 | 00 |
| | 1 | | | 1 | | 1 | | | 2 | | | 30 | 1 | | | |

ÉTAT détaillé des travaux faits sur les chemins de

| Comtés. | Chemins et Ponts. | Montant payé. | | Conducteurs, Entrepreneurs, etc. |
|---------------------|---|---------------|------|-------------------------------------|
| | | \$ | cts. | |
| Terrebonne.. | Cantons Wexford et Kilkenny—Chemin entre St. Hippolyte et Ste. Marguerite..... | 150 | 00 | J. F. R. Arnauld |
| | Cantons Wexford et Kilkenny—Chemin entre St. Hippolyte et Ste. Marguerite..... Les intéressés ont fourni quinze journées de corvée. | 99 | 95 | J. L. Gaudet..... |
| | Canton Morin—Chemin du 11e rang dans Ste. Agathe—Réparations..... | 50 | 00 | J. Belleisle |
| | Cantons Abercrombie et Morin—Montée Lachaine pour détourner la montagne du lac Rond..... | 400 | 00 | C. Lachaine |
| | Cantons Morin et Beresford—Chemin du 11e rang de Morin jusqu'au chemin de base des 3e et 4e rangs de Beresford..... | 114 | 96 | Venant Charbonneau.. |
| | Canton Beresford—Reconstruction du pont Piché dans le 6e rang..... | 140 | 97 | " - " .. |
| | Cantons Morin et Abercrombie—Chemin de la Montagne du Sauvage—Réparations..... Les intéressés ont été obligés de niveler et arrondir les chemins travaillés. | 313 | 43 | H. B. Lafleur |
| | Cantons Morin et Abercrombie—Pont Fache—Reconstruction | 286 | 57 | " " |
| Deux-Montagnes..... | Paroisse de St. Colomban—Chemins dans cette municipalité | 300 | 00 | M. J. Phelan..... |
| Argenteuil... | Canton Wolfe—Chemin du lac la Quenouille..... | 200 | 00 | L. G. Villeneuve..... |
| | Canton Howard—Chemin du lac St. Joseph..... | 599 | 80 | A. Jodoin.... |
| | Canton Howard—Chemin Howard | 199 | 15 | V. Mathieu..... |
| | Cantons Morin et Wentworth—Chemin de Morin à Wentworth | 600 | 00 | Ls. Labelle..... |
| | Canton Wentworth—Chemin du Révérend M. Rousselot continuant à l'église projetée..... | 400 | 00 | Ls. Labelle..... |
| | Canton Wentworth—Divers chemins dans ce canton.. | 500 | 00 | " " |
| | Canton Arundel—Chemin à l'ouest du canton Arundel jusqu'à la place de l'église..... | 200 | 00 | M. Campeau..... |
| | Canton Arundel—Chemin du lac Bevan..... | 197 | 36 | J. Cook |

colonisation durant l'année financière 1881-82. — *Suite.*

| Longueur du parcours des chemins après leur parachèvement total. | | Longueur ouverte cette année en chemin d'hi- ver seulement. | | Longueur parachevée cette année en chemin de roulage. | | Longueur de chemin fasciné cette année. | | Longueur de chemin ré- paré cette année. | | Longueur totale de che- min travaillé cette année. | | Ponts. | Longueur de chemin à ouvrir ou à parache- ver. | | Coût probable. | |
|--|------------------|---|----|---|------------------|--|------------------|---|----|--|------------------|--------|--|----|----------------|------|
| M. | A. | M. | A. | M. | A. | M. | A. | M. | A. | M. | A. | Pieds. | M. | A. | \$ | cts. |
| | | | | 1 | | | | 3 | | 4 | | | | | 1000 | 00 |
| | | | | | 5 | | | | | | 5 | | 3 | | 1500 | 00 |
| 1 | 53 $\frac{1}{2}$ | | | 1 | 53 $\frac{1}{2}$ | | 1 | | | 1 | 53 $\frac{1}{2}$ | 60 | | | 300 | 00 |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | 6 | | | | 133 | | | | |
| | | | | | | 1 | | 2 | 14 | 2 | 14 | | | | 300 | 00 |
| | | | 2 | 1 | 1 | | 33 $\frac{1}{2}$ | | | 1 | 3 | 12 | 4 | 14 | 900 | 00 |
| 20 | | | | 3 | | | | 1 | | 4 | | 100 | 13 | | 3900 | 00 |
| | | | | | 27 | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | 4 | 14 | | 9 | | | 4 | 14 | 78 | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 5 | | | | 2 | | | | | | 2 | | 24 | 3 | | | |
| 6 | | | | | 20 | | | | | | 20 | | 5 | 8 | | |

ÉTAT détaillé des travaux faits sur les chemins de

| Comtés. | Chemins et Ponts. | Montant payé. | Conducteurs. Entrepreneurs, etc. |
|-----------------------------|--|----------------|---------------------------------------|
| Argenteuil.— Suite | Canton Harrington—Pont sur la rivière Rouge..... Les travaux exécutés cette année, consistent dans les réparations des deux piliers et des abouts afin de les mettre en état de recevoir la superstructure, et dans la construction d'icelle. | \$ 720 cts. 61 | N. Brindamour..... |
| | Explorations et tracés de chemins dans les cantons Wolfe, Wentworth, Montcalm, etc..... | 550 75 | Joseph Bureau..... |
| Ottawa | Cantons Marchand et Loranger—Chemin Boileau conduisant au lac Nominigüe..... | 139 03 | Dosithée Boileau..... |
| | Cantons Marchand et Loranger—Chemin à l'ouest de la rivière Rouge, depuis la traverse jusqu'à l'église du canton Marchand..... | 200 00 | " " |
| | Cantons Marchand et Loranger—Grand chemin du lac Nominigüe..... Ce chemin est complété jusqu'à l'établissement projeté des Jésuites au lac Nominigüe. | 5000 00 | P. C. Bohémier et Z. Godin |
| | Pont sur la rivière Rouge, canton Clyde, vis-à-vis les lots de M. Pilon..... | 400 49 | F. Pilon |
| | Visites et explorations | 10 00 | Rév. A. Labelle pour F. Boileau |
| | Canton Marchand—Bac à la traverse. Balance..... | 4 34 | Dosithée Boileau..... |
| | Canton Marchand—Chemin depuis le Rapide-aux-Pins jusqu'au terminus est du grand chemin Nominigüe. | 187 50 | Zéphirin Godin..... |
| | Cantons Joly et Clyde—Chemin Bisson | 250 00 | Célestin Bisson..... |
| | Cantons Joly et Clyde—Chemin Bisson et pont sur la rivière du Diable dans ce chemin..... | 533 00 | " " |
| | Canton Joly—Pont sur la rivière Rouge, à la chute aux Iroquois—Balance..... | 15 00 | F. X. Clément..... |
| | Canton Amherst—Chemin Labelle | 198 30 | M. Campeau..... |
| | Canton Hartwell—Pont sur la barrière du lac Simon... Dix-huit caisses et les deux abouts de ce pont sont terminés. L'octroi de cette année a été employé à faire faire les lambourdes et à les placer sur les caisses de manière à permettre aux piétons de passer. | 299 17 | H. Chénier |
| | Canton Ponsonby et paroisse de Montebello—Chemin entre ces deux localités..... Les intéressés de ce chemin ont fourni en ouvrage un montant de \$650. | 200 00 | A. Racicot |

colonisation durant l'année financière 1881-82.—*Suite.*

| Longueur du parcours des chemins après leur parachèvement total. | | Longueur ouverte cette année en chemin d'hi- ver seulement. | | Longueur parachevée cette année en che- min de roulage. | | Longueur de chemin fasciné cette année. | | Longueur de chemin ré- paré cette année. | | Longueur totale de che- min travaillé cette année. | | Ponts. | Longueur de chemin à ouvrir ou à parache- ver. | | Coût probable. | |
|--|----|---|----|---|----|--|----|---|----|--|----|---------------|--|----|----------------|------|
| M. | A. | M. | A. | M. | A. | M. | A. | M. | A. | M. | A. | Pieds. 190 | M. | A. | \$ | Cts. |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | 1 | 22 | | | 14 | 2 | 8 | | | | | | |
| | | 2 | 4 | 2 | | | | | 2 | 2½ | | | 2 | 8 | 450 | 00 |
| 13 | | | | 13 | | 1 | 15 | | | 13 | | 240 | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | 23 | 23 | | | | | | |
| 10 | | 1 | | 5 | | | 18 | | | 6 | | 75 | 7 | 14 | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | 3 | | | 1 | | | 3 | | | 1 | | 130 | 00 |
| | | | | | | | | | | | | 500 | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 12 | | 3 | | | | | | | | 3 | | 114 | | | 800 | 00 |

ÉTAT détaillé des travaux faits sur les chemins de

| Comtés. | Chemins et Ponts. | Montant payé. | | Conducteurs, Contracteurs, etc. |
|--------------|--|---------------|-------|------------------------------------|
| | | \$ | cts. | |
| Ottawa..... | Canton Wells—Grand chemin de la rivière du Lièvre. \$30 ont été fournies par les intéressés. L'octroi de cette année a été employé pour la construction d'un pont sur le ruisseau du Serpent. | 300 | 00 | Louis Cuillerier..... |
| | Cantons Buckingham et Portland-Est—Chemin Mallette | 300 | 00 | J. G. Goulet..... |
| | Cantons Wakefield et Portland-Ouest—Chemin Wakefield et Portland..... | 100 | 00 | Pierre Pélissier |
| | Canton Lowe—Ouverture d'un nouveau chemin, et pont sur le ruisseau du Cerf..... Les intéressés ont fourni un montant de \$550. | 425 | 00 | James Martin..... |
| | Cantons Lowe et Masham—Ouverture d'un chemin entre ces deux cantons..... Les intéressés ont contribué dans la confection de ces travaux pour un montant de \$125. | 200 | 00 | R. Joynt..... |
| | Canton Aylwin—Grand chemin de la Gatineau..... | 300 | 00 | R. McAfee |
| | Canton Bouchette—Grand chemin de la Gatineau et pont Dunning..... | | | John Grace..... |
| | Canton Bouchette—Grand chemin de la Gatineau, de la ferme Edwards aux Six Portages..... | 175 | 00 | W. C. McCumber..... |
| Pontiac..... | Canton Maniwaki—Pont sur la rivière Gatineau, au désert..... L'octroi du gouvernement pour aider à la confection de ce pont était de \$5,000, dont \$3,000 devaient être payées sur le subside de 1880-81 ; \$1,000 sur celui de cette année et \$1,000 sur celui de l'an prochain. Il n'y a eu que \$1,000 payées jusqu'à présent. | 1000 | 00 | S. Bingham |
| | Canton Aldfield—Chemin du lac des Loups | 100 | 00 | L. J. Casault..... |
| | Trente-six journées d'ouvrage ont été fournies par les intéressés. | | | |
| | Canton Aldfield—Chemins dans ce canton—Réparations | 200 | 00 | Olaus Halverseen..... |
| | \$220 ont été fournies en journées de travail par les intéressés. | | | |
| | Cantons Alley et Cawood—Chemins dans ces cantons. Les intéressés ont fourni \$150 en journées d'ouvrage. | 200 | 00 | W. J. Fairbairn..... |

ÉTAT détaillé des travaux fait sur les chemins de

| Comtés. | Chemins et Ponts. | Montant payé. | | Conducteurs, Entrepreneurs, etc. |
|--------------------------------|---|---------------|---------|---|
| Pontiac.— <i>Suite</i> | Canton Onslow—Chemins et Ponts dans Onslow Sud.. | \$ 140 | cts. 00 | W. H. Meredith..... |
| | Canton Bristol—Chemins dans ce canton | 90 | 00 | Thos. Craig..... |
| | Canton Thom—Chemins dans ce canton—Réparation.. | 100 | 00 | John Hodgins..... |
| | Canton Leslic—Chemins dans ce canton.... | 186 | 00 | G. Palmer..... |
| | Municipalité du Portage du Fort—Pont du Portage du Fort..... | 250 | 00 | Joseph Brown..... |
| | Cantons Mansfield et Pontefract—Chemins des bois francs de chaque côté de la Rivière Coulonge—Souscription locale, \$100 | 100 | 00 | Thos. Bryson..... |
| | Ile aux Allumettes—Pont du Chapeau | 50 | 00 | N. Bessette..... |
| | Canton Mansfield—Pont sur la rivière Coulonge—Le prix du contrat de M. Proudfoot était de \$1,580, dont \$1,200 ont été dépensée..... | 1000 | 00 | J. Proudfoot..... |
| | Canton Waltham—Chemins dans ce canton—Réparations..... \$230 ont été fournis par les intéressés. | 150 | 00 | James Coghlan..... |
| | Canton Sheen—Chemins dans ce canton | 100 | 00 | Lawrence Slatery..... |
| | 258 journées de travail ont été fournies par les intéressés. | | | |
| Vaudreuil... | Paroisse de Rigaud—Chemin de la côte St. Georges.. Les intéressés ont fourni en journées de corvée un montant égal à l'octroi. | 236 | 89 | Moïse Berthiaume & Moïse Lauzon..... |
| | Paroisse de St. Lazare—Chemins dans cette Paroisse.. | 80 | 00 | Conseil Municipal.... |
| | Paroisse de Ste. Marthe—Chemins dans cette paroisse. | 137 | 00 | Conseil Municipal, W. K. Hodgson & Jacob Vipon..... |
| | Municipalité de Vaudreuil—Chemins dans cette municipalité | 100 | 00 | Conseil Municipal.... |
| Brome. | Canton Potton—Chemins dans ce canton..... \$60.00 fournies par le conseil municipal de Potton ont été employées à la confection des travaux. | 250 | 00 | A. H. Augier |
| Shefford. | Canton Ely—Chemin entre Ely Sud et Ely Nord..... | 148 | 00 | Wm. Hackwell..... |
| | Canton Ely—Chemin depuis le lot No. 19, des 6e et 7e rangs d'Ely Nord, jusqu'au lot No. 26..... Contribution locale, \$57.00. | 148 | 00 | Félix Houle..... |

colonisation durant l'année financière, 1881-1882.—*Suite.*

| Longueur du parcours des chemins après leur parachèvement total. | | Longueur ouverte cette cette année en chemin d'hiver seulement. | | Longueur parachevée cette année en chemin de roulage. | | Longueur de chemin fasciné cette année. | | Longueur de chemin réparé cette année. | | Longueur totale de che min travaillé cette année. | | Ponts. | Longueur de chemin à ouvrir ou à parache ver. | | Coût probable. | |
|--|-----------------|---|----|---|----|--|----|---|----|---|----|--------|---|----|----------------|------|
| M. | A. | M. | A. | M. | A. | M. | A. | M. | A. | M. | A. | Pieds. | M. | A. | \$ | cts. |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | 122 | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | 1 | 2 | 8 | | 8 | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | 45 | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | 1 | 5 | | 5 | | 50 | | | | |
| | | 5 | | | | 1 | | | | 5 | | | 2 | | 2000 | 00 |
| | | | | | | | | 3 | | 3 | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 4 | 5 $\frac{1}{2}$ | 3 | | | | | | | | 3 | | | | | 2800 | 00 |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | 1 | | | | | | 1 | | | 2 | 18 | 1300 | 00 |

ÉTAT détaillé des travaux faits sur les chemins de

| Comtés. | Chemins et Ponts. | Montant payé. | | Conducteurs, Entrepreneurs, etc. |
|------------------------|---|---------------|------|-------------------------------------|
| | | \$ | cts. | |
| Yamaska et Nicolet.... | Pont sur la rivière Nicolet entre la Baie-du-Febvre et Ste. Monique..... Aide pour aider à la construction de ce pont dont M. Thérien est le propriétaire et qui relie les 2 comtés. | 400 | 00 | David Thérien |
| Drummond.... | Canton Durham—Chemin de Durham-Sud..... 18 journées de corvée ont été fournies par les intéressés. | 95 | 50 | J. L. Pagé..... |
| Drummond et Arthabaska | Canton Horton—Chemin dans Ste. Clotilde..... | 200 | 00 | L. N. St. Cyr..... |
| | Canton Bulstrode—Chemin des 7e et 6e rangs jusqu'au 5e rang à la gare du chemin de fer..... | 143 | 37 | Moïse Doucet..... |
| Nicolet | Canton Wendover—Pont sur la rivière Nicolet..... | 250 | 00 | G. Béliveau..... |
| | Canton Horton—Chemin des 3e et 4e rangs dans St. Samuel..... | 150 | 00 | Abraham Décoteau... |
| | Canton Aston—Chemin des 12e et 13e rangs dans Ste. Eulalie | 144 | 00 | N. Hébert..... |
| | Canton Maddington—Chemins dans Ste. Gertrude.... Contribution municipale : \$60.00. | 250 | 00 | P. de Villers. |
| | Canton Blandford—Chemin dans la partie nord de Blandford allant à la route de la partie nord de Maddington..... | 200 | 00 | Théodore Fournier... |
| Stanstead ... | Canton Barnston—Chemins des 7e, 8e et 9e rangs.... | 149 | 50 | Théophile Lafleche... |
| | Canton Barford—Chemins des 4e et 5e rangs..... | 250 | 00 | Honoré Frédette.... |
| Compton.... | Canton Hereford—Chemin Hereford et Paquetteville.. | 100 | 00 | F. Paquette |
| | Canton Hereford—Chemin de Paquetteville à la frontière | 100 | 00 | F. Paquette..... |
| | Canton Clifton—Chemin de Hereford à Clifton..... La municipalité a contribué pour \$75.00 dans les réparations de ce chemin. | 100 | 00 | Chs. McClary.. |
| | Canton Aukland—Chemin de Aukland et Paquetteville..... | | | Jos. Aganier..... |
| | Canton Newport—Chemin Verchères..... | 25 | 00 | Ed. Hurd..... |
| | Cantons Emberton, Dilton et Aukland—Chemin Verchères..... | 100 | 00 | Léon Béliveau..... |
| | Canton Emberton—Chemin Verchères, partie ouest... | 100 | 00 | A. Daigneau..... |

colonisation durant l'année financière 1881-82.—*Suite.*

| Longueur du parcours des chemins après leur parachèvement total. | | Longueur ouverte cette année en chemin d'ini- ver seulement. | | Longueur parachevée cette année en chemin de roulage. | | Longueur de chemin fasciné cette année. | | Longueur de chemin réparé cette année. | | Longueur totale de che- min travaillé cette année. | | Ponts. | Longueur de chemin à ouvrir ou à parache- ver. | | Coût probable. | |
|--|----|--|----|---|----|--|-----|---|----|--|----|--------|--|-----|----------------|------|
| M. | A. | M. | A. | M. | A. | M. | A. | M. | A. | M. | A. | Pieds. | M. | A. | \$ | cts. |
| 4 | | | | 1 | 7 | | | | | 1 | 7 | 15 | 1 | 21 | 225 | 00 |
| | | 4 | 14 | | | | | | | 4 | 14 | | 4 | 14 | 1200 | 00 |
| 5 | | 2 | | | | | | | | 2 | | | 3 | | 1200 | 00 |
| 2 | | | | | 12 | | 10½ | 2 | 11 | 2 | 11 | | | | | |
| | | | | | | | | | | | 12 | 60 | | | 800 | 00 |
| | | | | | 16 | | 2 | | | | 16 | | | | 200 | 00 |
| | | | 15 | | 15 | | 2½ | | | 1 | 2 | 16 | | | 200 | 00 |
| 3 | 21 | | | 1 | | | | | | 1 | | | 2 | | 300 | 00 |
| 1 | 21 | | | | 9½ | | | | | | 9½ | 10 | | 24½ | 275 | 00 |
| 11 | | 2 | | | 14 | | | | | 2 | 14 | | 4 | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | 1 | 1½ | | | | 2 | | | 1 | 1½ | | 7 | | 1400 | 00 |
| | | | | | | | | 20 | | | 20 | | 6 | | 900 | 00 |

ÉTAT détaillé des travaux fait sur les chemins de

| Comtés. | Chemins et Ponts. | Montant payé. | | Conducteurs, Entrepreneurs, etc. |
|----------------------------------|---|---------------|------|-------------------------------------|
| | | \$ | cts. | |
| Compton.— <i>Suite.</i> | Canton Ditton—Chemin Racine, entre la Patrie et Scottstown | 100 | 00 | A. L. Gendreau |
| | Canton Chesham and Woburn—Chemins dans ces cantons | 387 | 00 | F. Poulin..... |
| | Canton Marston—Chemin conduisant de Piopolis à Channay | 69 | 00 | E. Bécigneul..... |
| | Canton Marston—Chemin de Piopolis au Lac Mé- gantic..... | 200 | 00 | J. B. Cousineau |
| | Canton Marston—Grand chemin de Marston allant à Clinton..... | 125 | 00 | J. B. Cousineau |
| | Canton Hampden—Chemin Racine..... Cette somme a été employée à réparer certaines parties de ce chemin. | 50 | 00 | C. B. French..... |
| | Canton Winslow—Chemin de St. Romain..... | 400 | 00 | P. Brassard..... |
| | Canton Winslow—Route Winslow et Mégantic..... | 100 | 00 | Colin Noble..... |
| | Canton Whitton—Chemin Otterbrook..... $\frac{1}{2}$ mille de chemin a été fossoyé. | 100 | 00 | Donald Beaton..... |
| | Canton Whitton—Pont de la Cbaudière..... | 300 | 00 | M. B. McAuley..... |
| | Canton Whitton—Chemin Mégantic..... | 50 | 00 | John McKenzie..... |
| Compton et Beauce. | Cantons Gayhurst et Whitton—Chemin des 4e et 5e rangs de Gayhurst allant aux 8e et 9e rangs de Whitton | 49 | 70 | S. Garon..... |
| Richmond... | Canton Brompton—Chemin dans ce canton..... | 300 | 00 | Désiré Blais..... |
| | Canton Ham Sud—Chemin de Ham Sud à Weedon... La municipalité a contribué pour un montant de 40 piastres à la confection de ces travaux. | 200 | 00 | E. S. Darche..... |
| | Canton Ham Nord—Chemin des 6e, 7e et 8e rangs entre les lots 19 et 20..... | 100 | 00 | P. Blais..... |
| | Canton Ham Nord—Chemin de St. Adrien à Ham Sud. Une contribution locale a été faite pour aider à la confection de ces travaux. | 96 | 50 | Ls. Bégin..... |
| | Canton Weedon—Chemin Gould et Ferry..... \$50.00 ont été fournies par la compagnie du Québec Central. | 150 | 00 | N. Lemay..... |

colonisation durant l'année financière 1881-82.—*Suite.*

| Longueur du parcours des chemins après leur parachèvement total. | | Longueur ouverte cette année en chemin d'hiver seulement. | | Longueur parachevée cette année en chemin de roulage. | | Longueur de chemin fasciné cette année. | | Longueur de chemin réparé cette année. | | Longueur totale de che- min travaillé cette année. | | Ponts. | Longueur de chemin à ouvrir ou à parache- ver. | | Coût probable. | |
|--|-----|---|-----|---|-----|--|----|---|----|--|-----|--------|--|-----|----------------|------|
| M. | A. | M. | A. | M. | A. | M. | A. | M. | A. | M. | A. | Pieds. | M. | A. | \$ | cts. |
| 8 | | | | | | | | 5 | | 5 | | | | | | |
| | | 2 | 18½ | 1 | 14 | | 6 | | | 4 | 4½ | 100 | 8 | 18½ | 1500 | 00 |
| | 10½ | | 10½ | | | | | | | | 10½ | | | | 90 | 00 |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 20 | | | | | 21½ | | | | | | 21½ | 12 | 10 | 11 | 4200 | 00 |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 20 | | | | | 14 | | | | | | 14 | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 7 | | | | | | | | 2 | | 2 | | | 4 | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 4 | | 1 | 2 | | | | | | | 1 | 2 | | 2 | 14 | 375 | 00 |
| 4 | | | | | | | 5 | 3 | | 3 | | 15 | 4 | | 600 | 00 |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 1 | 16 | | 20 | | | | | | | | 20 | 28 | | 24 | 480 | 00 |

ÉTAT détaillé des travaux faits sur les chemins de

| Comtés. | Chemins et Ponts. | Montant payé. | | Conducteurs, Entrepreneurs, etc. |
|--------------------------|---|---------------|------|-------------------------------------|
| | | \$ | cts. | |
| Richmond.— Suile..... | Canton Garthbay—Chemin de la station de Garthbay conduisant à Black Creek..... | 100 | 00 | A. Grenier..... |
| | Canton Garthbay—Chemin de Black Creek au chemin de Garthbay..... | 400 | 00 | Honoré Morin..... |
| | Canton Garthbay—Chemin de Bull's Head à Lampton. Section du comté de Wolfe..... | 200 | 00 | John Champoux..... |
| | Cantons Garthbay et Stratford—Pont Bull's Head..... Ce pont qui a coûté \$1,115.88 est maintenant parachevé. Il a été commencé durant l'année financière 1880-81, et une somme de \$590.00 a été payée pour les premiers travaux. | 569 | 88 | T. Gagnon et N. Audet..... |
| Wolfe et Mégantie..... | Cantons Wolfstown et Colrairie—Chemin de Wolfstown à Colrairie au chemin de fer du Québec Central. | 446 | 65 | N. Roy..... |
| Mégantie..... | Canton Somerset—Chemin partant de la rivière Bécancour allant rejoindre le chemin entre les seigneuries de St. Pierre et de Deschaillons, en suivant la ligne entre l'augmentation de Somerset et le canton Blandford.. | 100 | 00 | P. Chevretils..... |
| | Cantons Ireland et Thetford—Chemin Ogden depuis chez Savage..... 94 journées d'ouvrage ont été fournies par les intéressés. | 300 | 00 | James Savage..... |
| | Cantons Ireland et Thetford—Chemin Poudrier et pont sur la rivière Thetford..... | 462 | 99 | J. H. Porter..... |
| Beauce..... | Canton Woburn—Chemin Mégantie, dans ce canton.. | 800 | 00 | Frs. Poulin..... |
| | Canton Ditchfield—Chemin du 1er rang..... | 300 | 00 | F. Turcotte..... |
| | Cantons Ditchfield et Spalding—Chemin partant de la Chaudière allant au 2e rang de Ditchfield..... | 150 | 00 | J. S. Wilson..... |
| | Canton Aylmer—Route faisant communiquer le 8e rang avec le reste de la paroisse St. Sébastien..... | 236 | 67 | S. Garon..... |
| | Canton Tring—Chemins et ponts dans les 2e et 3e rangs..... | 181 | 78 | F. Gosselin..... |
| Beauce et Dorchester. | Canton Linière—Chemin de Metgermette-Nord à St. Côme, commençant à la ligne de Metgermette-Nord passant dans Linière en longeant les lots No. 1 des rangs 4, 3 et 2 avec deux bouts de trait-carré de 12 arpents chacun et aboutissant à la route de l'église St. Côme..... | 149 | 13 | P. Meunier..... |

colonisation durant l'année financière 1881-82.—*Suite.*

| Longueur du parcours des chemins après leur parachèvement total. | | Longueur ouverte cette année en chemin d'hi- ver seulement. | | Longueur parachevée cette année en chemin de roulage. | | Longueur de chemin fasciné cette année. | | Longueur de ch. min ré- paré cette année. | | Longueur totale de che- min travaillé cette année. | | Ponts. | Longueur de chemin à ouvrir ou à parache- ver. | | Coût probable. | |
|--|----|---|----|---|----|--|----|--|----|--|----|-----------------|--|----|----------------|------|
| M. | A. | M. | A. | M. | A. | M. | A. | M. | A. | M. | A. | Pieds. | M. | A. | \$ | cts. |
| 6 | | | | | | 21 | | 4 | | 4 | | 22 | | | 1500 | 00 |
| 7 | | | | 12 | | 1 | | 1 | | 1 | 12 | 64 | 4 | | | |
| | | | | | | | | | | | | 196 | | | | |
| | | 4 | 16 | | | 2 $\frac{1}{2}$ | | | | 4 | 16 | | 4 | 16 | 900 | 00 |
| | | | 18 | | | $\frac{1}{2}$ | | | | | 18 | 5 | | 22 | 500 | 00 |
| | | | | | | 1 | 3 | | | 3 | | 45 | 3 | | 450 | 00 |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 4 | 14 | | | | | | | | | 9 $\frac{1}{2}$ | | 9 $\frac{1}{2}$ | 4 | | 1500 | 00 |
| 8 | | 2 | 21 | | | | | | | 2 | 21 | 18 | 4 | | 900 | 00 |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 4 | | 4 | | | | | | | | 4 | | 20 | 4 | | 224 | 00 |

ÉTAT détaillé des travaux faits sur les chemins de

| Comtés. | Chemins et Ponts. | Montant payé. | | Conducteurs, Entrepreneurs, etc. |
|------------|---|---------------|------|-------------------------------------|
| | | \$ | cts. | |
| Dorchester | Canton Metgermette-Nord—Chemin de front ouvert entre les rangs 5 et 6, depuis le commencement de Metgermette No. 1 jusqu'au lot No. 30, ou la ligne centrale, son terminus. Ce chemin est la continuation du précédent | 83 | 95 | P. Meunier |
| | Canton Metgermette-Nord—Chemin du Trait-Quarré entre les rangs 6 et 7 depuis le No. 30, ou la ligne centrale, jusqu'au No. 60, son terminus..... | 132 | 00 | P. Meunier |
| | Canton Metgermette-Nord—Chemin des 8e et 9e rangs. Chemin de front commençant au lot No. 41 et allant vers l'ouest jusqu'au No. 30, qui est son terminus, et la ligne centrale du canton. | 85 | 75 | P. Meunier |
| | Canton Metgermette-Nord—Chemin de Watford et Metgermette depuis le lot No. 11 du rang B, de Watford, jusqu'au lot No. 31 de Metgermette, et route centrale de ce dernier canton depuis le rang 10 jusqu'au rang 5 entre les lots Nos. 30 et 31..... | 893 | 86 | Jos. Gilbert..... |
| | Canton Watford—Chemins et ponts dans ce canton... Un pont a été construit sur la rivière Abénaquis pour lequel les intéressés ont fourni 30 journées de corvée. Ce pont se trouve sur le chemin des 5e et 6e rangs de Watford. | 200 | 00 | Jules Dumain..... |
| | Cantons Watford, Ware et Langevin—Chemin dans la grande ligne entre ces cantons..... | 200 | 00 | Alexis Dallaire |
| | Canton Langevin—Route des 9e, 10e, 11e et 12e rangs. | 99 | 95 | Juste Cayonette..... |
| | Canton Cranbourne et Ware—Route partant de la décharge du lac Etchemin et traversant le trait-quarré des lots entre les 5e et 6e rangs de Cranbourne..... | 99 | 90 | Régis Roy..... |
| | Canton Cranbourne—Route entre les 5e et 6e rangs depuis le lot No. 1 jusqu'au lot No. 14..... | 100 | 00 | Patrick Cassidy..... |
| | Canton Cranbourne—Chemin des 9e et 10e rangs allant à St. François..... | 100 | 00 | Onésime Laflamme... |
| | Cantons Standon et Buckland—Route entre ces cantons et chemin de sortie pour les colons du 1er rang de Cranbourne..... | 99 | 80 | Onésime Gaguon..... |
| | Cantons Standon et Cranbourne—Réparations sur le chemin Etchemin, autrement appelé chemin neuf.. | 100 | 00 | J. E. Richard..... |

colonisation durant l'année financière 1881-82.—*Suite.*

| Longueur du parcours des chemins après leur parachevement total. | | Longueur ouverte cette année en chemin d'ou- ver seulement. | | Longueur parachevée cette année en chemin de roulage. | | Longueur de chemin fasciné cette année. | | Longueur de chemin ré- paré cette année. | | Longueur totale de che- min travaillé cette année. | | Ponts. | Longueur de chemin à ouvrir ou à parache- ver. | | Coût probable. | |
|--|-------|---|-------|---|-------|--|-------|---|-------|--|-------|--------|--|-------|----------------|-------|
| M. | A. | M. | A. | M. | A. | M. | A. | M. | A. | M. | A. | Pieds. | M. | A. | \$ | cts. |
| 2 | | 4 | | | | 3 | | | | 4 | | | 4 | | 264 | 00 |
| 4 | | 3 | | | | | | | | 3 | | 12 | 1 | | 100 | 00 |
| 13 | | 2 | | | | | | | | 2 | | | 2 | | 125 | 00 |
| 12 | | 1 | 20 | | | 63 | 9 | | | 10 | 20 | 50 | 2 | 8 | 580 | 00 |
| 21 | | | | | | | | | | | | 72 | 5 | | 1750 | 00 |
| | | | | 3 | | | | | | 3 | | 15 | 7 | | 1750 | 00 |
| 4 | | | | 20 | | | | 4 | | | 24 | | | 25 | 180 | 00 |
| 2 | 14 | 2 | 14 | | | | | | | 2 | 14 | | | | 375 | 00 |
| 3 | 8 | 1 | 2 | | | | | | | 1 | 2 | | 2 | 6 | 165 | 00 |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 4 | | | | 1 | | | | | | 1 | | | 3 | | 750 | 00 |
| | | | | | | | | 1 | | 1 | | 5 | 5 | | 1300 | 00 |

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de

| Comtés. | Chemins et Ponts. | Montant payé. | | Conducteurs. Entrepreneurs, etc. |
|---------------------------------------|--|---------------|------|-------------------------------------|
| | | \$ | cts. | |
| Dorchester.— <i>Suite.</i> | Canton Frampton—Route entre les 10e et 11e rangs dans St. Malachie | 49 | 98 | Henry Joynt. |
| | Canton Frampton—Route de St. Patrick dans St. Malachie Les intéressés ont fournis 25 piastres en ouvrage. | 100 | 00 | Thos. Smith. |
| | P paroisse Ste. Claire—Chemin de front de la concession St. Jean 10 journées de corvées ont été données par les intéressés. | 50 | 00 | J. E. Bédard. |
| | P paroisse St. Anselme—Pont Laroche sur la rivière Etchemin | 300 | 00 | Frs. Gosselin. |
| Bellechasse. . | Cantons Bellechasse et Roux—Chemin dans St. Magloire | 250 | 00 | Louis Lacasse |
| | Canton Buckland—Chemin conduisant au comté Dorchester. | 150 | 00 | F. J. Côté. |
| | Canton Mailloux—Route du chemin Taché au rang St. Alexis | 150 | 00 | Jos. Mercier |
| | Canton Armagh—Chemin allant à l'église d'Armagh au chemin Sirois | 125 | 00 | Ls. Noel |
| | Canton Armagh—Chemin du rang ouest de la fourche du Pin | 124 | 77 | Nazaire Blouin. |
| Montmagny.. | Canton Montmagny—Chemin Sirois | 250 | 00 | Théophile Nicole. |
| | Cantons Bourdage et Patton—Route de l'Anse à Giles au Nord du chemin Taché. | | | |
| | Cantons Patton et Talon—Route de l'Anse à Giles au Sud du chemin Taché. | 749 | 91 | Anthime Guimond. |
| L'Islet. | Canton Arago—Route Arago. | 500 | 00 | Charles Galerneau. |
| Kamouraska. | Canton Pohénégamook—Route de St. Alexandre. | 186 | 15 | Joseph Blier. |
| | | | | |
| Témiscouata. | Canton Cabano—Route de Cabano, partant de Notre-Dame du Lac | 249 | 60 | Philias Dubé. |
| | Canton Cabano—Route du Ha! Ha! allant à Cabano. | 200 | 00 | Hypolyte Pelletier. |

colonisation durant l'année financière 1881-82.—*Suite.*

| Longueur du parcours des chemins après leur parachèvement total. | | Longueur ouverte cette année en chemin d'hi- ver seulement. | | Longueur parachevée cette année en chemin de roulage. | | Longueur de chemin fasciné cette année. | | Longueur de chemin réparé cette année. | | Longueur totale de che- min travaillé cette année. | | Ponts. | Longueur de chemin à ouvrir ou à parachi- ver. | | Coût probable. | |
|--|----|---|----|---|-----|--|----|---|----|--|----|--------|--|-----|----------------|------|
| M. | A. | M. | A. | M. | A. | M. | A. | M. | A. | M. | A. | Pieds. | M. | A. | \$ | cts. |
| 4 | | | | | 3 | | | | | | 3 | | 3 | 25 | 780 | ... |
| 6 | | | | | 13 | | | | | | 13 | 7 | 5 | ... | 1080 | 00 |
| 1 | | | | 1 | | | | | | 1 | | 8 | | | 50 | 00 |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | 1 | 2 | | | | | | | 1 | 2 | | 1 | 17 | 1125 | 00 |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 1 | 8 | | | | 9½ | | 1 | | | | 9½ | | | 19 | 400 | 00 |
| 7 | | 2 | | | | | 5 | | | 2 | | 26 | 2 | | 800 | 00 |
| 1 | 22 | | | | | | 1 | | 16 | | 16 | 3 | 1 | 22 | 500 | 00 |
| 18 | | | | 5 | | | | 8 | | 13 | | 54 | 8 | | 2200 | 00 |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | 2 | 16 | | 19½ | | ½ | 9 | | 12 | 7½ | 16 | 6 | | 3000 | 00 |
| 13 | | | | 2 | | | 6 | | | 2 | | 35 | 1 | 14 | 500 | 00 |
| 61 | | | | | | | | 21 | | 21 | | 60 | 50 | | 2500 | 00 |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 22 | | 2 | | | | | ½ | | | 2 | | 60 | 14 | | 6400 | 00 |
| 12 | | 1 | | | 2 | | | | | 1 | 2 | 8 | | | | |

ÉTAT détaillé des travaux faits sur les chemins de

| Com'm's. | Chemins et Ponts. | Montant payé. | | Conducteurs, Entrepreneurs, etc. |
|------------------------|--|---------------|-------|-------------------------------------|
| | | \$ | cts. | |
| Témiscouata. | | | | |
| <i>Suite</i> | Cantons Withworth et Demers—Chemin Taché partant du chemin du Lac Témiscouata et allant au Nord-Est. | 400 | 00 | N. Chouinard. |
| | Canton Withworth et Demers—Chemin Taché depuis le pont Sénéscoupe allant à l'ouest. | 399 | 60 | L. M. Lapointe. |
| | Canton Demers—Pont Sénéscoupe. | 125 | 00 | B. Caillouet. |
| | Canton Demers—Chemin Taché à l'est du pont Sénéscoupe. | 75 | 00 | B. Caillouet. |
| | Canton Demers—Chemin Taché faisant suite à la partie travaillée par Caillouet. | 185 | 80 | G. Gagnen. |
| | Canton Viger—Route des Sauvages depuis le pont Sénéscoupe allant au Sud. | 149 | 30 | Sifroy Lepage. |
| | Canton Viger—Rehausser la route dans le 6e rang près du pont du ruisseau chaud. | 48 | 50 | S. Garon. |
| | Cantons Denonville et Hocquart—Route de St. Paul de la Croix. | 225 | 00 | Ephrem Caron. |
| | | | | |
| Rimouski. | Canton Duquesne—Route Duquesne et pont sur rivière du Petit Rimouski, et diverses réparations. | 349 | 45 | Ls. Desjardins. |
| | Canton Macpès—Route Macpès ou de Ste. Blandine. | 198 | 48 | J. Lepage. |
| | Cantons Fleuriau et Massé—Route Chauveau. | 99 | 95 | Elz. Pelletier. |
| Gaspé. | Canton Romieu—Route à l'ouest de la Rivière Cap Chatte depuis le 3e rang. | 150 | 00 | P. Moreau. |
| | Canton Cap Chatte—Route de l'Anse à Goémon. | 50 | 00 | Bruno Dionne. |
| | Canton Cap Chatte—Chemin du 4e rang à l'est de la Pointe Ste. Anne des Monts. Les intéressés ont fourni 12 journées de corvée. | 50 | 00 | Jos. Fournier. |
| | Canton Tourelle—Chemin dans Ste. Anne des Monts. | 54 | 75 | J. J. Auger. |
| | Les travaux exécutés consistant dans la construction d'un pont de 50 pieds et de trois quais et dans la réparation de deux côtes. Les colons intéressés ont donné 2 journées pour une. | | | |

colonisation durant l'année financière 1881-82.—*Suite.*

| Longueur du parcours des chemins après leur parachevement total. | | Longueur ouverte cette année en chemin d'hi- ver seulement. | | Longueur parachevée cette année en chemin de roulage. | | Longueur de chemin fasciné cette année. | | Longueur de chemin réparé cette année. | | Longueur totale de che- min travaillé cette année. | | Ponts. | Longueur de chemin à ouvrir ou à parache- ver. | | Coût probable. | |
|--|----|---|----|---|----|--|----|---|----|--|----|--------|--|----|----------------|------|
| M. | A. | M. | A. | M. | A. | M. | A. | M. | A. | M. | A. | Pieds. | M. | A. | \$ | cts. |
| 4 | 20 | 4 | 20 | | | | | | | 4 | 20 | 30 | 4 | 20 | 1300 | 00 |
| 4 | 14 | 2 | 19 | | | | | | | 2 | 14 | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | 1 | 6 | | | | | 1 | 6 | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | 15 | | 8 | | 25 | | 1 | 12 | 23 | 4 | | 1000 | 70 |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | 10 | | 18 | | | | | | | 1 | | | | | |
| 9 | | | | 10 $\frac{3}{4}$ | | 8 $\frac{1}{2}$ | 2 | 7 | 2 | 17 $\frac{3}{4}$ | 16 | | 6 | | 4200 | 00 |
| | | | | | | 7 | 1 | 14 | 1 | 14 | 10 | | 14 | | 2800 | 00 |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 3 | | | | | | 4 | | 14 | | 14 | 25 | | 2 | | 300 | 00 |
| 4 | | 18 | | | | 3 | | | | 18 | 16 | | 1 | | 50 | 00 |
| | | | | | | | | | | | | 50 | | | 400 | 00 |

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de

| Comtés. | Chemins et Ponts. | Montant payé. | | Conducteurs, Entrepreneurs, etc. |
|------------------------------|--|---------------|------|-------------------------------------|
| | | \$ | cts. | |
| Gaspé — Con- tinué.. | Canton Tourelle—Chemin entre les 2e et 3e rangs à l'ouest du Barachois..... | 120 | 00 | Louis Levasseur..... |
| | Canton Tourelle—Route à l'ouest du Ruisseau Tourelle allant aux terres du 3e rang..... | 150 | 00 | A. Sasseville..... |
| | Cantons Christie et Duchesnay—Réparation de deux côtes sur le chemin Maritime..... | 50 | 00 | J. J. Auger..... |
| | Cantons Mont Louis et Taschereau—Route de l'Anse Pleureuse—Donnant sortie aux colons établis en haut du Lac Anse Pleureuse, longeant ce lac au bas de la Montagne..... | 75 | 00 | Jos. Lemieux..... |
| | La contribution locale pour aider à la confection des travaux a été de \$75.00. | | | |
| | Canton Fox—Route de la Rivière aux Renards à la Baie de Gaspé..... | 225 | 00 | Chs. Samuel..... |
| | Cap Rosier—Route de l'Eglise du 2e rang allant à l'Anse au Griffon..... | 100 | 00 | Henry Boud..... |
| | Cap Rosier—Route du 1er rang sud depuis le lot No. 68 jusqu'au No. 80..... | 100 | 00 | A. Morin..... |
| | Vingt piastres ont été souscrites tant en bois qu'en journées par les colons intéressés. | | | |
| | Cap Rosier—Route de l'Anse à Louise..... | 80 | 00 | Paul Ouellet..... |
| | Gaspé Baie Sud—Chemin de la propriété d'Abraham Adam au sud de la rivière Dartmouth..... | 138 | 50 | Jos. Eden..... |
| | Gaspé Baie Sud—Chemin de l'Anse aux Cousins..... | 40 | 00 | James Coffin..... |
| | Contribution locale, cinq piastres. | | | |
| | Sydenham Sud—Chemin conduisant à la Baie du Nord-Ouest à la Rivière au Renard..... | 50 | 00 | Pascal Fournier..... |
| | York—Chemin depuis York à la Rivière St-Jean..... | 119 | 50 | Chs. Grant..... |
| | Trente piastres ont été souscrites par la Municipalité pour la contribution d'un pont dans ce chemin. | | | |
| | Douglas—Route à l'ouest du 2e rang..... | 200 | 00 | Peter Miller..... |
| | Douglas—Route entre les 2e et 3e rangs..... | 119 | 95 | Michael Kennedy..... |
| | Malbaie—Chemin de St. François dans le 2e rang.... | 75 | 00 | F. Michel..... |
| | Malbaie—Chemin du rang St. Paul..... | 100 | 00 | F. Michel..... |
| | Percé—Route de William John..... | 81 | 60 | N. Boulanger..... |
| | Percé—Route de Irish Town dans le 2e rang..... | 100 | 00 | R. Knox..... |

colonisation durant l'année financière 1881-82.—*Suite.*

| Longueur du parcours des chemins après leur parachèvement total. | | Longueur ouverte cette année en chemin d'irri- gation seulement | | Longueur parachevée cette année en chemin de roulage. | | Longueur de chemin fasciné cette année. | | Longueur de chemin réparé cette année. | | Longueur totale de che- min travaillé cette année. | | Ponts. | Longueur de chemin à ouvrir ou à parache- ver. | | Coût probable. | |
|--|----|---|----|---|----|--|----|---|----|--|----|--------|--|----|----------------|------|
| M. | A. | M. | A. | M. | A. | M. | A. | M. | A. | M. | A. | Pieds. | M. | A. | \$ | cts. |
| 1 | | | | | 15 | | 1 | | | | 15 | 80 | | 13 | 130 | 00 |
| 5 | | | 4 | 1 | | | 1 | | | 1 | 4 | 74 | 1 | | 112 | 00 |
| | | | | | | | | | | | | 50 | | | | |
| 1 | 22 | | | | 17 | | | | | | 17 | | 1 | 5 | 200 | 00 |
| 15 | | | | | | | | | 8 | | 8 | 66 | 4 | 14 | 1500 | 00 |
| 9 | | | | | 10 | | 2 | | | | 10 | 30 | 8 | | 2400 | 00 |
| 3 | 14 | | 2 | | 6 | | 5 | | | | 8 | | 3 | 6 | 725 | 00 |
| 1 | 20 | | 8½ | | | | | | | | 8½ | | 1 | 20 | 1500 | 00 |
| 14 | | 3 | | | | | | | | 3 | | 99 | 11 | | 1100 | 00 |
| 2 | | | | | 7 | | | | | | 7 | 18 | 1 | 7 | 210 | 00 |
| | | | | | 7 | | | | | | 7 | | | | | |
| | | | | 2 | | | | 1 | 14 | 3 | 14 | | | | | |
| 2 | 14 | | | | 20 | | | | | | 20 | 20 | 1 | 22 | 500 | 00 |
| 7 | | 1 | 17 | | | | | | | 1 | 17 | | 5 | | 3000 | 00 |
| 3 | | | | | 4 | | | | 6 | | 10 | | 1 | 4 | 480 | 00 |
| 3 | 22 | | | | | | | 15 | | 15 | | | 1 | 14 | 350 | 00 |
| | 11 | | | | | | | 4 | | 14 | 30 | | | 7 | 100 | 00 |
| 15 | | | | | | | | 4 | | 4 | 20 | | | | 250 | 00 |

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de

| Comtés. | Chemins et Ponts. | Montant payé. | | Conducteurs. Entrepreneurs, etc. |
|-----------------------|--|---------------|------|---|
| | | \$ | cts. | |
| Gaspé— <i>Suite</i> . | Anse du Cap—Chemin du 2e rang au 5e rang..... La contribution locale pour aider à la confection de ces travaux a été de \$100.00. | 100 | 00 | Chs. Bourget..... |
| | Grande Rivière—Route de la Brèche à Manon..... | 60 | 00 | Wm. Driscoll..... |
| | Pabos—Route du Petit Pabos côte Est..... | 50 | 00 | Wm. O'Connor..... |
| | Pabos—Route entre les lots Nos. 8 et 9..... | 60 | 00 | N. Joncas..... |
| | Pabos—Route de l'Eglise du 1er au 2e rang..... | 180 | 00 | P. Couture..... |
| | Pabos—Route du Portage du Grand Pabos..... | 75 | 00 | J. Aspireault..... |
| | Newport—Déviation du grand chemin de Newport à Pabos..... | 90 | 00 | Grégoire Grenier..... |
| Bonaventure. | Port Daniel—Chemin dans..... | | | Wm. McPherson..... |
| | Hope—Route de St. Godefroy..... | 280 | 00 | A. P. Fortier..... |
| | Cox—Pont du Barachois de Paspébiac..... | 1000 | 00 | H. M. DeVeule..... |
| | Cox—Chemin Christie Sherar..... | 99 | 80 | Jesse Caldwell..... |
| | Hamilton—Chemin Bourdage dans St. Bonaventure.. | 46 | 95 | Pasteur Poirier..... |
| | Hamilton et New Richmond—Chemin dans Caplan... La contribution locale pour aider à la confection de ces travaux a été de \$115.00. | 150 | 00 | Frs. Dion..... |
| | Maria—Route de Madigan..... Les intéressés ont contribué en ouvrage à la con- fection des travaux pour un montant de \$70.00. | 100 | 00 | Frs. Giroux..... |
| | Nouvelle—Route St. Louis..... Les intéressés ont contribué dans ces travaux pour un montant de cent piastres. | 100 | 00 | Josaphat Dumas..... |
| | Nouvelle—Route Maltais..... Les intéressés ont fourni vingt-cinq journées de travail pour aider à la confection des travaux. | 147 | 00 | E. Arsenaault..... |
| | Matapédiac—Pont sur la Rivière Matapédiac—Répara- tions..... | 50 | 04 | George Fallu..... |
| | Matapédiac—Construction du Pont Matapédiac—Con- trat..... | 1427 | 48 | Louis Poirier et J. B. Bélanger..... |

colonisation durant l'année financière 1881-82.—*Suite.*

| Longueur du parcours des chemins après leur parachèvement total. | | Longueur ouverte cette année en chemin d'hi- ver seulement. | | Longueur parachevée cette année en chemin de roulage. | | Longueur de chemin fasciné cette année. | | Longueur de chemin réparé cette année. | | Longueur totale de che- min travaillé cette année. | | Ponts. | Longueur de chemin à ouvrir ou à parache- ver. | | Coût probable. | |
|--|----|---|----|---|-----------------|--|-----------------|---|----|--|-----------------|--------|--|----|----------------|------|
| M. | A. | M. | A. | M. | A. | M. | A. | M. | A. | M. | A. | Pieds. | M. | A. | \$ | cts. |
| | | | 28 | | | | | | | | 28 | | | | | |
| | | | | | 3 $\frac{1}{2}$ | | | | | | 3 $\frac{1}{2}$ | | 1 | 2 | 200 | 00 |
| 2 | | | 14 | | | | 2 | | | | 14 | | 1 | | 500 | 00 |
| 5 | | | 10 | | | | | | | | 10 | 32 | 2 | 4 | 600 | 00 |
| | | 1 | 12 | | | | | | | 1 | 12 | 82 | 1 | 12 | | |
| 1 | 12 | | 10 | | | | | | | | 10 | | | 5 | 150 | 00 |
| 2 | 14 | 2 | 14 | | | | | | | 2 | 14 | | 2 | 14 | 500 | 00 |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 2 | 9 | | 10 | | 8 | | | 2 | | | 20 | 60 | 2 | | 800 | 00 |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 1 | 12 | | | | 18 | | 4 | | 10 | 1 | | | 1 | 2 | 200 | 00 |
| | | | 22 | | | | | | | | 22 | 62 | | | | |
| 10 | | | | | 18 | | | | | | 18 | | | | | |
| 6 | | 1 | | | 13 | | 1 $\frac{1}{2}$ | | | 1 | 13 | 48 | 3 | | 600 | 00 |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |

L. U. FONTAINE,

Directeur de colonisation.

VIII.

IMMIGRATION.

RAPPORT DE J. M. O'NEILL, AVOCAT, AGENT D'IMMIGRATION DU GOUVERNEMENT DE QUÉBEC.

LONDRES, 1er juillet 1882.

A l'Hon Commissaire des Travaux Publics, etc., etc., etc.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur de vous transmettre des tableaux et des renseignements se rattachant à l'émigration du Royaume-Uni durant l'année 1881. En rapprochant ces renseignements de mes rapports précédents, vous pourrez comparer les différentes périodes et peut-être embrasser d'un coup d'œil les circonstances qui font agir les gens à la recherche d'un nouveau champ d'établissement.

Depuis les années 1876 et 1877, durant lesquelles l'émigration n'a pas été très-considérable, il y a eu augmentation d'année en année, jusqu'à ce que le nombre des émigrants ait atteint les chiffres élevés de 1881. Cependant le nombre des émigrants pour 1881 excède celui de 1880; mais sauf quelque différence par ci par là, le caractère en général du mouvement de l'émigration en 1880 est beaucoup la même chose que pour 1881. Comme je me propose de comparer l'émigration à l'immigration, pour arriver à un résultat précis, si vous me le permettez, j'attirerai votre attention sur les tableaux suivants, marqués A, B, C.

(a) AUGMENTATION DE L'ÉMIGRATION.

| | Total y compris les étrangers. | Emigrants de race Anglaise et Irlandaise. |
|----------------------------------|-----------------------------------|---|
| Nombre d'émigrants en 1881 | 392514 | 243002 |
| Nombre d'émigrants en 1881 | 332294 | 227542 |
| Augmentation..... | 60220 | 15460 |

(b) AUGMENTATION DE L'IMMIGRATION.

| | Total y compris les étrangers. | Immigrants de race Anglaise et Irlandaise. |
|----------------------------------|-----------------------------------|--|
| Nombre d'immigrants en 1881..... | 77105 | 52707 |
| Nombre d'immigrants en 1880..... | 69316 | 47007 |
| Augmentation en 1881..... | 8789 | 5700 |

(c) AUGMENTATION DU SURPLUS DES ÉMIGRANTS.

| | Total de l'émigra- tion et de l'immigra- tion. | Émigration et immigra- tion de personnes d'origine Anglaise et Irlandaise. |
|------------------------------------|--|---|
| Nombre d'émigrants en 1881..... | 392514 | 243002 |
| “ “ 1880..... | 77105 | 52707 |
| Surplus des émigrants..... | 315409 | 190295 |
| Surplus correspondant en 1880..... | 263978 | 180535 |
| “ “ 1879..... | 163190 | 126338 |
| “ “ 1878..... | 63712 | 57958 |
| “ “ 1877..... | 38123 | 31305 |
| “ “ 1876..... | 44665 | 38065 |

Après avoir donné les chiffres, il est bon de faire remarquer un ou deux points qu'ils établissent. Le nombre d'émigrants pour 1881 est de 60.22 plus élevé que pour 1880. Mais il ne faut pas oublier que si le total des émigrants anglais et irlandais a atteint en 1881 le chiffre de 243,002, chiffre qui n'a été excédé que deux fois—en 1853 et en 1854—depuis 1853, date à laquelle on a commencé à distinguer la nationalité des émigrants, en proportion de la population des Îles Britanniques, qui est plus considérable maintenant qu'elle ne l'était il y a trente ans, l'émigration n'est pas aussi forte maintenant qu'elle l'était alors, bien qu'elle soit assez considérable aujourd'hui pour indiquer une période maximum. Vous remarquerez aussi dans le tableau A, que l'augmentation totale de l'émigration est de 60.460 et que celle des personnes d'origine britannique, exclusivement, de 54.160

seulement, de sorte que l'augmentation des émigrants étrangers doit être de 44.760. Par ces chiffres, vous verrez que si le nombre des émigrants de race britannique a été forte en 1881, l'augmentation la plus considérable ne s'est pas recrutée dans la population du Royaume-Uni. L'augmentation provient du fait que *les émigrants passent par le Royaume-Uni* et pourrait avec plus d'exactitude être imputée sur les états, de l'émigration de l'Allemagne et des autres pays du nord de l'Europe que sur ceux de la Grande-Bretagne et de l'Irlande. Quant à l'émigration des Iles Britanniques en 1880-81, le changement provient en grande partie de la diminution de l'émigration irlandaise en 1881. Le nombre des émigrants anglais et écossais a augmenté ; mais, même avec ce contingent, le nombre des émigrants appartenant au Royaume-Uni n'a pas, en totalité, augmenté considérablement en 1881. Mais pour 1882, bien que les états ne soient pas encore complets, ils indiquent déjà suffisamment une forte augmentation dans l'émigration irlandaise, jusqu'au mois de mars, ce qui est un changement dans l'autre sens. Cependant, il sera temps de parler de ce changement lorsque nous aurons d'une manière complète les faits et les chiffres qui s'y rattachent. Quant aux faits relatifs à l'augmentation de l'immigration, je n'ai rien autre chose à faire que de signaler à votre attention les tableaux qui sont donnés dans ce rapport. Quant au tableau relatif à l'excès des émigrants, je me bornerai tout simplement à attirer votre attention sur les chiffres qui parlent par eux-mêmes. Vous remarquerez que l'excès total est extraordinairement grand, c'est-à-dire de 315,409, ou près d'un mille par jour, et bien qu'il arrive, comparé avec les chiffres pour 1880, une augmentation de 51.431, cependant l'excès des émigrants d'origine anglaise et irlandaise, quoique considérable aussi, puisqu'il s'élève à 190,295, *n'est pourtant que de 9,760 plus élevé qu'en 1880.*

Il me reste à parler de la direction qu'a prise cet excès d'émigration. Je vous prie de vous rappeler que la distinction entre les émigrants d'origine étrangère et ceux d'origine anglaise et irlandaise n'a été faite que depuis 1876 dans les statistiques relatives à l'émigration, ce qui fait qu'il est difficile, sinon impossible, d'établir des comparaisons sur ce point. Comme je l'ai déjà constaté dans mes rapports précédents, le flot toujours croissant de l'émigration continue à se diriger principalement sur les Etats-Unis et l'Amérique Britannique du Nord ; l'émigration en Australie, qui a diminué

considérablement en 1880, diminue encore un peu. Le tableau suivant fait voir les faits que je signale.

DISTINCTION prise par l'excès du nombre des immigrants, sur celui des émigrants parmi les personnes d'origine anglaise et irlandaise.

| Pays d'émigration et d'immigration. | Excès du nombre des émigrants en | | | | | |
|-------------------------------------|----------------------------------|-------|-------|--------|--------|--------|
| | 1876 | 1877 | 1878 | 1879 | 1880 | 1881 |
| Etats-Unis (1)..... | 143 | 603 | 20654 | 71758 | 140052 | 148323 |
| A. B. du Nord..... | 2706 | 2003 | 4448 | 14455 | 16214 | 18151 |
| Australie..... | 29617 | 25501 | 32272 | 35992 | 18274 | 16805 |
| Dans les autres ports..... | 5885 | 3168 | 584 | 4133 | 5995 | 9016 |
| Total..... | 39065 | 31305 | 57958 | 126338 | 180535 | 196295 |

(1) Excès d'immigrants.

Vous remarquerez que ce tableau constate une diminution significative dans l'émigration en Australie. L'augmentation dans l'excès de l'émigration à "tous les autres ports" doit être attribuée en grande partie à l'augmentation du nombre des gens qui prennent passage pour le Cap de Bonne-Espérance et Natal. Je me permettrai aussi de donner le tableau suivant, qui porte encore plus loin les chiffres que j'ai donnés dans mon dernier rapport :

ETAT du nombre et de la proportion des personnes d'origine anglaise, écossaise et irlandaise, respectivement, comprises dans le total des émigrants d'origine britannique qui sont partis des différents ports.

| Période | Anglais | | Écossais | | Irlandais | | Total. |
|-----------------------|---------|-------------------|----------|--------------------|-----------|--------------------|--------|
| | Nombre | Par cent du total | Nombre | Par cent. du total | Nombre | Par cent. du total | |
| Les années 1853-55... | 211013 | 30 | 62514 | 9 | 421672 | 61 | 695199 |
| 5 " 1856-60... | 243409 | 39 | 59016 | 10 | 315059 | 57 | 617484 |
| 5 " 1861-65... | 236838 | 33 | 62461 | 9 | 418496 | 58 | 717795 |
| 5 " 1866-70... | 268327 | 43 | 85621 | 10 | 400085 | 47 | 854033 |
| 5 " 1871-75... | 545015 | 56 | 95055 | 10 | 329467 | 34 | 969537 |
| " 1876..... | 73396 | 67 | 10091 | 9 | 25976 | 24 | 109469 |
| " 1877..... | 63711 | 67 | 86054 | 9 | 22831 | 24 | 95195 |
| " 1878..... | 72323 | 61 | 11087 | 11 | 29492 | 26 | 112902 |
| " 1879..... | 104275 | 64 | 18503 | 11 | 41291 | 25 | 164214 |
| " 1880..... | 111845 | 49 | 22056 | 10 | 93641 | 41 | 227542 |
| " 1881..... | 139976 | 58 | 26826 | 11 | 76200 | 31 | 243002 |

Je puis soutenir avec justice, je pense, que notre province a eu sa juste part du nombre des émigrés en 1881; mais, qu'un plus grand nombre s'y établira en 1882, j'en suis moralement certain. Je crois ne pas excéder la limite des faits en disant que les plus grands efforts du gouvernement fédéral ont pour but l'établissement de la province de Manitoba un des territoires de l'ouest, mais que, cependant, une brochure qui est répandue à profusion renferme aussi des renseignements sur les autres provinces. Ce qui me frappe cette année, se sont les deux cas dans lesquels je constate que le choix des émigrants se fait entre les Cantons de l'Est et Manitoba. Une autre chose qui me frappe aussi et qui montre jusqu'à quel point sont répandus les renseignements concernant notre province, c'est qu'on écrit pour avoir directement des informations sur une partie déterminée de la province. Il est un point sur lequel je désirerais beaucoup qu'il fût jeté plus de lumière. On désigne ordinairement sous le nom de "Cantons de l'Est,"

ce nombre limité de cantons qui ont pour villes principales Richmond et Sherbrooke. Ceci est inexat au point de vue géographique et géologique, et il serait bon, dans l'intérêt de la province, de mettre ce fait au clair. Sous la désignation de *Canton de l'Est*, en tant, du moins, que cela concerne la nature du sol, il faut certainement comprendre la lisière de collines située au sud du Saint-Laurent et la région s'étendant au sud-est jusqu'à la frontière de la province, et formant une *série de vallées* qui se développe depuis les sources de la rivière *Connecticut*, en allant vers le nord-est jusqu'à la *Baie-des-Chaleurs*. Or ce que l'on désigne actuellement sous le nom de *Canton de l'Est* n'embrasse pas cette extension vers le nord-est; mais, comme elle appartient à ces cantons au point de vue géographique et géologique, elle devrait y être incluse. Cette rive forme environ le dixième de toute l'étendue de la province.

Pour terminer, il ne me reste qu'à faire observer que pour ce qui regarde ma besogne personnelle, je n'ai jamais eu plus d'occupation ni plus d'espérance que cette année (1882). Je suis convaincu que les bons résultats pour la province augmenteront chaque année. Les préjugés qu'on entretenait au sujet du climat disparaissent et la comparaison, qu'on fait constamment, entre le climat de Manitoba et celui de Québec a contribué beaucoup à amener ce résultat. Je dois aussi exprimer mes sincères remerciements à l'Honorable Commissaire et aux chefs du département des Travaux Public et de l'immigration pour le zèle qu'ils ont déployé pour m'aider à atteindre les fins de ma mission. D'après ce qu'on me rapporte, les bons traitements et le soin que les agents locaux ont donnés aux immigrants n'ont rien laissé à désirer à ceux des émigrants qui ont choisi notre province pour le champ de leurs labeurs

Le tout respectueusement,

J. N. O'NEILL.

RAPPORT DE M. W. S. DESBARATS, AGENT GÉNÉRAL D'IMMI-
GRATION DE LA PROVINCE DE QUÉBEC.

A L'HONORABLE ELISÉE DIONNE,
*Commissaire de l'Agriculture et des
Travaux Publics.*

MONSIEUR,

J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport pour l'année financière se terminant le 30 juin 1882.

Vous pourrez constater un accroissement considérable dans le nombre d'immigrés. Malgré cela nous avons pu les placer avec avantage, et je ne puis suffire en ce moment aux demandes que l'on me fait pour des garçons de ferme et des servantes.

Un nombre considérable des fermiers se sont établis dans les Cantons de l'Est, apportant avec eux un capital variant de £300 à £200 sterling.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre obéissant serviteur,

W. S. DESBARATS,

*Agent général d'Immigration pour la
Province de Québec.*

QUÉBEC SUD, 20 juillet 1882.

IMMIGRÉS arrivés au Bureau d'immigration de la Province de Québec, à Québec-Sud, et placés dans la Province, depuis le 1er juillet 1881, au 1er juillet 1882.

| Nationalités. | — | Destinations. | — | Métiers. | — |
|----------------------|------|-----------------------------|------|--|------|
| Allemagne..... | 30 | Aylmer..... | 8 | Ajusteurs..... | 62 |
| Angleterre..... | 3358 | Acton..... | 3 | Armuriers..... | 1 |
| Belgique..... | 13 | Argenteuil..... | 106 | Bijoutiers..... | 3 |
| Danemark..... | 16 | Brome..... | 122 | Bouchers..... | 19 |
| Ecosse..... | 382 | Buckingham..... | 4 | Boulangers..... | 6 |
| France..... | 123 | Compton..... | 165 | Briquetiers..... | 15 |
| Hollande..... | 2 | Chicoutimi et Saguenay, .. | 14 | Brunisseurs..... | 1 |
| Irlande..... | 1525 | Drummond et Arthabaska..... | 4 | Chapeliers..... | 4 |
| Italie..... | 8 | Hochelaga..... | 35 | Chaudronniers..... | 15 |
| Russie..... | 10 | Joliette..... | 1 | Commis et marchands..... | 33 |
| Suisse..... | 1 | Lévis..... | 12 | Cochers et grooms..... | 62 |
| Suède et Norvège.... | 141 | Montréal..... | 3423 | Cordonniers..... | 24 |
| | | Montmagny..... | 3 | Distillateurs..... | 1 |
| | | Mégantic..... | 33 | Fabricants de papier..... | 5 |
| | | Ottawa Comté..... | 170 | Ebénistes..... | 4 |
| | | Portneuf..... | 10 | Fermiers..... | 234 |
| | | Québec..... | 54 | Ferblantiers..... | 6 |
| | | Richmond..... | 73 | Fondeurs..... | 6 |
| | | Rimouski..... | 3 | Forgerons..... | 38 |
| | | Shefford..... | 5 | Garçons de ferme..... | 1352 |
| | | Sherbrooke..... | 1276 | Ingénieur Civil..... | 1 |
| | | Stanstead..... | 59 | Ingénieurs mécaniciens..... | 33 |
| | | Ste. Hyacinthe..... | 15 | Imprimeurs..... | 7 |
| | | Trois-Rivières..... | 10 | Jardiniers..... | 39 |
| | | Terrebonne..... | 1 | Journaliers..... | 565 |
| | | | | Journaliers (chemin de fer).... | 77 |
| | | | | Maçons..... | 149 |
| | | | | Meuniers..... | 5 |
| | | | | Mécaniciens..... | 174 |
| | | | | Ménusiers..... | 234 |
| | | | | Modistes..... | 10 |
| | | | | Mouleurs..... | 19 |
| | | | | Mineurs..... | 73 |
| | | | | Ouvriers en verreries..... | 6 |
| | | | | Opérateurs de télégraphe..... | 4 |
| | | | | Peintres..... | 33 |
| | | | | Plâtriers..... | 20 |
| | | | | Plombiers..... | 10 |
| | | | | Relieurs..... | 4 |
| | | | | Selliers..... | 4 |
| | | | | Servantes..... | 619 |
| | | | | Serviteurs..... | 56 |
| | | | | Taillieurs..... | 26 |
| | | | | Tanneurs..... | 5 |
| | | | | Tisserands..... | 62 |
| | | | | Tonnelliers..... | 4 |
| | | | | Tourneurs en fer..... | 6 |
| | | | | Taillieurs de verres..... | 1 |
| | | | | Taillieurs de marbre..... | 6 |
| | | | | Total de Métiers..... | 4134 |
| | | | | Femmes et enfants audessous de douze ans..... | 1475 |
| Total..... | 5609 | Total..... | 5609 | Grand Total..... | 5609 |

W. S. DESBARATS,
Agent général d'Immigration,
Province de Québec.

AGENCE D'IMMIGRATION POUR LA PROVINCE DE QUÉBEC.

MONTREAL, 30 juin 1882.

A l'Honorable E. DIONNE,

Ministre de l'Agriculture et des Travaux Publics,
Québec.

HONORABLE MONSIEUR,—

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-inclus les extraits officiels A, B, C et D, au sujet des travaux de cette agence durant la dernière année fiscale terminée le 30 juin 1882.

J'éprouve toujours du plaisir à vous signaler des faits susceptibles de vous être agréables, en votre qualité de Commissaire, et mon plaisir, cette année, est d'autant plus grand que les travaux de l'agence ont été plus considérables qu'à l'ordinaire.

Le nombre de ceux qui se sont adressés à moi pour des renseignements ou de l'aide, est de 3,147; tous ont été accueillis et mis en mesure de se tirer d'affaire; j'en ai vu un grand nombre dans des positions où ils se plaisaient autant qu'ils donnaient de satisfaction. Tous étaient en bonne santé, et, de fait, je suis heureux d'avoir pu constater, en général, un état sanitaire excellent pendant toute la saison.

Les émigrants qui sont arrivés durant l'année dernière par la voie de Québec et des Ports Américains, sont d'une caste bien supérieure et n'appartiennent pas à cette classe indigente que l'expérience des années passées aurait pu nous faire redouter; en général ce sont des immigrants de bonne position et susceptibles de faire des colons.

Je me permettrai d'appeler respectueusement l'attention sérieuse du Gouvernement sur la nécessité absolue de pourvoir à des secours temporaires pour les cas de besoins immédiats et imprévus; je veux parler de ces indigents honorables qui, pour le moment, manquant de provisions ou d'argent, doivent être assistés sur l'heure et en faveur desquels il n'y a aucune source charitable où il me soit possible de puiser. Il est vrai que

le Directeur et la Surintendante de la Maison Protestante d'Industrie n'ont jamais été sourds à mon appel, mais je sens que c'est de ma part abuser du bon vouloir d'une institution charitable créée pour un autre objet.

Qu'on ne croie pas que je veuille encourager cette distribution de secours dans les circonstances ordinaires ; mais il arrive des cas où la nécessité n'admet pas de délais. Je demande donc humblement qu'il soit affecté un faible crédit à cet objet, et j'aurai soin qu'il soit dépensé de la manière la plus judicieuse.

Il me reste peu à ajouter ; cependant j'espère que j'ai compris et suivi vos instructions dans un sens conforme à l'esprit qui les a dictées.

J'ai essayé de montrer, en d'autres occasions, que je ne plaindrai pas d'avoir eu un trop grand nombre de travailleurs de bonne volonté pour les fermes et des domestiques de bon caractère, mais je ne saurais encourager une grande immigration d'artisans.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre obéissant serviteur,

B. IBBOTSON.

NATIONALITÉS.

NOMBRE des Immigrants tels qu'ils sont arrivés à l'Agence de Montréal, durant l'année terminée le 30 juin 1882.

| | |
|-------------------|------|
| Anglais | 2083 |
| Irlandais | 590 |
| Écossais | 370 |
| Français | 7 |
| Allemands | 10 |
| Suédois | 7 |
| Norvégiens | 21 |
| Polonais | 1 |
| Italiens | 13 |
| Danois | 1 |
| Gallois | 10 |
| Belges | 19 |
| Suisse | 1 |
| Autrichiens | 2 |
| Hollandais | 1 |
| Russe | 1 |
| Total | 3147 |

Agence de Montréal, 30 juin 1882.

ÉTAT indiquant les divers endroits dans lesquels une parties des 3,147 personnes, qui se sont adressées à cette Agence pour des emplois, ont été envoyées, dans le territoire environnant et dans la Province, durant l'année expirée le 30 juin 1882.

| | | | |
|------------------------------------|-----|--------------------------------------|------|
| Tourneurs d'essieux..... | 8 | Tourneurs en fer | 12 |
| Fabricants de boulons..... | 8 | Ouvrier en porcelaine..... | 1 |
| Boucliers | 3 | Joailliers | 2 |
| Briquetiers | 2 | Mineurs | 16 |
| Verriers | 7 | Brasseurs | 2 |
| Relieurs | 4 | Mouleurs | 8 |
| Boulangers | 15 | Meuniers | 4 |
| Magons | 20 | Magons cultivateurs | 2 |
| Forgerons | 26 | Machinistes..... | 122 |
| Ouvriers en laiton..... | 2 | Plombiers | 6 |
| Ouvriers en boulons | 2 | Encadreur..... | 2 |
| Fabricants de bouilleurs..... | 5 | Peintres et vitriers..... | 19 |
| Charrons | 10 | Imprimeurs | 7 |
| Fabricants de chaudières à vapeur. | 2 | Plâtriers | 14 |
| Cordiers | 6 | Cordonniers | 7 |
| Commis | 10 | Tailleurs de pierre | 12 |
| Confiseurs | 5 | Marin | 1 |
| Chimiste | 1 | Raffineurs de sucre | 14 |
| Charpentiers et menuisiers..... | 45 | Voiliers | 2 |
| Cochers | 5 | Chemisiers | 4 |
| Ouvriers en cuivre..... | 12 | Scieurs | 4 |
| Carrossiers | 15 | Ardoisiers | 4 |
| Tonnelliers | 25 | Fileurs | 81 |
| Teinturiers..... | 12 | Ferblantiers | 10 |
| Décorateurs..... | 2 | Tailleurs | 14 |
| Graveurs | 20 | Tisseurs | 90 |
| Ajusteurs, etc..... | 128 | Autres ouvriers pour les fabriques.. | 190 |
| Fondeurs, etc..... | 25 | Artisans divers | 173 |
| Valets d'écurie..... | 6 | Tanneurs | 440 |
| Jardiniers | 16 | Enfants, domestiques et serviteurs.. | 703 |
| Ajusteurs d'appareils à gaz..... | 72 | Journaliers..... | 663 |
| Armuriers | 2 | | |
| Fondeurs en fer..... | 7 | Total..... | 3147 |

Agence de Montréal, 30 juin 1882.

MÉMOIRE.

La cité et le district de Montréal et les faubourgs ainsi que les villes et comtés environnants se sont facilement procuré, à cette agence, des aides, et profitent chaque jour des avantages mis à leur dispositions savoir :

Acton, Abercorn, Argenteuil, Abbotsford, Ameston, Ancienne Aylmer, Aylmer Ouest, Ayer's Flatt, Antoine, Acton Vale, Aubigny, Bolton, Bedford, Brompton, Bistol, Berthier, Beauharnois, Back River, Belœil, Boucherville,

Brome Ouest, Rivière Beaudet, Bolton Sud, Belle-Rivière, Bassin du Lièvre, etc., Caughnawaga, Cowansville, Coaticooke, Coteau Landing, Côte St. Paul, Capelton, Chambly, Champlain, Chateauguay, Côte St. Gabriel, Como, Cushing, Covey Hill, etc., Dorval, Dunham, Duttville, Dashwood, Danville, Durham, Drummondville, etc., Georgeville, New Georgetown, Gatineau, Granby, Geneve, Templeton Est, Emerson, Shefford Est, Frelisburg, Farnham, Frost Village, French Village, Fort William, Hochelaga, Hull, Hemmingford, Huntingdon, Henryville, Hudson, Ironside, Inn Hill, Ile Bizard, Joliette, Mont Johnson, Knowlton, Lachine, Lachute, Lacadie, Longue-Pointe, La Tortue, l'Assomption, Lennoxville, Longueuil, Leed (village), Long Island, Mystic, Megantic, Magog, Melbourne, Marieville, Napierville, Nashwood, New Glasgow, Norton Mills, Georgetown Nord, Stukely Nord, Ormstown, Lac-à-la-Loutre, Old Durham, Oodletown, Oka, Pointe-aux-Trembles, Pointe St. Charles, Pontiac, Pelite-Côte, Pointe-Claire, Papineauville, Ponsonby, etc., Rougemont, Richmond, Rivière-des-Prairies, Roxton Falls, Reddale, Rockburn, etc., Sherbrooke, Sutton, St. Armand, St. Eustache, St. Lambert, St. Jean, Shefford, St. Hyacinthe, Sweetsburg, St. Philippe, Ste. Anne, Sawyerville, St. Vincent-de-Paul, Sorel, St. Aimé, St. Anicet, St. Laurent, etc., Trois-Rivières, Thornby, Thorn Centre, Trenholme, etc., Haut de Lachine, Valleyfield, Vaudreuil, Varennes, Ferme Victoria, Valois, Vicors, Versailles, etc., Waterloo, Farnham-Ouest, Woodside, (Mig.), Wellington, Waterville, etc., etc.

De fait, les demandes de journaliers, et de bonnes servantes sont beaucoup trop considérables pour que nous puissions y suffire ; les artisans, bien qu'on en demande un certain nombre, ne sont pas aussi recherchés. La cité de Montréal emploie tous les domestiques que l'agence peut fournir.

B. IBBOTTSON,

Agent.

Agence de Montréal, }
3 juin 1882. }

IX.

TRAVAUX PUBLICS.

DEPARTEMENT DE L'AGRICULTURE

ET DES

TRAVAUX PUBLICS,

QUÉBEC, 11 JUILLET 1882.

A l'Honorable E. DIONNE, Commissaire,

MONSIEUR,

J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport pour l'année financière 1881-82, sur les travaux et les édifices publics, placés sous le contrôle de ce département.

HÔTEL DU PARLEMENT.

A part les menues réparations ordinaires, qui sont toujours coûteuses, on a fait les travaux de restauration nécessaires pour mettre plusieurs chambres en bon ordre, et renouvelé un grand nombre de tapis et detentes. Des réparations considérables ont dû être faites à la gazerie.

HÔTEL DU GOUVERNEMENT.

Le département n'a fait faire à cet édifice, que quelques menues réparations.

CHATEAU DE SPENCER WOOD.

Les réparations et les constructions qui étaient en voie d'exécution, se sont continuées cette année.

ANCIEN MUSÉE DE GÉOLOGIE, NO. 76, RUE ST. GABRIEL, MONTRÉAL.

Le gouvernement a fait l'acquisition de ce bâtiment pour y installer les bureaux du conseil d'agriculture et de la chambre des arts et métiers, et

on a commencé les travaux de restauration nécessaires pour cette installation.

MAISON NO. 63, RUE ST. GABRIEL A MONTRÉAL, BUREAU D'ENRÉGISTREMENT.

Il a été fait quelques réparations devenues urgentes, à la plâtrerie et à la plomberie

ECOLE NORMALE MCGILL, MONTRÉAL.

Il n'a été fait que de légères réparations à cet édifice.

ECOLE NORMALE JACQUES-CARTIER, A MONTRÉAL.

Des travaux assez coûteux ont dû être faits pour consolider le grand escalier et les planchers attenant à la tour centrale, laquelle continue à s'affaïsser lentement. On a en même temps réparé et augmenté les appareils colorifères, pour les rendre efficaces.

PROPRIÉTÉ NO. 35, PLACE JACQUES-CARTIER, A MONTRÉAL.

Le mur de pignon de la maison qui se trouve sur la ruelle Leroyer, a été réparé.

BUREAU D'ENRÉGISTREMENT, A QUÉBEC.

Les croisées simples sur le front du bâtiment ont été refaites et les trottoirs renouvelés.

ECOLE NORMALE LAVAL, QUÉBEC.

Trois chambres ont été peintes à neuf.

NOUVEL EDIFICE DES DÉPARTEMENTS, QUÉBEC.

Le déménagement et l'installation des départements publics dans le nouvel édifice et l'ameublement des nouveaux bureaux ont été complétés. On a fait aussi tous les travaux nécessaires pour mettre l'édifice dans un état parfait.

Les fondations du nouveau Palais Législatif, qui doit compléter le bâtiment commencé, sont en voie de construction, et seront terminées dans cours de l'été.

Le nivellement et l'embellissement du terrain aux abords de la partie construite de l'édifice sont presque terminés.

PALAIS DE JUSTICE ET PRISONS.

Palais de Justice et Prison d'Arthabaska.—La plâtrerie a été réparée, et la menuiserie intérieure et les plafonds ont été peints à neuf. Des réparations coûteuses et urgentes sont devenues nécessaires au murs extérieurs de l'édifice ainsi qu'à la toiture du hangar et au mur de clôture.

Palais de Justice et Prison de Beauce.—Les croisées simples et doubles ont été refaites d'après un nouveau modèle, des tambours neufs ont été construits à toutes les portes d'entrée et on a fait à l'intérieur de l'édifice toutes les réparations devenues nécessaires à la plâtrerie, à la menuiserie et à la peinture.

Palais de Justice et Prison de Chicoutimi.—On a peint à neuf les lambris extérieurs.

Palais de Justice et Prison Îles de Magdeleine.—Il a été fait quelques réparations en peinture et en menuiserie.

Palais de Justice et Prison d'Iberville.—Quelques pièces d'ameublement et des tapis ont été renouvelés.

Palais de Justice et Prison de Kamouraska. (Ancien).—L'ameublement le plus indispensable pour le local loué temporairement, a été acheté en attendant la construction d'un nouvel édifice.

Palais de Justice et Prison à Kamouraska. (à Fraserville).—La municipalité de Fraserville a passé un marché pour la construction, conformément à la loi, d'un Palais de Justice et d'une Prison pour le district de Kamouraska.

Palais de Justice et Prison de Montmagny.—La plomberie a été réparée.

Palais de Justice à Montréal.—La toiture, les corniches et les gouttières ont été réparées ainsi que les appareils colorifères. On a posé quelques volets de fer et construit des canaux et des trottoirs. Le vestiaire de la bibliothèque a été restauré.

Des réparations coûteuses et urgentes devront être faites prochainement, et il faudra probablement renouveler les colorifères avant l'automne.

Prison des femmes à Montréal.—Des travaux assez coûteux ont été exécutés. A l'extérieur, les toitures, les corniches et les gouttières ont été réparées, et les murs rejointoyés. A l'intérieur, les cachots ont été réparés, et les appareils colorifères qui se trouvaient en mauvais ordre, par suite du tassement de l'édifice, ont dû être remaniés, réparés et mis dans un état parfait.

On a réglé la réclamation produite par l'entrepreneur qui construit l'édifice, M. Cyrille Content.

Palais de Justice et Prison de New-Carlisle.—Une balance de compte due sur la construction de la maison du geolier a été payée.

Palais de Justice et Prison de Percé.—Une maison devant servir de résidence au geolier est en voie de construction.

Palais de Justice temporaire de Québec.—La tuyauterie de l'appareil colorifère a été en partie renouvelée et des améliorations ont été faites à la ventilation de l'édifice. On a posé des tapis neufs dans les chambres des juges et changé la cuisine du gardien.

Prison de Québec.—Deux nouveaux colorifères ont été construits et on a réparé les corniches et les gouttières d'une partie de l'édifice.

Palais de Justice et Prison de Sweetsburgh.—La clôture du terrain a été refaite, l'édifice blanchi, et l'ameublement des salles changé et augmenté.

Palais de Justice de Trois-Rivières.—Un troitter a été refait à neuf.

Des réparations assez coûteuses sont absolument nécessaires à cet édifice.

Avec le présent rapport, j'ai l'honneur de vous transmettre un état préparé par M. le comptable du département, des sommes qui ont été payées durant l'année qui vient d'expirer, pour chacun des édifices ci-dessus mentionnés (1).

Le tout humblement soumis,

P. GAUVREAU,
I. D. T. P.

(1) Voir page 4.